

Une « petite Scala » à Fribourg : le cinéma-théâtre Livio.
Usages et enjeux d'une salle de spectacle privée (1923-1975).

Mémoire de Master présenté
à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (CH).

Hayoz Noémie
Originnaire de Wallenried (FR)
Mai 2011

Sous la direction du Prof. Francis Python
Histoire des sociétés modernes et contemporaines.

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier le Professeur Francis Python qui, grâce à ses précieux conseils et ses encouragements, m'a permis de réaliser ce mémoire.

Un grand merci à Madame Roselyne Ryser-Livio qui m'a généreusement accueilli et m'a notamment prêté des photos du théâtre. Merci d'avoir partagé vos souvenirs.

Je remercie également les personnes suivantes :

- Monsieur Jean-Daniel Dessonnaz, des archives de la Ville, pour son chaleureux accueil, son soutien et son aide lors de mes recherches.
- Le Professeur Alain Clavien pour m'avoir offert l'opportunité de présenter une partie de mon travail lors du colloque « Théâtre et politique » organisé par le GRHIC.
- Monsieur Romain Jurot, du cabinet des manuscrits de la BCU ainsi que le personnel des Archives de l'Etat pour leur intérêt et leur aide dans mes recherches.
- Monsieur Pierre Zwick pour m'avoir accompagné aux Archives de l'Etat pour m'aider à comprendre les différents plans des bâtiments.
- Un merci tout particulier à Aline Devaud qui a pris le temps de relire attentivement ce travail.

Enfin, ma reconnaissance va à ma famille qui m'a soutenue et encouragée tout au long de mes études universitaires. Merci à mon grand-papa, Jean-Pierre Hayoz, qui m'a donné envie de connaître le Livio grâce à ses nombreuses anecdotes.

Toute ma reconnaissance va également à Julien pour tout le soutien qu'il m'apporte.

Introduction

Dans un article de *La Liberté* intitulé « Mon opinion sur...le théâtre Livio à Fribourg par Maître Henri Droux », l'avocat annonce que la salle est vouée à la démolition. Il se rappelle alors avec nostalgie de cette celle-ci et se demande: « Pourquoi ce sujet ne tenterait-il pas un jeune historien qui pourrait y trouver un très passionnant sujet de mémoire de licence? »¹.

Je ne peux que donner raison à M. Droux ; en effet le cinéma-théâtre Livio a une histoire hors du commun. Au début des années 20, un entrepreneur tessinois, Séverin Livio, a construit cette magnifique salle à l'italienne dans le quartier de Pérolles alors en plein essor. Durant un peu plus de cinquante ans, les Fribourgeois pourront assister à de nombreux divertissements. Suite à des problèmes financiers, la Commune interviendra dans les années 40 et 50 lorsqu'il sera question de rénover la salle. Puis, à la fin des années 60, la salle est mise en vente : la Commune a la priorité sur son achat mais les politiciens préféreront une autre option.

Présentation de la problématique

Se pencher sur l'histoire de cette salle de spectacle engendre de nombreuses questions : comment une telle salle a vu le jour à Fribourg grâce à une initiative privée ? Pourquoi sa fermeture et sa démolition ont engendré chez certains Fribourgeois une incompréhension envers la Commune ? Quelle est la politique culturelle menée par la ville de Fribourg ? Plus concrètement, qui se rendait dans cette belle salle à l'italienne et que venait-il voir ? Quelle était sa place à Fribourg ? Le Livio était une salle qui proposait plusieurs types de divertissements dont des projections de films ; quels étaient les rapports entre les différents directeurs de salle de cinéma ? J'ai tenté de répondre à ces questions dans ce travail.

Structure du travail

Ce travail se divise en deux parties. La première, intitulée *La « petite Scala » fribourgeoise*, est articulé en deux chapitres qui retracent l'histoire de cette institution culturelle, premièrement, en racontant sa construction (1920) et sa rénovation (1952-1955) et deuxièmement, en relatant sa fin (dans les années 1960-1970) à travers la politique culturelle de la

¹ *La Liberté*, 03-04.05.1975, « Mon opinion sur...le théâtre Livio à Fribourg par maître Henri Droux ».

Ville de Fribourg. Pour compléter cette première approche, il est nécessaire de s'arrêter sur *les activités de la salle*. Dans cette deuxième partie, le programme de différentes années est analysé en se basant sur des articles de presse. Enfin, l'activité cinématographique de la salle est mise en avant dans le dernier chapitre. Quelques annexes permettent d'illustrer ce travail.

Etat de la recherche

Ecrire l'histoire d'une salle de spectacle privée est un exercice délicat. En effet, il n'existe pas de fonds d'archives spécifiquement consacré à ce bâtiment. Seul l'historien fribourgeois Hubertus von Gemmingen a écrit un article sur cette salle dans le *Theaterlexicon der Schweiz*². Quelques informations sur l'architecture du bâtiment se trouvent dans *l'Inventaire suisse d'architecture* (INSA)³. Il fallait donc que je cherche les réponses à mes questions dans d'autres sources.

Présentation des sources

Travailler sur le cinéma-théâtre Livio s'est révélé être une enquête pleine de surprises. Si au départ les sources n'ont pas été faciles à trouver, elles se sont, au fur et à mesure de mes recherches, étoffées pour finalement se compléter et ainsi former un ensemble cohérent me permettant d'écrire mon mémoire.

La difficulté de trouver des archives sur ce bâtiment et sur l'histoire de celui-ci vient sans aucun doute du fait qu'il appartenait à des privés: la famille Livio. Aussi, le bâtiment n'étant pas sous protection avant sa démolition, il n'y a donc aucune trace de lui au Service des biens culturels de Fribourg (SBC).

Malgré tout, mes recherches m'ont permis de rassembler des informations utiles grâce à 3 types de sources: les archives officielles et privées, la presse et l'iconographie.

Aux archives de l'Etat de Fribourg (AEF) se trouvent 3 dossiers contenant des projets de plans dessinés pour Livio et fils pour la construction du Café du Simplon et du théâtre entre 1897 et 1919. Ceux-ci m'ont été utiles pour retracer le début des activités de la famille Livio à Pérolles avec les constructions successives du Café du Simplon, de la salle du Casino-Simplon et enfin du cinéma-théâtre Livio.

² Hubertus von Gemmingen , « Théâtre Livio », in *Theaterlexicon der Schweiz*, Zürich, Chronos, 2005, p. 1926-1927.

³ INSA, *Inventaire Suisse d'architecture*, 1850-1920, vol. 4, Berne, 1984, p. 220-221.

La consultation des Protocoles du Conseil communal de 1918 à 1980 aux Archives de la Ville de Fribourg (AVF) m'a permis d'esquisser d'une part, la politique culturelle de la Commune et d'autre part, sur les rapports entre les autorités communales et la famille Livio. Les archives de la Société de développement de Fribourg (SDF) ont complété mes recherches. En effet, cet ancêtre de l'office du tourisme avait une Commission des Arts, Lettres et Fêtes qui a mis en place, à travers une sous-commission de théâtre, un théâtre à l'abonnement au Livio.

Au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque cantonale de Fribourg (BCU), six cartons contiennent des programmes de représentations musicales et théâtrales fribourgeoises couvrant les années 1891 à 1925 m'ont permis d'ébaucher une esquisse de la programmation. L'inauguration du théâtre Livio ayant eu lieu au mois de novembre 1923, seul le dernier carton m'a été utile. Celui-ci renfermait non seulement des programmes de spectacles, mais aussi des décomptes de frais par soirée ainsi qu'un contrat entre une troupe parisienne et le gérant.

Si le programme du Livio est très éclectique, l'activité cinématographique occupe une place de plus en plus importante au fil des ans. La majorité des informations sur l'exploitation de la salle de cinéma proviennent des Archives de l'Association cinématographique de la Suisse romande (ACSR) qui se trouvent dans les bâtiments de la Cinémathèque suisse à Penthaz. Le contenu du dossier Livio se compose principalement de la correspondance entre l'ACSR et les propriétaires du cinéma. Ces lettres sont révélatrices des tensions qui existaient entre eux ainsi qu'entre les directeurs de cinémas de Fribourg.

Malgré toutes ces découvertes, il était impératif de trouver des descendants de la famille Livio pour approfondir mes recherches par la consultation d'archives familiales. Grâce à l'aide de Mme Marcelle Salafa et du Service de l'état civil et des naturalisations de Fribourg, j'ai pu contacter Mme Roselyne Ryser-Livio, petite-fille de Séverin Livio, le constructeur du cinéma-théâtre qui porte son nom. Surprise de mon intérêt pour le théâtre Livo, madame Ryser-Livio m'a gentiment prêté des photos, des coupures de presse et des plans du bâtiment.

Au niveau de la presse, j'ai principalement utilisé des articles de *La Liberté*, mais aussi ceux de la *Gazette de Lausanne* et du *Journal de Genève*. La recherche a été plus accessible et rapide pour les deux derniers journaux puisque leurs archives sont disponibles en ligne sur le site internet du journal *Le Temps*. Dans une plus faible mesure, des coupures de presse d'hebdomadaires tels que *l'Indicateur fribourgeois* et *Contact week-end* ainsi que du

bimensuel *l'Indépendant* ont complété mes sources.

Mais ce sont surtout les photos prêtées par Mme R. Ryser-Livio montrant la construction du bâtiment, l'intérieur et l'extérieur de la salle avant et après sa rénovation dans les années 1950. Des affiches de spectacles qui se sont déroulés au Livio sont visibles sur le site du catalogue collectif suisse des affiches⁴. Enfin, des photos de spectacles sont conservées dans les Fonds Johann et Jean Mülhauser et du Fonds Jacques Thévoz de la BCU.

Méthodologie

Il existe quelques études sur des salles de théâtres suisses, dont celle d'Yvonne Tissot sur le Théâtre de la Chaux-de-Fonds⁵. Malheureusement il est difficile d'y extraire une méthode infaillible tant les sources sont inégales⁶ d'un théâtre à l'autre. En effet, le Théâtre de la Chaux-de-Fonds dispose d'un fonds d'archives propre à la salle de théâtre, ce qui n'est pas le cas du Livio. J'ai donc structuré mon travail autour des documents que j'ai trouvés ; il reste bien entendu des questions qui n'ont pas (encore) trouvé de réponses.

Aussi, la polyvalence de la salle m'a obligé à regarder d'une part les ouvrages consacrés aux salles de théâtre mais et d'autre part les études sur les salles de cinéma.

⁴ Site du catalogue collectif suisse des affiches :

<http://ccsa.admin.ch/cgi-bin/gw/chameleon?skin=affiches&lng=fr-ch>

⁵ Tissot Yvonne, *Le Théâtre de La Chaux-de-Fonds, une bonbonnière révolutionnaire - Comment une petite ville horlogère se dota d'un théâtre en 1837, suivi de Das Theater in La Chaux-de-Fonds*, Theaterkultur, Editions Payot Lausanne, 2003.

⁶ Cosandey Roland, « Ici l'architecture, là le cinéma », in *Art + Architecture*, Berne, année 47, 1996, numéro 3, p. 305-312.

PREMIERE PARTIE : LA « PETITE SCALA » FRIBOURGEOISE

Chapitre 1 : sa construction et sa rénovation

Salle mythique de Fribourg, le cinéma-théâtre Livio a une histoire tout-à-fait singulière : construite au début des années 20 à l'initiative d'un entrepreneur d'origine tessinoise, Séverin Livio, elle a traversé les décennies en proposant aux spectateurs de nombreux divertissements : concerts, pièces de théâtre, films mais aussi conférences, bals, défilés de mode, matchs de boxe, démonstrations de catch et soirées familiales d'associations locales. Ce programme extraordinairement éclectique marquera la scène culturelle du canton durant plusieurs décennies.

Une transformation de la salle, principalement pour des raisons de sécurité est entamée dans les années 50. La Commune participera financièrement à la rénovation en mettant à disposition de la famille Livio le contenu du fonds Casino-théâtre. Celui-ci résulte d'une loterie organisée en 1907 afin de financer la construction d'une salle polyvalente aux Grand-Places.⁷

Mais suite à divers événements, la famille souhaite vendre ou louer le bâtiment. Après des années de discussions sur son rachat éventuel par la Commune, l'établissement sera finalement vendu à un particulier qui décidera de le détruire en 1977 afin de construire des immeubles locatifs.

Le Livio est encore ancré dans la mémoire de beaucoup de Fribourgeois et sa démolition a engendré une incompréhension principalement envers la Commune qui aurait peut-être pu éviter une triste fin à ce bâtiment en le rachetant et en le rénovant. Mais les politiciens ont choisi une autre solution: construire une nouvelle salle « polyvalente ». Si le problème d'une salle de spectacle adaptée à Fribourg se pose une première fois au début du XX^{ème} siècle avec le projet du Casino-théâtre aux Grand-Places, le Livio comblera cette lacune jusqu'à la fin des années 50. Suite à l'annonce du projet de vente de cette salle, les débats reprennent et de nombreux projets font leur apparition. Cependant, il faudra attendre plusieurs décennies pour qu'un projet se concrétise puisque l'inauguration de la salle « Equilibre » est prévue pour la fin de l'année 2011.

⁷ Lauper Aloys, « Swiss-made : le Casino de Fribourg », in *Fribourg et l'Etat fédéral : intégration politique et sociale. 1848-1998*, Fribourg, Editions universitaires, 1999, p. 364.

En pleine discussion sur le nouveau théâtre en 2000, Mme Thérèse Bavaud-Yerly, écrit à la rubrique du « courrier des lecteurs » du quotidien *La Liberté* pour faire part de son mécontentement envers l'emplacement de cette salle. En effet, celle-ci est située en plein centre-ville, et enlève le peu de verdure qu'il restait. Elle évoque alors son souvenir du Livio qu'elle va jusqu'à qualifier de « petite Scala » :

Je ne peux m'empêcher de me laisser à la nostalgie. Fribourg avait, grâce à un Tessinois entrepreneur-maçon artiste M. Livio, un théâtre qui ressemblait à une petite Scala de Milan. La commune de Fribourg, au temps de la syndication de M. Lucien Nussbaumer, n'a daigné se pencher sur ce bijou d'architecture et rénover le bâtiment⁸.

Comment expliquer cet attachement des Fribourgeois à cette salle ? Dans ce premier chapitre, nous nous attarderons premièrement sur les débuts des activités cinématographiques dans la salle du Café du Simplon - établissement appartenant à la famille Livio et attendant au théâtre – jusqu' à la construction du cinéma-théâtre Livio. La rénovation de la salle et les discussions avec la Commune qui précéderent ces travaux seront traitées dans le point deux.

1.1. Une initiative privée

Devons-nous nous étonner qu'une salle de théâtre soit construite grâce à une initiative privée ? Pas vraiment, il semble que les autorités fribourgeoises soient plutôt frileuses en ce qui concerne les affaires culturelles. De nombreux projets ont vu le jour grâce à l'action de particuliers qui souhaitaient accueillir des troupes de théâtre ainsi que des musiciens puis des spectacles cinématographiques. C'est le cas du Théâtre de Fribourg situé à la rue des bouchers. Créé en 1823 et géré par une société de 14 actionnaires faisant parti du patriciat fribourgeois, la salle sera en activité de 1823 à 1927⁹.

En ce qui concerne la famille Livio, qui a réalisé et géré la salle, les circonstances de son arrivée à Fribourg sont méconnues. Un article écrit par Jean Plancherel lors de la fin de la rénovation du théâtre en 1955, nous apprend que Séverin Livio serait venu à pied du Tessin.

⁸ *La Liberté*, 07.08.2000, « Le théâtre va manger l'espace vert du centre ».

⁹ Le spécialiste de ce théâtre est l'historien fribourgeois Hubertus von Gemmingen. Voir ses différents articles :

- « Freiburg und sein Stadttheater : « perpétuer dans la société le goût des délassements agréables » », in *Fribourg : une ville aux XIX^e et XX^e siècles*, Fribourg, La Sarine, bourgeoisie de la ville de Fribourg, 2007, p. 336-344.
- « Théâtre de Fribourg » in *Theaterlexicon der Schweiz*, Chronos, 2005, p. 1905.
- « Freiburgs enges Bretterhaus : Aufstieg und Fall des « alten Theater », *Theaterspielorte und Theaterbauten in der Stadt Freiburg (III)* », in *Freiburger Geschichtsblätter*, Fribourg, No 78, 2001, p. 185-236.

Il y a 70 ans environ qu'un jeune maçon tessinois, Séverin Livio, débarquait à Fribourg pour y travailler. Et quand je dis « débarquait », ce n'est pas très exact, car ce garçon, n'ayant pu se payer le voyage en chemin de fer, était venu à pied de son canton natal. Travailleur, connaissant bien vite tous les secrets de son métier, il se fixa dans notre ville, où, peu à peu, il développa une florissante entreprise générale de bâtiment.¹⁰

Cet article semble relever de la « légende ». En effet, le père de Séverin, François, est venu à Fribourg et a créé « F. Livio & fils, entrepreneurs ». Son fils reprendra l'affaire, mais peu d'information sur ses activités professionnelles nous sont parvenues. Séverin a, semble-t-il, participé à la construction de Miséricorde ainsi que de plusieurs bâtisses à Pérolles.

1.1.1. Le Café du Simplon

Avant d'aborder l'histoire du cinéma-théâtre Livio, il est nécessaire de parler du Café du Simplon, propriété de la même famille. Une fois la construction du boulevard de Pérolles terminée en 1895, des plans de morcellement de parcelles sont établis afin d'organiser au mieux le quartier. Les autorités communales reçoivent alors de nombreuses demandes de construction dont celle d'un entrepreneur nommé François Livio qui, en 1898, demande une concession d'auberge - le futur Café du Simplon- au Champ des Cibles¹¹ dans une rue parallèle au boulevard. L'architecte Frédéric Broillet¹² est mandaté pour dessiner les plans du projet d'un café et d'un immeuble locatif juxtaposé¹³. Mais ce projet ne sera pas exécuté. Une deuxième série de plans créés par Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff¹⁴ entre 1904 et 1911 mettent à jour la structure du Café du Simplon ainsi que du bâtiment d'habitation¹⁵.

De 1900 à 1910, les constructions se multiplient à Pérolles. En effet, le conseiller d'Etat Georges Python désire en faire un « quartier multifonctionnel »¹⁶ : la zone industrielle côtoie ainsi les bâtiments scolaires, les établissements religieux, les cliniques, mais aussi des

¹⁰ *La Liberté*, 01-02.10.1955, « Fribourg : la rénovation du théâtre ».

¹¹ Rey Jean, *le Développement de la Ville de Fribourg au tournant du XX^e siècle : urbanisme, transports, infrastructure*, Fribourg, [s.n.], 1980, p. 99.

¹² Frédéric Broillet (1861-1927) : architecte fribourgeois. Il s'associe d'abord à Charles Wulffleff (1901-1910) avec lequel il participe au concours pour le Casino-théâtre à Fribourg, puis avec Augustin Genoud en 1922.

¹³ AEF, Genoud-Cuony VI 55.1 : Café du Simplon : maison de rapport avec restaurant pour Livio et fils, Champ des Cibles : projet, 1897-1898.

¹⁴ Charles-Albert Wulffleff (1874-1936) : architecte.

¹⁵ AEF, Genoud-Cuony VI 55.2 : maison de rapport avec restaurant (café du Simplon) pour Livio et fils, Ch. Des Cibles/Guillimann 15 : nouveau bâtiment 1904-1911.

¹⁶ Pache Micheline, *Un quartier à Fribourg, enjeu des rivalités entre ville et canton : naissance et développement de Pérolles entre 1850 et 1935*, Fribourg, [s.n.], 2003, p. 101.

villas de luxe et des habitations de type ouvrières qui sont concentrées au Champ des Cibles, quartier très convoité par les bâtisseurs dû à sa proximité avec les industries¹⁷.

Le Café du Simplon ouvre vraisemblablement en 1912, année où pour la première fois l'établissement présente ses vœux de bonne année dans le quotidien fribourgeois¹⁸, vœux qui sont signés par un dénommé Charles Livio.

1.1.2. La salle du Casino-Simplon

Située au rez-de-chaussée, cette salle de 25 m de long pour 8 m 65 de large était « polyvalente » : elle servait d'une part de salle de danse¹⁹ avec des tribunes qui permettaient de surveiller les « flirts » des jeunes danseurs²⁰, mais aussi de petite salle de spectacle avec une scène de 4,90 m de longueur pour une profondeur de scène de 5 m. Un magnifique croquis nous montre à quoi ressemblaient le cadre et le rideau de la scène²¹. Au sous-sol, un jeu de quilles permettait aux clients de se divertir.

Dès le 20 octobre 1912, le café propose également des représentations cinématographiques dans ce lieu sobrement baptisé la salle du Casino-Simplon²². Un concert donné par la Concordia est offert aux clients qui viennent assister à l'inauguration²³. Ce nouveau lieu de loisirs fait concurrence à la salle du « Cinématographe permanent » inaugurée le 21 février 1909 à la rue de Lausanne et qui se déplace l'année suivante à la rue de Romont²⁴.

Le cinématographe des Livio changera de noms à plusieurs reprises : d'abord appelé « Casino-Simplon » (1912), puis le « cinéma Casino » (1914), son nom sera rallongé en « cinéma Casino-Simplon » (1917)²⁵ et enfin en « Grand cinéma central Casino Simplon »

¹⁷ Monney Jean-Blaise, « Fribourg, des quartiers ouvriers aux logements subventionnés », in *Fribourg : une ville aux XIXe et XXe siècles/ Freiburg : eine Stadt im 19. Und 20. Jahrhundert*, Python Francis (dir.), Fribourg, La Sarine : Bourgeoisie de la ville de Fribourg, 2007, p. 301.

¹⁸ *La Liberté*, 31.12.1912, « Vœux des commerçants ».

¹⁹ AEF, Genoud-Cuony VI 55.2: maison de rapport avec restaurant (café du Simplon) pour Livio et fils, Ch. Des Cibles/Guillimann 15 : nouveau bâtiment 1904-1911.

²⁰ Il existe encore des salles avec des tribunes à Bourguillon et aux XIII cantons de Belfaux (voir A. Lauper, « Les premières salles de danse de Fribourg » in *Patrimoine fribourgeois 8* (1997), p. 27-35.)

²¹ Voir ANNEXE III.

²² *La Liberté*, 19.10.1912.

²³ *Idem*.

²⁴ Abd-Rabbo Nadya, *Archéologie du spectacle cinématographique dans le canton de Fribourg : 1896-1939 : l'arrivée du cinéma et son accueil : initiatives et résistances*, Fribourg, [s.n.], 1994, p. 13-14.

²⁵ *La Liberté*, 10.05.1917, pub.

(1917)²⁶. Les représentations ont lieu les samedis, dimanches et lundis. Dans un premier temps, elles sont animées par un orchestrion²⁷ puis par l'orchestre « Benzo et Cie »²⁸. En été, les séances ont parfois lieu en plein air dans les jardins du Casino mais il arrive que le programme soit interrompu, comme ce fut le cas en 1921. En effet, la dernière séance annoncée dans *La Liberté* date du 25 juin et la réouverture de la saison est annoncée pour le 7 octobre avec la projection du film « Mathias Sandorf »²⁹.

Si l'emplacement de cet établissement est quelque peu éloigné du centre-ville, le réseau de tramway mis en place à Fribourg dès la fin du XIXe siècle permet à tout le monde d'accéder à la fin du boulevard dès 1900³⁰. Il facilite ainsi l'accès et le tarif, 10 centimes la course, permet aux ouvriers de l'emprunter³¹. Au niveau des horaires, les tramways circulent jusqu'à 22h30-23h. Les Livio ont saisi l'importance de ce moyen de transport puisqu'en 1918, le « Grand cinéma central Casino Simplon » profite de cette opportunité en offrant le tramway pour toute location prise chez M. Feldman³² à la rue de Romont. La publicité précise même que le cinéma se situe à 3 minutes de la gare en tramway.

Malgré ces nouveaux réseaux, la situation géographique de cet établissement peut paraître, au premier abord, surprenante car elle est éloignée des autres salles qui proposent également des représentations théâtrales et cinématographiques comme la salle de la Grenette ou le théâtre de Fribourg. Comme l'analyse très bien Nadya Abd-Rabbo dans son mémoire consacré au début des cinémas à Fribourg, le centre d'activité des salles passe du quartier du Bourg avec la présence des deux salles précédemment citées qui accueillent des spectacles itinérants, puis se déplace à la rue de Lausanne lorsque le « Cinématographe permanent » ouvre ses portes en 1909 et enfin déménage à la rue de Romont en 1910³³. Ouvrir un cinéma à Pérolles est donc cohérent et suit le développement de la ville, ainsi « l'ouverture du Simplon en 1912 dans le quartier des Cibles inaugure la vocation cinématographique du quartier de Pérolles³⁴ ».

²⁶ *La Liberté*, 07.12.1917.

²⁷ *Ibid.*, 06.12.1913.

²⁸ *Ibid.*, 28.03.1914.

²⁹ Abd-Rabbo Nadya, *op. cit.*, p. 14.

³⁰ Rey Jean, *op. cit.*, p. 101.

³¹ *Idem.*

³² *La Liberté*, 22.03.1918.

³³ Abd-Rabbo Nadya, *op. cit.*, p. 36.

³⁴ *Idem.*

1.1.3. Le cinéma-théâtre Livio

La salle de cinéma du Casino-Simplon semble avoir du succès et les affaires de l'entreprise Livio sont au beau fixe. Pourquoi ne pas construire une salle plus appropriée pour accueillir un public fribourgeois en quête de divertissements ? Au mois de décembre 1920, Séverin Livio écrit à *La Liberté* pour annoncer son projet de construire une salle de spectacles :

M. Livio, l'entrepreneur si avantageusement connu de notre ville, a commencé la construction d'un casino-théâtre, qui comblera une lacune depuis longtemps ressentie à Fribourg. Le nouvel édifice est situé au Champ des Cibles, derrière le Cinéma-Simplon ; il sera aménagé d'après les données les plus récentes et les plus perfectionnées.³⁵

La salle sera construite au nord de la salle du Casino-Simplon³⁶ ; à cette fin, un bâtiment artisanal construit en 1897 par Adolphe Fraisse pour François Livio est récupéré³⁷. Les plans du projet sont cette fois-ci dessinés par l'architecte Ernest Devolz³⁸ : l'ouverture de la scène est de 9 m pour une largeur totale de 17m75, une profondeur de 7m25 et une hauteur de 6m75³⁹. La salle pouvait contenir jusqu'à 1'200 spectateurs. Elle comprenait un parterre et deux galeries auxquelles on accédait grâce à des escaliers situés près de l'entrée principale⁴⁰. Pourquoi avoir construit un théâtre à l'italienne ? Nous ne connaissons malheureusement pas les raisons de ce choix architectural. Mais il semble que le Tessinois a bel et bien voulu construire une « mini-Scala » dans sa ville d'adoption.

Ainsi, Pérolles est un quartier qui ne cesse de se transformer pour le plus grand bonheur des chômeurs pour qui trouver du travail n'est pas chose aisée en ces temps de crise. En août 1922, la Direction des Travaux publics annonce le goudronnage de la route des Alpes, de

³⁵ *La Liberté*, 28.12.1920.

³⁶ Voir ANNEXE IV.

³⁷ INSA, *Inventaire Suisse d'Architecture, 1850-1920*, vol. 4, Berne, 1984, p. 220-221.

³⁸ AEF, Genoud-Cuony VI 55.3: le projet de construction, le plan général du rez-de-chaussée et coupe transversale signés Ernest Devolz, 1919.

³⁹ Von Gemmingen Hubertus, « Théâtre Livio », in *Theaterlexicon der Schweiz*, Zürich, Chronos, 2005, p. 1926-1927.

⁴⁰ Il est rare de pouvoir accéder aux galeries par des escaliers situés à l'intérieur de la salle. Habituellement, ils étaient situés à l'extérieur de la salle afin de gagner de la place.

la rue St-Pierre ainsi que des trottoirs de l'avenue de Pérolles⁴¹. La construction du Pont de Pérolles se termine également cette année-là.

La salle est inaugurée le 18 novembre 1923 par un concert de l'Orchestre de la Suisse romande sous la direction d'Ernest Ansermet⁴². Cette soirée était attendue par les Fribourgeois avertis par de nombreuses publicités et articles parus dans la presse locale afin d'inciter le public à venir en masse écouter un concert donné par un orchestre réputé et surtout à découvrir cette nouvelle salle. Dans le chapitre 3, nous verrons plus en détails le déroulement et les retombés de cet événement.

Selon les documents présents dans les archives de la Société de développement de Fribourg⁴³ (SDF), la salle du Livio a ouvert ses portes alors que les travaux n'étaient pas tout-à-fait terminés. En effet, lors d'une réunion du comité du 12 décembre 1923, M. Büchi se plaint que l'évacuation de la salle se fasse lentement et s'étonne que toutes les portes ne fussent pas ouvertes. Il souhaite prévenir la police mais M. Schenker lui explique que les travaux ne sont pas terminés.⁴⁴ Durant une séance ultérieure, il est dit que « M. Livio s'est plaint d'avoir été forcé de mettre sa salle à la disposition du public avant qu'elle ne soit terminée »⁴⁵.

Il existait à Fribourg d'autres salles polyvalentes : la salle de la Grenette ainsi que le théâtre de Fribourg qui accueillait également des spectacles de tout genre comme des cinématographes ambulants ainsi que des troupes de passage. Le Livio se pose en concurrent principalement au Théâtre de Fribourg⁴⁶. Malheureusement, l'apparition de la nouvelle salle à Pérolles précipite sa chute, déjà amorcée par des difficultés financières. En 1926, le Conseil communal s'inquiète de la situation de la Société « qui se trouve dans une position excessivement difficile depuis l'ouverture du Livio⁴⁷ ». La date de sa dissolution est fixée au 13 mars 1927⁴⁸ : lors de l'assemblée des actionnaires, l'immeuble deviendra propriété de l'Etat.

⁴¹ Pache Micheline, *op. cit.*, p. 83.

⁴² BCU, LD55/6, 18.11.1923.

⁴³ La Société de développement de Fribourg (SDF) est en quelque sorte l'ancêtre de l'Office du tourisme de Fribourg. Elle s'occupe notamment d'organiser des spectacles grâce à sa Commission des Arts, Lettres et Fêtes. La sous-commission du théâtre mettra en place le théâtre à l'abonnement au Livio. Pour plus d'informations sur les activités de cette société, lire Bavaud Serge, *l'Action de la Société de développement de la ville de Fribourg (1899-1960) : tourisme à Fribourg.*, Fribourg, [s.n.], 1998.

⁴⁴ AVF, SFD, réunion du comité du 12 décembre 1923.

⁴⁵ *Ibid.*, réunion du comité du 9 janvier 1924.

⁴⁶ Hubertus von Gemmingen, « Freiburg und sein Stadttheater », in *Fribourg une ville...*

Cette salle était également polyvalente car elle accueillait des pièces de théâtres, des concerts, salle de danse.

⁴⁷ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 31.08.1926.

⁴⁸ *Ibid.*, séance du 08.03.1927.

1.2 Une rénovation nécessaire

En octobre 1941, la Commission cantonale d'assurance contre l'incendie signale dans un rapport envoyé au Conseil communal que les sous-sols du théâtre Livio ne correspondent pas aux normes de sécurité actuelles et qu'ils présentent un réel danger⁴⁹. Les propriétaires ont deux mois pour effectuer les travaux de protection. Les problèmes de sécurité au théâtre Livio deviendront, nous le verrons, un problème récurrent puisque dans les années 50, le même problème resurgira. Cette fois-ci de grands travaux de rénovation seront indispensables. Mais où trouver l'argent nécessaire à ces travaux ?

1.2.1. Le Fonds Casino-théâtre

Albert Cuony, architecte et membre de la SDF, fait part du désir de Georges Livio, le fils de Séverin qui gère à présent l'exploitation, de faire quelques transformations⁵⁰. L'architecte estime que la SDF doit se soucier de cette question car le Livio est désormais le seul théâtre de Fribourg. Il rappelle que la Commune possède le fonds Casino-théâtre qui reste inutilisé depuis des décennies. Pourquoi ne pas le mettre à disposition du propriétaire ? C'est le début de longues négociations qui dureront plusieurs années entre les autorités communales, la SDF et la famille Livio afin de fixer les modalités du prêt et du remboursement. L'affaire est compliquée car Georges Livio souhaite à tout prix rester indépendant. Après discussion avec l'intéressé, l'architecte A. Cuony, en charge du dossier, rapporte que :

M. Livio ne demande aucun subside, et qu'il accepterait celui-ci qu'à la condition de rester le maître chez lui. L'aménagement moderne de la salle et de la scène exigera des sommes dont M. Livio ne dispose pas, et qu'il ne voudrait d'ailleurs pas engager, car une salle quelque peu améliorée suffirait à ses besoins. Par contre si on pouvait lui verser un subside prélevé sur le fonds du Casino-théâtre, il serait probablement prêt à faire les transformations voulues.⁵¹

⁴⁹ *Ibid.*, séance du 21.10.1941.

⁵⁰ AVF, SDF, Protocole de la séance du comité du vendredi 26 avril 1946.

⁵¹ *Ibid.*, PV de la séance du 11 juin 1946.

Il est urgent de rénover la salle. En effet, Fribourg semble vivre une « crise » du théâtre à cette époque, comme le souligne Guillaume de Weck, président de la SDF, dans son rapport présenté à l'Assemblée de la SDF le 18 mars 1947 :

L'opinion se préoccupe ces derniers temps du marasme du théâtre à Fribourg. Non seulement les productions des sociétés locales sont extrêmement rares, mais les troupes étrangères répugnent à venir à Fribourg, où elles font souvent des déficits. On a déploré l'état vétuste du théâtre Livio. Les ressources de la scène sont minimes. Les sièges, notamment des loges de face, sont peu confortables. Bien des places souffrent d'une mauvaise visibilité, étant donné le cintre des galeries.⁵²

La solution serait donc bien de faire des travaux de « rafraîchissement » afin d'accueillir à nouveau les productions locales mais aussi des troupes étrangères. Ainsi, une aide financière de la Commune serait la bienvenue. Il rappelle alors la proposition de l'attribution du fonds Casino-théâtre, mais le problème reste toujours le même : M. Livio souhaite rester indépendant. Une autre utilisation du fonds est alors proposée :

Toutefois, M. Livio entend rester libre dans l'utilisation d'un tel subside. Il projette d'ailleurs des améliorations de son chef. Le vestibule d'entrée a déjà été aménagé. Dans ces conditions, il serait peut-être plus indiqué d'affecter les fonds du Casino-théâtre à l'encouragement de productions plus fréquentes et d'une qualité digne d'une ville universitaire. Une société devrait être constituée, qui prendrait un certain nombre d'abonnements aux pièces inscrites au programme. La ville s'engagerait à couvrir les déficits à l'aide du fonds Casino-théâtre. Nous croyons qu'une action pourrait être lancée sur cette base.⁵³

Mais cette idée est finalement abandonnée au profit de la mise à disposition du fonds. À M. Livio.

Cependant la Commune est-elle prête à mettre à disposition une grande somme d'argent? Monsieur Cuony va se charger de lancer le débat auprès des autorités lors d'une séance du Conseil communal consacrée à la situation des salles à Fribourg⁵⁴. Lors d'un entretien qui a lieu entre deux conseillers communaux Messieurs René Mauroux et Roger Colliard et le représentant du Livio, Albert Cuony, le représentant du Rex, l'architecte Jean-Marie Dé-

⁵² AVF, SDF Rapport présidentiel présenté par M. Guillaume de Weck à l'Assemblée de la SDF, le 18 mars 1947

⁵³ *Idem.*

⁵⁴ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 12.08.1947.

nervaud, et Jacques Béranger⁵⁵, directeur du théâtre municipal de Lausanne, ce dernier signale que si les troupes de théâtre ne s'arrêtent pas à Fribourg, c'est parce que la ville n'a « pas de salle de spectacles suffisamment adaptée aux exigences actuelles⁵⁶. » A ce moment-là, deux solutions existent pour remédier à ce problème : soit rénover le théâtre Livio, soit bâtir une scène de théâtre dans les locaux du cinéma Rex alors en pleine construction. La balance penche vite du côté de l'amélioration du Livio ; en effet, la salle permet d'accueillir un nombre important de spectateurs et possède une bonne acoustique. Albert Cuony intervient en disant que le propriétaire ne pourra pas assumer de tels coûts, d'autant plus que les représentations théâtrales ne lui sont pour lui « d'aucun rapport », est-ce que la Commune ne pourrait pas participer à ces travaux en mettant à disposition le fonds Casino-théâtre qui ne sert à rien depuis de nombreuses années ? L'architecte du cinéma Rex rétorque en montrant ses plans qu'il serait possible de créer une scène de théâtre dans son bâtiment. Mais M. Béranger, qui par ailleurs est un ami de la famille Livio, estime que deux salles concurrentes à Fribourg est une mauvaise idée. En effet, il serait impossible de remplir les salles lors de représentations ayant lieu le même soir. Il souligne un autre problème : il n'y a pas de service du feu présent au Livio lors de représentations ce qui provoque un souci permanent chez les organisateurs. De plus, les troupes paient en plus de la taxe de spectacle habituelle, une taxe supplémentaire de 50.- pour assurer un service du feu ce qui les étonnent étant donné que la sécurité n'est pas garantie. Les conseillers communaux concluent en disant que c'est à la Commune de prendre une décision « dans l'intérêt du renom artistique de la ville de Fribourg » et que c'est un « devoir moral » que de satisfaire les troupes.⁵⁷

La question de l'utilisation du fonds Casino-théâtre est soutenue par la Société pour le développement de Fribourg. En septembre 1947, elle crée la Commission Arts, Lettres et Fêtes, qui a pour but :

d'encourager, de soutenir et de coordonner, avec l'appui des Autorités cantonale et communale, l'organisation à Fribourg de concerts, de conférences, de représentations théâtrales, d'expositions, ainsi que de cortèges et manifestations populaires,

⁵⁵ Jacques Béranger (1896-1975) : En 1920, il se lance dans une carrière d'administrateur de tournées théâtrales à Paris en s'associant avec Jean Hervé de la Comédie française, puis à Lausanne dès 1923. Le milieu du cinéma l'attire également: il produit des films au début des années 1920, écrit dans *la Revue suisse du cinéma* (1923-1924) et gère le cinéma du Bourg de Lausanne (1926-1929). De 1928 à 1961, il dirige le théâtre municipal de Lausanne. Il est le représentant des Galas Karsenty et Herbert en Suisse de 1959 à 1975.

⁵⁶ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 12.08.1947.

⁵⁷ *Idem*.

dont la qualité artistique soit digne d'une ville universitaire et contribue au développement de la vie culturelle de la Cité, capitale du canton.⁵⁸

Réunie pour la première fois le 7 janvier 1948, la commission définit très tôt leur priorité : l'amélioration du Livio⁵⁹. De plus, la sous-commission du théâtre souhaite mettre en place un abonnement pour les saisons théâtrales ; les travaux de rénovation sont alors nécessaires.

Malgré le soutien de la SDF, le Livio n'est pas sûr d'obtenir une aide financière : les salles intéressées devront déposer un projet. Ainsi, deux salles seront en concurrence : le Livio, une affaire familiale et le Capitole, une SA.

Des tensions naissent entre la SDF et Georges Livio. En effet, la société est pressée de rénover le théâtre et la sous-commission du théâtre fait paraître un communiqué de presse pour annoncer qu'elle renonce à organiser une saison théâtrale « à la suite du refus des tournées Karsenty de jouer à Fribourg, tant que le théâtre Livio n'aurait pas subi les réfections indispensables. »⁶⁰. Monsieur Cuony regrette que ce communiqué ait été publié sans avoir consulté l'assemblée de la SDF. Suite à cette publication, M. Livio, fâché, décide de suspendre les réparations de son théâtre⁶¹. La SDF cherche une autre solution pour mettre en place le théâtre à l'abonnement, elle pense alors à la salle de la Grenette (dont l'éventuelle rénovation est en discussion), toutefois l'espace est insuffisant⁶².

Les affaires traînent...en 1950, aucune décision n'est prise pour l'attribution du fonds. Pour les faire accélérer, Maurice Verlaye, entrepreneur de spectacles à Genève, écrit une lettre au Conseil communal de Fribourg dans laquelle il demande aux autorités d'aider M. Livio à « [remettre] en état la scène de son théâtre⁶³ ». Le syndic, Jean Bourgknecht se méfie aussitôt de ce soutien qu'il estime ne pas être « totalement désintéressé »⁶⁴ ; peut-être parce que ce dernier ne peut prendre position dans l'affaire car il est l'administrateur du Capitole. En attendant le problème de l'attribution de l'aide financière n'est toujours pas résolu :

La Commission des Finances proposera de demander à Monsieur Livio et à la Société du Capitole de bien vouloir lui faire parvenir les plans techniques qu'ils en-

⁵⁸ AVF, SDF Règlement de la Commission des Arts, Lettres et Fêtes adopté en séance du comité de la SDF du 23 septembre 1947

⁵⁹ *Ibid.*, Rapport d'activité de la SDF en 1947, présenté par le président à l'assemblée générale du 16 février 1948.

⁶⁰ *Ibid.*, Séance du mardi 15 novembre 1949.

⁶¹ *Idem.*

⁶² AVF, SDF, Séance du mardi 29 novembre 1949.

⁶³ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 30.10.1951

⁶⁴ *Idem.*

tendent réaliser pour l'aménagement d'une scène de théâtre, afin que le Conseil communal puisse prendre en pleine connaissance de cause, une décision au sujet de l'utilisation du Fonds Casino-théâtre.⁶⁵

Une décision est enfin prise le 22 janvier 1952 (soit 5 ans après les premières discussions, c'est dire si les affaires traînent...) sur l'utilisation du fonds qui s'élève à 125'936,10.- au 31 décembre 1951. Le Conseil communal doit départager entre le projet du Capitole et du Livio :

Les plans présentés par Monsieur Livio et par la Société Capitole SA ont été examinés par la Sous-Commission du théâtre de la Société de développement qui, dans un rapport, conclut à l'attribution à Monsieur Livio, à des conditions encore à déterminer, du fonds du Casino-théâtre, afin qu'il soit en mesure d'exécuter les réparations et aménagements nécessaires au théâtre Livio.⁶⁶

Au fonds Casino-théâtre s'ajoute encore le fonds « Panneau décoratif » initialement prévu pour payer une fresque représentant Fribourg destinée à l'école polytechnique de Zurich⁶⁷. Le *Journal de Genève* annonce que la somme que le Conseil général de la ville de Fribourg a mis à disposition du Conseil Communal s'élève à 128'737.- et qu'un cahier des charges est établi entre Georges Livio et la Commune⁶⁸. Un premier projet de convention est établi en février 1953 et approuvé un mois plus tard⁶⁹. Le montant s'élève désormais à 132'389,90 francs. La Commune qui désire rester prudente fixe un montant que le propriétaire devra rembourser en cas d'incendie du bâtiment. Mais ce dernier demande une modification sur les conditions de remboursement du montant de l'hypothèque ce que les autorités communales refusent:

Sur proposition de la Commission des Finances, il estime ne pas devoir accepter la suggestion de M. G. Livio de pouvoir rembourser, en tout temps, le montant de Fr 132'389.90.- représentant la valeur du fonds Casino-théâtre qui a été mis à sa disposition pour l'aménagement convenable de la salle du théâtre Livio, longue durée, d'une salle de théâtre et ce but ne serait pas atteint si la proposition de M. Livio devait être acceptée.⁷⁰

Comme la convention n'a pas pu être modifiée comme il le souhaitait, Georges Livio décide alors de rénover la scène de son théâtre par ses propres moyens comme l'explique un article du *Journal de Genève* : « Ce dernier vient de refuser l'offre faite par la Commune, la

⁶⁵ *Idem.*

⁶⁶ AVF, Protocole du Conseil communal, séance du 22.01.1952.

⁶⁷ *Ibid.*, séance du 08.04.1952

⁶⁸ *Le Journal de Genève*, « Le théâtre à Fribourg », 30.05.1952.

⁶⁹ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 17.03.1953.

⁷⁰ *Ibid.*, séance du 09.06.1953.

trouvant gênante et trop compliquée. En revanche, la famille Livio va, d'elle-même, remettre en état la scène et la salle et les adaptations aux exigences modernes. »⁷¹

Malgré ce refus, les négociations continuent. Maître Louis Dupraz expose ses efforts aux membres du comité de la SDF pour trouver un arrangement avec le propriétaire du théâtre, il explique que la Commune est prête à « donner » 130'000.- afin de :

sauvegarder l'existence d'une salle de théâtre pendant une durée de temps suffisamment longue, elle avait prévu dans le projet de convention que pendant 50 ans le propriétaire ne pourrait affecter l'immeuble en question à un autre but. M. Livio, par contre, ne veut pas être lié aussi longtemps, il voudrait pouvoir rembourser le prêt en tout temps.⁷²

Malgré son refus de signer une convention avec la Commune, M. Livio espère qu'elle l'aidera financièrement pour les prochaines étapes de la rénovation⁷³. Ce refus aurait provoqué « une certaine sensation dans la ville » selon un article de *la Gazette de Lausanne*.⁷⁴

Une soirée est organisée le jeudi 22 octobre 1953 pour fêter la fin de cette première étape de travaux⁷⁵ qui comprend la modernisation de la scène et des coulisses, l'isolation de la toiture, l'aménagement de chauffages et d'installations sanitaires modernes dans les loges des artistes.⁷⁶ Le directeur du théâtre de Lausanne, Jacques Béranger, a servi de conseiller pour les travaux de restauration⁷⁷ ; d'ailleurs il confie envier les dimensions de la scène (12m x 18m). De plus, de nouveaux décors théâtraux ont été créés par le peintre fribourgeois Jean Thoos.

1.2.2. La participation de la Commune

La deuxième étape des travaux comprend la rénovation du hall d'entrée agrémenté d'une fresque peinte par Bernard Schorderet⁷⁸ ainsi que l'ajout d'un vestiaire. Au mois de novembre 1953, les plans de la transformation de l'entrée sont envoyés à l'Edilité pour examen et préa-

⁷¹ *Le Journal de Genève*, « Le théâtre à Fribourg », 30.05.1952.

⁷² AVF, SDF, Séance du comité de la SDF, 16.06.1953.

⁷³ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 28.07.1953.

⁷⁴ *La Gazette de Lausanne*, 08.08.1953, « Vers une restauration complète du Grand théâtre de Fribourg ».

⁷⁵ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 20.10.1953.

⁷⁶ *La Liberté*, 1-2.10.1955, « La rénovation du théâtre Livio »

⁷⁷ *Le Journal de Genève*, 23.10.1953, « A Fribourg : la restauration du théâtre Livio ».

⁷⁸ *La Liberté*, 1-2.10.1955, « La rénovation du théâtre Livio »

vis⁷⁹. Une fois acceptés, la question de la remise du fonds Casino-théâtre refait surface⁸⁰. Le 25 janvier 1954, la sous-commission théâtrale, représentée par Henri Droux et Albert Repond, participe aux discussions en compagnie de l'architecte A. Cuony défendant les intérêts de Georges et Anna Livio, avec le syndic, Jean. Bourgknecht⁸¹. Un nouveau projet de convention est établi par le conseiller communal Louis Dupraz : la somme que la Commune s'apprête à prêter à la famille Livio se monte à 132'500.-⁸². Le syndic semble réticent; il souhaiterait garder cette somme pour la construction d'un théâtre ou d'un conservatoire.

Finalement, la décision suivante est prise :

[...] en contre-partie de la remise du montant de Fr 132'500.- M et Mme Livio doivent s'engager à maintenir la destination de ce théâtre pendant 30 ans, soit jusqu'au 31 octobre 1984, cet engagement ayant le caractère d'une servitude à inscrire au Registre foncier et que le montant des hypothèques ant. à celle qui devra être accordée à la Commune de Fribourg, en quatrième rang, n'est pas encore connu.⁸³

Cette convention ne sera pas respectée puisque comme nous le savons le théâtre sera démoli en 1977.

L'année 1955 est riche en événements : au mois d'avril, les époux Marie Livio née Gremaud et Venerino Livio dit Severin, décèdent respectivement les 18 et 19 avril. *La Liberté* rend hommage au constructeur du Livio :

M. Livio était originaire du Mendrisiotto, d'où il était venu à Fribourg. Etabli comme entrepreneur, il y construisit de nombreux immeubles. Mais celui qui est le plus connu c'est le théâtre qui porte son nom et dont il est demeuré le propriétaire.⁸⁴

Le Journal de Genève et la *Gazette de Lausanne* publient un article intitulé « Unis jusque dans la mort » et rappelle ainsi le rôle de Séverin dans la ville de Fribourg :

M. Séverin Livio, qui était originaire de Ligornetto et s'était établi à Fribourg comme entrepreneur, s'était acquis de grands titres à la reconnaissance de cette ville en bâtissant à ses frais et risques, en 1920, le grand théâtre qui porte encore son nom et qui appartient aujourd'hui à son fils⁸⁵.

⁷⁹ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 10.11.1953.

⁸⁰ *Ibid.*, séance du 17.11.1953.

⁸¹ *Ibid.*, séance du 26.01.1954.

⁸² *Ibid.*, séance du 02.02.1954.

⁸³ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 09.03.1954.

⁸⁴ *La Liberté*, 20.04.1955

⁸⁵ *Le Journal de Genève*, 20.04.1955 et *La Gazette de Lausanne*, 21.04.1955, « Unis jusque dans la mort ».

A cette époque, les temps sont durs pour la famille Livio, Georges est également très malade, ce qui ne l'empêche pas de mener à bien la troisième étape des travaux de rénovation. A cet effet, un subside de 15'000.- est accordé⁸⁶. Concrètement, il s'agit de rénover les balcons et de remplacer le plancher de la salle par un parquet plus « sophistiqué » et pratique : « C'est sur ce parquet que l'on monte et démonte, en deux heures, un faux plancher métallique sur lequel sont ajustées les lignées de fauteuils des spectateurs⁸⁷ ».

Afin de fêter la fin des travaux de rénovation, une fête est organisée le 29 septembre. Un carton d'invitation de cette inauguration, trouvé dans le dossier Livio des Archives de l'Association cinématographique suisse romande (ACSR), permet de connaître le déroulement de la soirée : les invités sont priés de venir à 20h30 afin de visiter la salle et découvrir les nouvelles installations⁸⁸. Pour les divertir, le film « Les aventures de Hajji Baba » sera projeté sur le nouvel écran géant qui mesure 2m32 sur 8m35⁸⁹. Une page entière est consacrée à la publicité de cette soirée dans l'*Indépendant* sur laquelle les propriétaires remercient tous les artisans qui ont œuvré à cette rénovation⁹⁰.

A cette occasion, le président de la sous-commission du théâtre de la Société de développement de la Ville de Fribourg, maître Henri Droux, a fait un discours relaté dans l'article de *La Liberté* :

Au nom de tout le public de Fribourg, au nom du spectateur inconnu, il remercia M. et Mme Livio de n'avoir pas sacrifié le théâtre au cinéma et d'avoir trouvé une formule mixte qui redonne à Fribourg un théâtre moderne. L'outil est prêt, il ne reste plus qu'à s'en servir. Les troupes qui ne s'arrêtaient plus à Fribourg, y reviendront désormais. Le public qui avait oublié le chemin du théâtre Livio et ne pensait plus qu'à son cinéma, doit y être ramené et savoir à nouveau goûter aux joies de la scène, aux beautés de l'art théâtral.⁹¹

A cet effet, la sous-commission du théâtre de la SDF met en place un abonnement pour les pièces de théâtre au Livio. Cette initiative est saluée par la presse : « C'est la première fois que la Ville de Fribourg peut compter sur une saison théâtrale supérieure en qualité⁹². » La *Gazette de Lausanne* annonce la sortie prochaine de cet abonnement et s'étonne de cette ini-

⁸⁶ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 05.07.1955.

⁸⁷ *La Liberté*, 1-2.10.1955, « La rénovation du théâtre Livio ».

⁸⁸ A.ACSR, 33/3 C5, carton d'invitation.

⁸⁹ *La Liberté*, 1-2.10.1955, « La rénovation du théâtre Livio ».

⁹⁰ *L'Indépendant*, 30.09.1955, « Rénovation du théâtre Livio ».

⁹¹ *La Liberté*, 1-2.10.1955, « La rénovation du théâtre Livio ».

⁹² *Le Journal de Genève*, 09.09.1955, « La prochaine saison théâtrale à Fribourg ».

tiative privée : « Aussi paradoxal que cela puisse paraître à une époque où tous les théâtres sont municipaux- et souvent lourdement- le grand théâtre de Fribourg est, en effet, propriété privée. » Le journaliste qualifie l'implication des Livio dans la vie culturelle de leur ville de « sacrifice sur l'autel des arts⁹³ ».

⁹³ *La Gazette de Lausanne*, 08.10.1955, « Renouveau à Fribourg »

Chapitre 2 : Le Livio et la politique culturelle de la Commune

Si la Commune est intervenue une première fois en mettant à disposition de la famille Livio le Fonds Casino-théâtre afin de rénover leur salle de spectacle, elle aura l'occasion de se déterminer sur l'avenir de celle-ci lors de la question du rachat. En effet, les propriétaires souhaitent vendre leurs établissements et la Commune a la priorité. Malgré des années de débats et de nombreuses expertises, les autorités favoriseront un autre projet, plus « moderne ».

2.1. Une démolition inévitable ?

Dans les années 40, le fils de Séverin, Georges, gère l'exploitation de la salle et du café du Simplon avec sa femme Anna. Suite à son décès, sa femme reprend les établissements à son nom mais la charge est trop lourde pour une seule personne : elle décide alors de vendre ou de louer les immeubles. Malgré la reprise de l'activité par une famille compétente, l'Hoirie Livio désire tout de même vendre la salle ainsi que les immeubles locatifs leur appartenant.

2.1.1. La question du rachat par la Commune

En octobre 1942 lors d'une séance du Conseil communal, le syndic Ernest Lorson (conservateur) informe ses collègues qu'il est possible d'acheter l'immeuble du théâtre Livio pour 480'000.-, prix fixé par l'architecte Léon Hertling, également conseiller communal (PLR), suite à une expertise⁹⁴. Le syndic rappelle lors d'une réunion ultérieure la possibilité d'acheter l'établissement et explique qu'« il a toujours été de l'avis qu'il fallait que la commune de Fribourg achetât des terrains⁹⁵ ». Mais la question reste sans réponse. Si on ne connaît pas les raisons de cette première proposition de vente, on peut néanmoins émettre une hypothèse : l'ouverture de la salle du Capitole met en danger la salle de Pérolles. En effet, gérée par une SA, cette nouvelle salle dispose d'équipements modernes, et dispose déjà du cinéma sonore, contrairement au Livio.

⁹⁴ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 27.10.1942.

⁹⁵ *Ibid.*, séance du 16.03.1943.

Georges Livio décède le 14 mars 1957⁹⁶. Sa femme administre alors seule l'exploitation⁹⁷ comme l'indique le changement de propriétaire effectué dans la *Feuille officielle suisse du commerce* (FOSC) en 1961 :

19.10.1961 Café

Georges Livio à Fribourg, exploitation du Café du Simplon. La raison est radiée par suite du décès du titulaire.

19.10.1961 Café, cinéma

Anna Livio à Fribourg. Le chef de la maison est Anna Livio, veuve de Georges née Gremaud, de Tremore (Tessin), à Fribourg. Exploitation du Café du Simplon et cinéma-théâtre. 15, rue du Simplon.⁹⁸

La charge est trop lourde pour Mme Livio qui doit s'occuper à la fois du café et du cinéma-théâtre ; elle décide de louer ou de vendre l'établissement. La sous-commission du théâtre de la SDF informe par une lettre le Conseil communal de la décision de l'Hoirie Georges Livio. Cette information soulève un problème. En effet, une convention signée en 1954 par la Commune et les époux Livio, prévoyait le maintien de l'exploitation du théâtre jusqu'en 1984⁹⁹. Et que deviendrait la saison de théâtre par abonnement ?

Afin « d'éviter que disparaisse la seule salle de spectacle de Fribourg¹⁰⁰ », la Commission des finances augmente les subventions. Les autorités sont inquiètes car elles ont appris que l'Hoirie Livio a reçu une offre de démolition et de construction d'immeubles locatifs. A ce moment-là, une solution alternative apparaît : M. et Mme Jean et Marcelle Salafa-Torriani désirent reprendre l'exploitation du Livio. Le couple propose de payer 40'000.- annuellement. La Commune, quant à elle, verserait une aide financière à hauteur de 15'000.- de subventions annuelles pour un bail de 20 ans. Ce couple n'est pas novice dans la gestion de salle: la passion du cinéma semble même héréditaire. En effet, le grand-père de Jean Salafa parcourait la Gruyère avec un cinématographe ambulancier. En 1916, le père de Jean ouvre le cinéma permanent Lux à Bulle.¹⁰¹

Curieusement, les autorités communales émettent quelques réserves quant à l'utilisation concrète du fonds Casino-théâtre par la famille Livio lors des travaux de rénova-

⁹⁶ A.ACSR, 33/3 C 5, Faire-part de décès de Georges Livio.

⁹⁷ *Ibid.*, Lettre d'Anna Livio à Maître René Dassen de l'Association cinématographique de la Suisse romande, 12.04.1957.

⁹⁸ Tous les extraits du FOSC proviennent du dossier « Livio » 33/3 C5, des Archives de l'Association cinématographique de la Suisse romande conservées aux Archives de la Cinémathèque suisse à Penthaaz.

⁹⁹ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 03.07.1962.

¹⁰⁰ *Ibid.*, séance du 10.07.1962.

¹⁰¹ Collin David, « Le cinéma : une histoire de famille », in *Pro Fribourg* no 168, 2010, p. 18.

tion dans les années 50 : « [...] le Conseil désirant en outre avoir des précisions en ce qui concerne l'utilisation des Fonds du Casino-théâtre, lesquels auraient été, suivant le rapport de ce jour de la Commission des Finances, détournés de leur but¹⁰² ». Cette crainte infondée sera levée suite à une analyse de la situation :

Il ressort des renseignements obtenus par M. Dupraz, vice-président, que les subventions allouées en 1954 à M. Livio pour les transformations et les rénovations à effectuer au théâtre Livio ont été utilisées conformément aux conditions posées et il prend acte, que dans ces conditions la convention peut être signée entre M et Mme Salafa-Torriani et la Commune.¹⁰³

Le couple reprend alors l'établissement dès le 1^{er} novembre 1962¹⁰⁴. Marcelle Salafa-Torriani s'occupera de la desservance du Café Livio à la condition qu'elle obtienne le certificat de capacité au cours des cafetiers¹⁰⁵. La Commission des Arts, Lettres et Fêtes écrit alors une convention que le Conseil Communal accepte le 18 décembre 1962¹⁰⁶. Le montant des subventions restent encore à définir. Le *FOSC* publie les noms des nouveaux gérants dans sa feuille de 1963:

Fribourg, 16 janvier 1963, Café, cinéma.
Jean Salafa-Torriani, à Fribourg. Le chef de la maison est Jean Salafa, époux de Marcelle Salafa née Torriani, d'origine française à Fribourg. Exploitation du Café du Simplon et du cinéma-théâtre. 15, rue du Simplon.¹⁰⁷

Trois ans plus tard, J. Salafa demande un subside de 10'000.- afin d'améliorer les installations du Livio¹⁰⁸. Suite à la vision locale du 23 juin effectuée par deux conseillers communaux, messieurs Fernand Aebischer (conservateur) et Jean-François Bourgknecht (conservateur), accompagnés de l'architecte de la Ville, Francis Blanc, le Conseil communal décide de maintenir la subvention annuelle¹⁰⁹. Les nouveaux gérants demandent alors à l'Hoirie Livio de « modifier le contrat concernant l'exploitation du cinéma-théâtre Livio et du café Livio

¹⁰² AVF Protocoles du Conseil communal, séance du 17.08.1962.

¹⁰³ *Ibid.*, séance du 26.03.1963.

¹⁰⁴ A.ACSR, Lettre d'Anna Livio à l'ASCR dans laquelle elle annonce sa démission et la reprise de l'exploitation par Jean Salafa, 06.10.1962.

¹⁰⁵ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 18.09.1962.

¹⁰⁶ *Ibid.*, séance du 18.12.1963.

¹⁰⁷ *Idem.*

¹⁰⁸ *Ibid.*, séance du 04.01.1966.

¹⁰⁹ *Ibid.*, séance du 28.06.1966.

et relevant que l'octroi d'une subvention par la Commune de Fribourg est une condition de la continuation de l'exploitation de cet établissement¹¹⁰. »

Malgré cette requête, la question de la vente des immeubles contenant le théâtre revient au mois de mai 1967. Maître Georges Carrel, avocat de l'Hoirie Livio, annonce que l'immeuble est en vente au prix de 4'500'000.-¹¹¹. Le Conseil communal juge ce montant trop élevé : il prévoit alors une vision locale suivie de discussions car il estime que la Commune a intérêt à maintenir l'exploitation de la salle¹¹². Lors de la visite, le Conseil communal constate que des travaux sont à prévoir pour se mettre aux normes de sécurité et que cela engendrerait un coût élevé¹¹³.

En 1969, la SDF est soucieuse de l'avenir du théâtre à l'abonnement :

[...] le problème du théâtre Livio nous préoccupe. Réalisé par l'initiative privée, le maintien de ce théâtre dépend totalement de la volonté de son propriétaire. Les conditions dans lesquelles il sera exploité l'hiver prochain sont actuellement tout-à-fait imprécises, de telle sorte que la préparation de la saison d'hiver est grevée d'une très lourde hypothèque.¹¹⁴

Un coup de théâtre arrive en janvier 1970 : M. et Mme Salafa-Torriani annoncent l'arrêt de leur fonction pour le 31 octobre suivant¹¹⁵. Les conseillers communaux, surpris par cette nouvelle, souhaitent connaître les motifs de leur cessation d'activité car ils administrent le Livio « avec compétence »¹¹⁶. Apparemment, il y aurait un différend qui oppose les actuels gérants aux propriétaires mais la cause n'est pas mentionnée¹¹⁷.

Maître Franz Hayoz, représentant des Livio, rappelle que la Commune a la priorité en cas de vente du bâtiment¹¹⁸. Le syndic, Lucien Nussbaumer, décide de suivre cette affaire. L'avocat exige que la Commune se prononce sur l'achat ou non du Livio jusqu'à la fin septembre. La famille Livio met en vente l'immeuble du théâtre mais aussi les constructions qui se trouvent au-dessus, ainsi que de la partie comprenant des garages et des entrepôts. Le montant de la transaction a baissé et est désormais de 3,5 millions de francs, prix que la Commune

¹¹⁰ *Ibid.*, séance du 06.12.1966.

¹¹¹ *Ibid.*, séance du 02.05.1967.

¹¹² *Ibid.*, séance du 30.06.1967.

¹¹³ *Ibid.*, séance du 29.08.1967.

¹¹⁴ AVF, SDF, 66ème rapport de la SDF et environs 1969.

¹¹⁵ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 27.01.1970.

¹¹⁶ *Idem.*

¹¹⁷ *Ibid.*, séance du 24.02.1970.

¹¹⁸ *Idem.*

trouve encore trop élevé¹¹⁹. Les discussions continuent : Maître Henri Droux, représentant de la SDF, pense que la création d'une société pour gérer l'exploitation du Livio est une solution non négligeable. Le conseiller communal Ferdinand Masset (PLR) estime que la Commune ne devrait pas acheter le Livio mais construire un immeuble locatif ou une salle de congrès. Cette dernière proposition est jugée trop coûteuse par le syndic Lucien Nussbaumer (PLR) qui ajoute qu'« en outre, le théâtre Livio est une affaire qui marche déjà »¹²⁰. Aussi, il souhaite éviter la suppression de la saison théâtrale, instaurée juste après la rénovation de la salle. Finalement, le Conseil communal fait une offre à 2,5 millions de francs¹²¹. Mais la convention est jugée caduque : il semblerait qu'un autre acheteur aurait fait une offre plus alléchante.

Cette nouvelle relance le débat d'une salle polyvalente à Fribourg. En effet, Jean-François Bourgnicht, conseiller communal (conservateur), se demande si une salle des congrès ne pourrait pas être construite pour un montant de 4 à 5 millions. Pour lui, le Livio ne vaut pas plus de 2,5 millions car il faut encore le restaurer¹²². L'idée de construire une salle de congrès commence alors à s'implanter durablement dans les débats.

Le couple Salafa-Torriani quitte leur fonction comme prévu à la fin octobre. Un avis de recommandation paraît alors dans l'*Indicateur fribourgeois* pour informer les clients du changement d'administrateur : « M. et Mme Jean Salafa-Torriani avisent leur honorable clientèle qu'ils ont remis l'exploitation du café du Simplon et du théâtre Livio à Madame Annie Livio ». ¹²³ Les Salafa gèreront ensuite le Capitole.

Maître Hayoz propose une nouvelle offre au prix de 2,7 millions.¹²⁴ Des architectes sont mandatés pour estimer les travaux et transformations à effectuer. Une fois de plus, ils constatent que les mesures de sécurité ne répondent plus aux normes. L'établissement cantonal d'assurance des bâtiments tire la sonnette d'alarme à cause de graves défauts. Pour ces raisons, l'assurance exige un renforcement de la sécurité. En attendant la fermeture de la salle, elle ordonne la présence de trois hommes de feu sur place lors des manifestations¹²⁵.

A cette époque, les plans pour le projet de l'Eurotel doivent bientôt être déposés¹²⁶. Le projet comprend la construction d'un « building » abritant un hôtel aux Grand-Places. Comme

¹¹⁹ *Ibid.*, séance du 08.09.1970.

¹²⁰ *Ibid.*, séance du 15.09.1970.

¹²¹ *Ibid.*, séance du 20.10.1970.

¹²² AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 20.10.1970.

¹²³ *L'Indicateur fribourgeois*, 05.11.1970, « Avis de recommandation ».

¹²⁴ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 17.11.1970.

¹²⁵ *Ibid.*, séance du 01.12.1970.

¹²⁶ *Idem.*

nous le verrons plus en détail dans le point 2.2.1, la Commune a entamé des discussions avec les promoteurs de ce projet pour savoir d'il était possible de construire une « maison des congrès » à côté de l'immeuble. Un autre problème d'aménagement de la ville apparaît : si Fribourg devient « ville de congrès » grâce à la nouvelle construction, il faudra augmenter le nombre de chambres d'hôtels. En attendant, les autorités communales ne se résignent pas à fermer le seul théâtre de Fribourg; pour M. Bourgknecht, cette idée est inconcevable. Il réclame un délai pour le rénover. Pierre Currat (PS) est de cet avis et estime qu'une rénovation par étape serait un choix judicieux : il est important de renforcer en priorité les galeries.

Malgré tous ces débats, aucune décision concrète n'est prise sur l'avenir du Livio. L'avocat Franz Hayoz demande une nouvelle fois à la Commune de se déterminer sur l'achat du théâtre¹²⁷. Cette dernière gagne à nouveau du temps en planifiant une expertise à la fin du mois de janvier. La décision sera prise ultérieurement¹²⁸; Maître Hayoz commence à s'impatienter et demande une réponse¹²⁹. En vain, la Commune prend son temps pour trouver la solution qu'elle estime la meilleure, et si possible la moins coûteuse par la même occasion.

2.1.2. La fin du Livio

Après des années de négociations infructueuses avec la Commune, la famille Livio passe une promesse de vente valable jusqu'au 31 janvier 1973¹³⁰ avec un particulier : Louis Nuoffer, propriétaire d'une entreprise de chauffage. Ce dernier ne veut pas continuer l'exploitation et a d'autres projets : il souhaite démolir les bâtiments et construire des immeubles locatifs¹³¹. Il présente un projet ambitieux : il désire bâtir deux immeubles de cinq étages avec une tour d'angle de treize étages. Le projet est refusé à cause de la tour jugée trop haute¹³². Qu'à cela ne tienne ! M. Nuoffer a d'autres idées. Lorsque la protection civile cherche un terrain à Pérolles pour construire des abris souterrains pouvant contenir 1'600 per-

¹²⁷ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 05.01.1970.

¹²⁸ *Ibid.*, séance du 12.01.1970.

¹²⁹ *Ibid.*, séance du 23.02.1971.

¹³⁰ *Ibid.*, séance du 30.01.1973.

¹³¹ *La Tribune de Lausanne*, 1973, « Théâtre Livio à Fribourg : une salle appelée à disparaître ». Pas de date plus précise, coupure de presse prêtée par Mme Ryser-Livio.

¹³² AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 27.02.1973.

sonnes, il se montre intéressé¹³³. Au mois de juillet, il décide de démolir le bâtiment pour y construire un parking et des immeubles¹³⁴.

La promesse de vente de M. Nuoffer est discutée dans une séance des autorités communales¹³⁵. Pour l'ensemble des immeubles situés à la rue du Simplon 17 et 19, soit pour une surface totale de 1'803 m², il propose 3'400'000.-, mobilier compris. Un problème apparaît: en effet, la convention signée par les époux Livio le 31 juillet 1955 stipulait que la Commune avait le droit de reprendre le mobilier et l'équipement selon un prix fixé par un expert. En attendant, la Commune demande au nouvel acquéreur de « donner sa garantie, par écrit, de poursuivre l'exploitation du théâtre jusqu'à la démolition de l'immeuble.¹³⁶ » A ce sujet, le syndic M. Nussbaumer se demande s'il peut obliger M. Nuoffer à exploiter le théâtre pendant deux ans. Le Conseil communal semble se soucier de conserver l'exploitation du théâtre, tout en pensant déjà à l'avenir : « On sait par ailleurs que depuis un certain temps déjà, le Conseil communal de Fribourg se préoccupe de la construction d'une nouvelle salle de théâtre.¹³⁷ »

Bien que le couple Salafa-Torriani ait donné sa démission, l'exploitation de la salle semble toujours être assurée par eux¹³⁸. Jean Salafa en profite pour faire des travaux de sécurité en aménageant des sorties de secours, en contrepartie, il recevra 10'000.- de subventions¹³⁹.

M. Nuoffer, bien décidé à démolir les bâtiments qu'il a achetés, reçoit l'accord de la Commune pour la transformation des immeubles de l'avenue Guillimann 15¹⁴⁰. Comme le permis de démolition a été octroyé en même temps que le permis de construire, il n'est pas nécessaire d'en faire la demande¹⁴¹. L'activité du Livio vit ses derniers mois... Sa fermeture est prévue pour la fin du mois d'avril¹⁴². Messieurs Serge Charrière, l'architecte qui s'occupe de la future « maison des congrès », et Jean Salafa sont chargés de voir si la Commune peut récupérer du matériel pour équiper l'Aula de l'université¹⁴³.

¹³³ *Ibid.*, séance du 17.04.1973.

¹³⁴ *Ibid.*, séance du 10.07.1973.

¹³⁵ *Ibid.*, séance du 28.08.1973.

¹³⁶ *Idem.*

¹³⁷ *Tribune de Lausanne*, 1973, « Une salle appelée à disparaître ». Coupure de presse prêtée par Mme Rysler-Livio, la date précise n'est pas visible.

¹³⁸ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 18.06.1974.

¹³⁹ *Idem.*

¹⁴⁰ *Ibid.*, séance du 11.02.1975.

¹⁴¹ *Ibid.*, séance du 18.02.1975.

¹⁴² *Ibid.*, séance du 08.04.1975.

¹⁴³ *Ibid.*, séance du 29.04.1975.

La dernière séance de cinéma a lieu le 2 mai 1975. Le lendemain, dans la rubrique des salles de cinéma de *la Liberté*, sous l'encart « Livio », il est écrit « fermé ». Le rideau s'est ainsi baissé sur une des plus belles salles de spectacles fribourgeoises. Maître Henri Droux fait part de sa tristesse dans un article intitulé « Mon opinion sur ...le théâtre Livio à Fribourg » :

Dans l'immédiat après-guerre, le bon papa Livio, qui n'avait rien des spéculateurs immobiliers actuels, voulut doter sa ville d'élection, d'une salle qu'il pensait destiner à de multiples fins. Il possédait alors le Café-Casino Simplon dont la salle occupait l'actuel hall d'entrée du théâtre. [...] Il me semble que l'on a été un peu ingrat avec ce bon papa Livio, à l'initiative désintéressée duquel nous devons d'avoir pu recevoir, dans des conditions techniques plus qu'acceptables, tant de beaux spectacles qui sont encore dans notre souvenir.¹⁴⁴

Une grande vente aux enchères du mobilier est organisée les mardi 3 et mercredi 4 juin¹⁴⁵. En attendant une nouvelle salle de théâtre, une solution provisoire est trouvée pour les représentations théâtrales : elles auront désormais lieu au Capitole¹⁴⁶.

Une partie de l'ancien théâtre Livio va tout de même servir de cinéma. En effet, Bruno Schaller demande l'autorisation à la Commune d'exploiter « le cinéma Livio »¹⁴⁷. Les autorités approuvent ses plans d'aménagements et c'est ainsi que le cinéma Alpha voit le jour dans les anciens hall, vestiaire et bar du Livio. La salle ouvre déjà le 21 novembre 1975¹⁴⁸.

La fin de la salle mythique de Pérolles est difficile à accepter pour certaines personnes : Marc Waeber qui fait part de sa colère dans un feuilleton qu'il écrit dans l'hebdomadaire fribourgeois *Contact* :

Il y avait là un théâtre fantastique qui n'a jamais rien coûté à la ville. Pourquoi ne pas le racheter, pour pas cher, au moment où la famille Livio a cessé l'exploitation? Pourquoi ne pas mettre un ou deux millions pour le rénover? Pourquoi le laisser démolir et remplacer par des immeubles commerciaux, où, de nouveau, il n'y aura pas d'appartements pour les citoyens de Fribourg? Et pourquoi, pour le remplacer, envisager la construction d'un truc de 16 millions qui sera collé à l'Eurotel dont, soit dit entre nous, on n'a pas fini de parler?¹⁴⁹

¹⁴⁴ *La Liberté*, 03-04.05.1975, « Mon opinion sur...le théâtre Livio à Fribourg par maître Henri Droux ».

¹⁴⁵ *La Liberté*, 05.06.1975. « Théâtre du Livio : on liquide ».

¹⁴⁶ *La Liberté*, 07.11.1975, « Les théâtres auront lieu au Capitole »

¹⁴⁷ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 12.08.1975.

¹⁴⁸ *La Liberté*, 25.11.1975, « Une nouvelle salle de cinéma »

¹⁴⁹ *Contact*, 08.12.1977, « Le feuilleton de Contact par Marc Waeber ».

La suite des événements lui donnera raison, la maison des congrès de l'Eurotel ne se fera pas. Pourquoi la Commune a choisi de miser sur un nouveau projet plutôt que de racheter et rénover le Livio ?

2.2. Le rôle de la Commune dans la fin du Livio

Pendant que les discussions sur le rachat du Livio avaient lieu, les autorités communales se penchaient également sur un projet de maison des congrès/théâtre rattaché au complexe de l'Eurotel. Il y donc bel et bien une concurrence entre la salle de Pérolles et le projet des Grand-Places. Le choix du lieu n'est pas anodin : comme nous le savons, un projet d'un théâtre, plus précisément d'un casino-théâtre, aux Grand-Places a déjà existé au début du siècle. C'est ce fonds qui, nous l'avons vu, a aidé Georges Livio à restaurer son établissement. L'ironie du sort, c'est qu'il aidera également à financer le nouveau projet, concurrent du Livio.

2.2.1. Le projet de l'Eurotel

Le 14 janvier 1970, le Conseil général autorise le Conseil communal à remettre une parcelle de terrain au Sud-Ouest des Grand-Places en échange des immeubles de l'Aigle-Noir, en vue de la construction d'un hôtel.¹⁵⁰ L'idée de faire un théâtre à côté de cet immeuble émerge assez vite. Rappelons qu'à cette période, le Livio est toujours en vente et que les discussions avec les autorités à ce sujet vont bon train. La Commune souhaite donc que l'exploitation du théâtre continue jusqu'à ce que le nouveau bâtiment puisse à son tour accueillir les spectacles très prisés du théâtre à l'abonnement créé et géré par la SDF.

Comme nous l'avons vu, plusieurs expertises ont été demandées afin de décider de l'avenir du Livio : en janvier 1971, Michel Monney, qui siège au Conseil général, rend son rapport sur une reprise éventuelle de la salle de Pérolles. Il déduit que « l'investissement nécessaire à la reprise de ce théâtre n'est pas en proportion avec les services qu'il peut encore

¹⁵⁰ Message du Conseil communal au Conseil général concernant : octroi d'un crédit d'étude en vue de la construction d'une maison de congrès et de théâtre aux Grands-Places (du 3 juin 1975), p. 3.

rendre »¹⁵¹ et que « le coût des transformations, ajouté au prix d'achat, serait au moins égal, si ce n'est supérieur, au prix d'une construction neuve, qui, de plus, pourrait avoir des usages multiples »¹⁵². Il conclut en constatant que l'emplacement du cinéma-théâtre n'est plus « urbanistiquement parlant justifiable »¹⁵³. En résumé, le Livio est une salle désuète, mal située et le rénover coûterait trop cher.

Cette année-là, alors que les discussions sur le rachat du cinéma-théâtre Livio ne sont toujours pas terminées, le projet de l'Eurotel séduit de plus en plus. Lors d'une discussion sur l'aménagement de ce complexe aux Grand-Places, la Commission des Finances pose la question de l'aménagement d'une salle de théâtre à Fribourg et dégage trois possibilités.¹⁵⁴ Premièrement, la Commune rachète le Livio. Deuxièmement, elle décide de construire un bâtiment à la place du comptoir ou elle implante l'Eurotel aux Grand-places. Cette dernière solution est jugée la plus favorable du point de vue esthétique, mais financièrement la plus chère. Il est décidé de prendre contact avec les promoteurs du projet pour voir s'il est possible de faire une salle de spectacle sous-terrainne au lieu de la situer à côté du bâtiment. M. Bourgknecht conclut en disant que le Livio est une petite salle et que les 4 à 5 millions investis ne seraient sûrement pas suffisants d'ici cinq à dix ans.

Malgré une nouvelle lettre de rappel de l'Hoirie Georges Livio demandant une réponse concernant l'achat de la salle par la Commune¹⁵⁵, cette dernière souhaite faire une énième expertise. Le bureau d'architecture Serge Charrière et Aloïs Page est chargé de la faire¹⁵⁶. En attendant les résultats de cette enquête, le débat sur les salles de spectacle continue. Quelle serait la meilleure solution pour Fribourg ? Malgré plusieurs années de réflexion, cette question ne semble pas trouver de réponse satisfaisante. Le 5 décembre 1972, deux alternatives sont proposées : soit la Ville oublie le projet d'une salle à Fribourg car sa réalisation est jugée trop chère, soit elle choisit de racheter le Livio ou de favoriser la nouvelle construction aux Grand'Places. Les avantages et désavantages sont discutés pour chaque projet. En ce qui concerne le rachat du Livio, deux points négatifs sont relevés : les conseillers communaux estiment que cette salle est mal adaptée à la ville et que les travaux de transformations ne résolvent pas le problème à long terme. Le seul avantage souligné est que cette solution serait la

¹⁵¹ *Idem.*

¹⁵² *Idem.*

¹⁵³ *Idem.*

¹⁵⁴ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 30.03.1971.

¹⁵⁵ *Ibid.*, séance du 20.04.1971.

¹⁵⁶ *Ibid.*, séance du 21.11.1972.

moins chère. Quant au projet de l'Eurotel, il aurait pour avantage d'être moderne et de répondre entièrement aux normes de sécurité. De plus, la salle polyvalente pourrait accueillir le comptoir et des congrès, ce qui serait intéressant pour le développement de la ville. Le problème est financier : le terrain n'est pas rentable et l'exploitation de la salle engendrerait une somme annuelle conséquente. Pour la rentabiliser, il faudrait louer la salle.

Les conseillers communaux sont favorables à la construction d'une maison des congrès. Messieurs Fernand Aebischer, conservateur, et Jean-Claude Bardy, PLR, considèrent d'une part que le Livio est situé dans « un endroit étriqué » où il n'y a pas suffisamment de place de parc, et d'autre part qu'« en enlevant le Livio, on enlève d'ailleurs une source de bruit pour le quartier ¹⁵⁷ ». M. Raphaël Bossy, conservateur, estime qu'« en dépit de l'attachement que l'on peut avoir pour ce théâtre, [...] si l'on considère l'avenir de la ville, il faut se diriger vers le complexe des Grand-Places. » Leur décision semble être prise... Dès lors, comment qualifier cette salle polyvalente ? Pour le conseiller communal Ferdinand Masset, PLR, il ne faut surtout pas parler de « théâtre » : « Psychologiquement, il est préférable de parler surtout de maison de congrès plutôt que du théâtre uniquement. En effet, les réactions sont partagées lorsqu'on parle de théâtre, manifestations qui s'adressent tout de même à une certaine catégorie de personnes, considérée comme privilégiées »¹⁵⁸. Pierre Currat, PS, quant à lui, craint que l'exploitation du Livio soit reprise par quelqu'un et fasse ainsi concurrence à la nouvelle salle. Les politiciens semblent donc bien conscients de l'attachement des fribourgeois pour le théâtre du Livio et redoutent même une hypothétique concurrence. Élément important, les conseillers communaux semblent tous d'accord sur le destin du Livio : aucune trace dans les Protocoles du Conseil communal ne mentionne que quelqu'un est pour la restauration et le rachat du Livio.

Suite à la présentation des résultats de l'expertise effectuée par le bureau Charrière et Page et présentée lors de la séance du Conseil communal du 28 décembre 1972, cette préférence pour le projet de l'Eurotel est confirmée¹⁵⁹. Une décision de principe doit être prise : soit la commune rachète le Livio, soit elle favorise le projet de l'Eurotel auquel cas un travail de coordination sera effectuée avec les promoteurs. Dans la conclusion de leur étude, les architectes estiment le coût de chaque option : pour le Livio, le coût comprend les travaux d'adaptations aux normes de l'ECAB (5 millions), l'adaptation aux exigences actuelles en

¹⁵⁷ *Ibid.*, séance du 05.12.1972.

¹⁵⁸ *Idem.*

¹⁵⁹ AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 28.12.1972.

matière de théâtre (9 millions). Le total de la restauration du Livio est donc estimé à 14 millions contre 11 millions pour le projet de l'Eurotel. L'argument financier penche désormais du côté de la nouvelle construction... cela va sceller le destin du Livio.

En 1973, le permis de construire est octroyé pour l'Eurotel. Mais le projet de maison des congrès se discute discrètement. En effet, les Fribourgeois ne sont pas encore au courant de ce qui se décide dans les coulisses. Pierre Biner, dans *sa Mission exploratoire du théâtre en Suisse romande*, parle d'« affaire » du Théâtre des Grand-Places. Il raconte qu'en 1974, la population fribourgeoise découvrait dans une publicité de l'Eurotel un croquis de la salle de théâtre rattachée à l'hôtel alors qu'aucun projet n'avait encore été soumis au Conseil général et encore moins aux Fribourgeois¹⁶⁰. Il poursuit : « la découverte de ce dessin va mettre le feu aux poudres »¹⁶¹. Ce qui n'empêchera pas au Conseil général de voter un crédit de 500'000.- pour le projet. En effet, en juin 1975, le Conseil communal envoie un message au Conseil général concernant l'octroi d'un crédit d'étude en vue de la construction d'une maison de congrès et théâtre aux Grands-Places. Ironie du sort, le fonds, qui a aidé à la restauration du Livio, est « à la base du financement des études préliminaires entreprises en vue du maintien d'une salle de congrès et de théâtre »¹⁶². L'accord signé en 1954 entre la Commune et Georges Livio devait « interdire la fermeture du théâtre ou le changement de destination des lieux jusqu'en 1984. De plus,

en cas de changement d'affectation avant cette date, une part proportionnelles du fonds de 140'000.- francs devaient être remboursée, avec des intérêts si la vente du Livio intervenait avant 1974. Tel ayant été le cas, un montant de 87'000.- francs environ a été remboursé à la commune, montant qui a servi à financer les premières études pour le remplacement du Livio.¹⁶³

C'est donc la vente du Livio qui a permis de financer l'étude du nouveau projet.

Les autorités voient plusieurs avantages au projet de la salle de l'Eurotel :

Le Conseil communal a pu se convaincre que l'idée de cette construction était judicieuse, d'une part en raison de la prochaine disparition du théâtre Livio, d'autre part parce que l'équipement de la ville serait de cette manière heureusement complété. Il a également acquis la conviction que les Grands-Places constituaient le meilleur emplacement possible tant en raison des services mutuels que peuvent se rendre cette « Maison » et l'Eurotel, que parce que cette situation au cœur de la Ville est celle qui offre le plus d'intérêt sur le plan de l'attraction touristique, de

¹⁶⁰ Biner Pierre, *Mission exploratoire 1978 (Conseil Suisse romand du théâtre dramatique)*, Genève, Presses de la RTSR, 1979, p. 100.

¹⁶¹ *Idem.*

¹⁶² Message du Conseil communal au Conseil général, *op. cit.*, p. 2.

¹⁶³ *Idem.*

l'exploitation, des accès et des dégagements, ainsi que du trafic que peut engendrer le nouveau complexe, notamment des possibilités de stationnement, en relation soit avec l'Eurotel soit avec le parking souterrain existant.¹⁶⁴

Le 29 décembre 1977, le Conseil communal envoie un message au Conseil général afin de lui exposer les plans et les devis définitifs. L'idéal serait que le bâtiment soit prêt en 1981 car d'une part, la fin de la législature approche, et d'autre part, la Ville fêtera le 500^{ème} anniversaire de l'entrée du canton dans la Confédération. Le coût total de ce projet se monte maintenant à 20'000'000.-¹⁶⁵. Le peuple fribourgeois est appelé à se prononcer sur ce sujet lors d'un referendum ; le projet sera refusé¹⁶⁶. Fribourg n'aura donc pas tout de suite son théâtre.

2.2.2. Les critiques de la politique culturelle de Fribourg

Qu'est-ce qu'une politique culturelle ? Pour Jean-Claude Yon¹⁶⁷, trois éléments sont nécessaires : premièrement, la politique culturelle naît d'une réflexion menant à un constat, deuxièmement, un projet doit être mis en place dans la continuité : une vision à long terme est indispensable et enfin, un projet cohérent doit être mis en place. Est-ce que l'on retrouve ces trois éléments dans la politique menée à Fribourg durant les années 60 et 70 ?

Dans son rapport de 1970, la SDF constate que Fribourg a une vie culturelle intense pour 40'000 habitants, mais que « les lieux où se déroulent les manifestations les plus importantes, sont loin d'être parfaitement adaptés à leur but »¹⁶⁸. En effet, l'Aula de l'Université souffre du bruit des voitures circulant à la rue Weck-Reynold, quant au Livio, s'il « a rendu et rend encore de nombreux services, il est pourtant trop petit et des spectacles lyriques y sont impossibles, faute de fosse d'orchestre suffisante. La visibilité laisse à désirer à beaucoup de places. »¹⁶⁹ Mis au courant du projet de l'Eurotel, la SDF forme « le vœu que le projet, soigneusement mis au point, se réalise avec l'appui non seulement du Conseil communal, ainsi que de toute la population. »¹⁷⁰ Après avoir soutenu le projet de rénovation du Livio dans les années 40 et 50, la société désire une salle moderne adaptée aux spectacles à l'abonnement

¹⁶⁴ *Ibid.*, p. 6.

¹⁶⁵ Biner Pierre, *op. cit.*, p. 102.

¹⁶⁶ Dubas Jean, *Vie culturelle : les théâtres de la ville*, Fribourg, Jean Dubas, 1997, p. 60.

¹⁶⁷ Conférence de Jean-Claude Yon, colloque « Théâtre et politique » des 5 et 6 mai 2011 organisé par le GRHIC à Lausanne et Fribourg.

¹⁶⁸ AVF. SDF, 67^{ème} rapport de la SDF 1970.

¹⁶⁹ *Idem.*

¹⁷⁰ *Idem.*

qu'elle a mis en place et qui connaît un grand succès et soutient donc le projet de la maison des congrès.

Suivant ce constat- il manque des infrastructures culturelles adéquates- les autorités communales se questionnent alors sur la construction d'une nouvelle salle polyvalente afin de répondre aux besoins des manifestations culturelles.

Si le Conseil communal ainsi que la SDF se montrent favorables au projet des Grand-Places, ce n'est pas le cas de l'association Pro Fribourg qui n'hésite pas à critiquer ouvertement le manque de cohérence de la politique culturelle de la ville.

[...] créer un théâtre, ce n'est pas seulement construire une salle, c'est prévoir une activité financière par un budget important. Rien n'indique qu'on va vers une telle réalisation. Les antécédents sont peu favorables : la Commune n'a jamais eu de budget culturel digne de ce nom : elle n'a eu recours qu'à des aumones distribuées avec parcimonie. Elle est de plus largement responsable du manque d'équipements actuel : l'ancien théâtre a disparu sans fleurs ni couronnes et la solution boiteuse du « théâtre » Livio était à la mesure des seuls spectacles d'abonnement.¹⁷¹

Le Livio sera finalement détruit en décembre 1977. Le problème de l'urbanisation à Fribourg fait couler beaucoup d'encre, le *Journal de Genève* dénonce les dérives des spéculateurs : « Et de demander encore si les autorités ont respecté le désir des citoyens à propos de la Maison des jeunes, de l'aménagement routier et des carrefours, de la destruction du théâtre Livio, de celle aussi, prochaine, de l'Hôtel de Fribourg. »¹⁷²

En janvier 1978, la maquette du projet de l'Eurotel est exposée dans une vitrine dans un magasin de Fribourg. *La Liberté* explique la situation des salles de théâtre à Fribourg :

Pour mémoire, rappelons que la ville de Fribourg ne dispose plus, à l'heure actuelle, de salle de spectacles, depuis la désaffectation et la démolition de la salle du Livio. Il existe bien la salle de cinéma du Capitole qui sert, d'une manière transitoire, de salle de théâtre. Le projet de la commune qui vient s'attacher à l'Eurotel déjà construit aux Grand-Places n'abritera en fait pas uniquement une salle de théâtre. Il s'agit plus exactement d'une salle de congrès et de théâtre, construction polyvalente qui abritera plusieurs fonctions.¹⁷³

Si la Commune n'a pas souhaité sauver le théâtre Livio, c'est principalement car elle souhaitait avoir sa propre salle de spectacle moderne située en plein centre-ville. *L'Indépendant*, journal radical fribourgeois, défend cette salle :

¹⁷¹ *Pro Fribourg*, No 32, mars 1977, « Vers un dégel culturel ? », p. 20.

¹⁷² *Le Journal de Genève*, 21.01.1978, « Urbanisme et démocratie ».

¹⁷³ *La Liberté*, 10.01.1978, « Un théâtre dans une vitrine ».

Indéniablement, ce projet a de la « gueule », l'architecture en est audacieuse. On a utilisé toutes les ressources de la technique afin de pouvoir adapter les locaux à de multiples usages. Ils sont polyvalents. La liste des manifestations possibles est éloquent : congrès, séminaire, théâtre de poche, orchestre de chambre, défilé de mode, banquets, expositions, théâtre, concerts, opéras, ballets, fanfare, folklore, music-hall, film, gymnastique, etc. On peut aménager les surfaces grâce à des parois amovibles et à des planchers mobiles.¹⁷⁴

La Commune n'échappe pas au côté « mode » de maison de congrès. Dans son essai sur le théâtre en Suisse romande, Bernard Bengloan¹⁷⁵ critique l'aspect architectural des maisons de congrès :

Dans les années soixante et septante, toute la Romandie est atteinte par une maladie architecturale : la salle polyvalente, le palais des Congrès. Sans doute, la haute conjoncture encourage-t-elle ces lubies qui se révéleront pour la plupart coûteuses, prestigieuses, inadaptées et particulièrement inefficaces en ce qui concerne le développement de l'art théâtral.¹⁷⁶

Au niveau de la presse, le fait de construire une nouvelle salle permettra de mettre en place une politique culturelle : « Pour le Conseil communal, il s'agit donc de créer « l'instrument » qui devrait servir aux activités les plus diverses, tant dans le domaine de la culture que dans celui du tourisme et des loisirs. »¹⁷⁷ Mais est-ce que le fait de construire une infrastructure permettant d'accueillir des congrès, des opéras, des cinémas, des théâtres, etc suffit à mettre en place une politique culturelle ? Les milieux culturels fribourgeois sont plus réticents face à ce projet.

L'organisation à Fribourg, par le Conseil suisse romand du théâtre dramatique d'un débat public sur les problèmes du théâtre en Romandie et des conditions de son existence fournissait une bonne occasion d'ouvrir enfin ce débat sur les équipements culturels d'une ville et leur utilisation. Or, non seulement Fribourg n'a pas profité de la présence en ses murs de plusieurs hommes de théâtre romands dont certains disposent d'une longue expérience mais a préféré transformer ce débat en une rencontre entre gens de bonne compagnie. Et l'Etat, représenté à cette rencontre du samedi, s'est laissé dicter les règles du jeu par la capitale. Il est vrai qu'en matière de politique culturelle, l'Etat de Fribourg est mal placé pour donner des leçons, vu le vide juridique existant en ce domaine.¹⁷⁸

¹⁷⁴ *L'Indépendant*, 12.01.1978, « Salle de congrès et de théâtre : la mariée est-elle trop belle ? ».

¹⁷⁵ Bernard Bengloan (1935-2007), de son vrai nom Bernard André, est un comédien, auteur est écrivain suisse.

¹⁷⁶ Bengloan Bernard, *La Muette : le théâtre en Suisse romande (1960-1992) : polemikos*, Lausanne, L'Age d'homme, 1994, p. 198.

¹⁷⁷ *La Liberté*, 11.01.1978, « Maison de théâtre et de congrès aux Grand-Places. Le projet achevé, la décision appartient maintenant au Conseil général ».

¹⁷⁸ Article de Claude Chuard, cité par Bengloan Bernard, *op. cit.*, p. 207.

Peut-on parler de politique culturelle à Fribourg durant cette période ? On retrouve effectivement deux éléments qui la définissent, à savoir un constat qui émane d'une réflexion ainsi que l'intention de remédier à la situation en construisant de nouvelles infrastructures. Il y a donc bel et bien une volonté de faire évoluer la situation en instaurant un projet à long terme. Ce qui fait défaut, c'est un projet cohérent. En effet, pourquoi posséder une salle sans mettre en place une vraie politique culturelle ? Pourquoi ne pas consulter les « professionnels » de la culture censés être les futurs utilisateurs de cette nouvelle salle ? Si l'intention y est, il manque une certaine cohérence à ce projet. Cet élément est une carence non négligeable dans un projet qui nécessite un grand investissement financier.

De plus, à la lecture des discussions sur la construction d'une maison des congrès et l'éventuel rachat du théâtre Livio, on a plutôt le sentiment que le rachat et la rénovation de la salle de Pérolles n'ont jamais été une solution sérieusement envisageable pour la Commune. Elle semble vouloir gagner du temps en demandant expertise sur expertise. D'autant plus que le montant final de la salle est estimé finalement à 21 millions de francs (ce qui est nettement plus élevé que l'estimation faite par le bureau d'architecture Charrière et Page présentée lors de la séance du Conseil communal du 28 décembre 1972, rappelons que l'achat et la rénovation du Livio avait été estimé à 14 millions contre 11 millions pour la nouvelle salle ; l'argument financier semble avoir été un argument décisif pour sceller le destin du Livio).

La politique culturelle de Fribourg est donc fragmentaire : en effet, si des subventions sont ponctuellement octroyées pour encourager des événements culturels, il n'y a aucune cohérence et continuité dans la gestion des affaires culturelles. La culture existe principalement grâce à d'heureuses initiatives privées qui bénéficient parfois de l'aide de l'Etat. Une Commission des affaires culturelles est créée à Fribourg en 1982.

DEUXIEME PARTIE : LES ACTIVITES DE LA SALLE

Chapitre 3 : Demandez le programme !

Pour se rendre compte de l'attachement des gens au Livio, il est nécessaire de se pencher sur la programmation de cette salle. Qui y venait ? Était-ce un programme destiné à un public plutôt mondain ou, au contraire, populaire ? Pour tenter de répondre à ces questions, je me suis plongée dans les archives de *La Liberté* afin de retracer le programme de quelques années « phares » de l'histoire de cette salle. Grâce aux articles, publicités et comptes rendus trouvés dans le quotidien fribourgeois, j'ai pu reconstituer le programme. Les quelques programmes du Cabinet des manuscrits de la BCU m'ont également aidé pour l'année 1925¹⁷⁹.

Dès son ouverture, les exploitants du Livio accueillent dans leur salle des spectacles très différents : pièces de théâtres, concerts, projections de films, conférences, numéros de magicien, music-hall, défilés de mode, matchs de boxe, etc. Ils répondent également aux besoins des associations locales qui louent la salle pour des soirées-spectacles. Ce programme éclectique correspond aussi à un besoin économique : en effet, ouvrir la salle à des spectacles de tous genres permet d'augmenter le taux d'occupation et donc de rentabiliser la salle. Mais celle-ci a également un rôle social important.

Au lieu d'analyser les cinquante-deux ans du programme, j'ai choisi de prendre une année-test par décennie, sauf pour les années quarante où j'ai pris deux années : une pendant la guerre et une après. Quatre grandes catégories de spectacles occupent la majorité du programme : il s'agit des pièces de théâtre, des séances de cinémas, des concerts et des soirées organisées par les associations locales.

Mais avant d'entrer plus précisément dans l'analyse, il est intéressant de s'arrêter un instant sur la soirée d'inauguration.

3.1. La soirée d'inauguration

L'arrivée d'une nouvelle salle de spectacle à Fribourg est un événement en soi. Il y a certes encore la salle de théâtre de la rue des Bouchers, mais celui-ci est vétuste, et les pro-

¹⁷⁹ Les programmes proviennent du magasin de musique von der Weid à la rue de Lausanne, magasin où l'on pouvait acheter des billets pour les spectacles du Livio. Ces archives, conservées au cabinet des manuscrits de la BCU de Fribourg, comportent 6 cartons qui contiennent des programmes de spectacles ayant eu lieu à Fribourg principalement dans la salle de la Grenette et du Théâtre de la rue des Bouchers de 1891 à 1925, par conséquent, seul le dernier carton m'a été utile. Certains renfermaient même les décomptes des frais des soirées.

blèmes financiers de la Société des actionnaires qui le possède n'arrangent pas la situation. Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, l'arrivée du nouveau théâtre à Pérolles va malheureusement précipiter la fermeture de ce charmant petit théâtre.

Le 12 novembre, *la Liberté* publie un article faisant office de publicité pour la soirée d'inauguration qui aura lieu le 18 novembre avec un concert de l'Orchestre de la Suisse romande sous la direction d'Ernest Ansermet¹⁸⁰. L'auteur de l'article décrit le public potentiel qui se rendra à cette soirée :

Les villes avoisinantes, sans nul doute, nous enverront de nombreux auditeurs. Les élèves des pensionnats, les étudiants de l'Université et ceux du Technicum auront à cœur d'en profiter pour enrichir leur formation musicale, ainsi que les sociétés locales de musique. [...] La grande salle du théâtre Livio se prêtera à merveille pour une audition de cette envergure ; le public fribourgeois qui n'a pas encore pris contact avec ce nouveau local, aura, dimanche, l'occasion d'en admirer toute l'élégante installation.¹⁸¹

Malgré la publicité faite pour cet événement unique à double titre, l'inauguration d'une nouvelle salle et le concert d'un orchestre réputé, la vente des billets ne connaît pas un succès immédiat. Au grand dam du journaliste qui écrit trois jours plus tard : « Il semblerait que, à la première annonce d'un pareil concert, toutes les places auraient dû s'enlever dans un élan enthousiasme ; or, tel n'est point le cas »¹⁸². Son exaltation ne semble pas être partagée. Il exhorte alors les lecteurs à venir :

Si une ville comme Monthey a pu réunir pareil auditoire, combien à plus forte raison, Fribourg, capitale, ville universitaire et dont la population dépasse 20'000 habitants, peut faire et nous dirions même se doit de faire en pareille circonstance. Si cette initiative n'a pas le complet succès qu'elle mérite, si le théâtre Livio n'est pas comble dimanche 18 novembre, c'est à désespérer alors du développement artistique de notre cité, et l'Orchestre romand saura que Fribourg est la seule ville romande qu'il doit supprimer de son itinéraire.¹⁸³

Le décompte des frais permet de connaître le nombre de personnes présentes à cette soirée: 1'027 curieux ont fait le déplacement et ont payé leur billet entre 1.- et 6.-, selon la place qu'ils occupent dans la salle. La recette de la vente des billets s'élève à 3'269,50 francs auquel s'ajoute l'argent résultant de la vente des programmes, c'est-à-dire 195,50 francs. Le résultat de l'argent récolté est donc de 3'465.-. Quant aux frais, ils représentent un total de

¹⁸⁰ ANNEXE VIII : le programme de la soirée d'inauguration.

¹⁸¹ *La Liberté*, 12.11.1923, « L'orchestre romand à Fribourg ».

¹⁸² *La Liberté*, 15.11.1923.

¹⁸³ *Idem*.

1'947,60 répartis ainsi : 1'112 francs ont été déboursés pour payer l'orchestre, 200 pour la location de la salle, 87,50 pour les annonces, le transport des instruments a coûté 84,40, les plantes pour la scène 15.-, l'impression des programmes 25,50. Les frais comportent également les 10% de la recette de la vente des billets qui reviennent au gérant Jean von der Weid, soit 327.-. Ainsi les bénéfices s'élèvent à 1'517,40 francs.¹⁸⁴

Cette soirée a été un véritable triomphe pour les musiciens et leur directeur : « On n'aurait pu souhaiter plus brillante inauguration pour cette salle superbe, dont on a admiré les vastes et harmonieuses proportions et l'excellent aménagement. »¹⁸⁵ Aussi, l'Orchestre de la Suisse romande revient jouer sur la scène du Livio le 23 mars 1924. A propos de cette manifestation, Gustave Doret¹⁸⁶ ne cache pas son enthousiasme dans la *Gazette de Lausanne* :

On nous avait dit: « Allez voir ce que peut l'initiative privée. » Et nous avons été constater qu'un citoyen, seul, a pris le courage d'édifier l'outil indispensable au développement normal de la musique. Le fait est là. Depuis quelques mois, une salle de douze cents places est à la disposition de l'art musical et dramatique, parce que ce citoyen a voulu. Et ce citoyen est loin de s'en repentir, même au point de vue matériel, dit-il lui-même. Cette salle est-elle parfaite? Elle possède les meilleures qualités acoustiques, elle n'a aucun défaut auquel il ne soit facile de remédier avec un peu d'argent. [...] Car la grandeur d'une ville ne se mesure pas uniquement au nombre de ses habitants et à l'étendue de son territoire. Les qualités de l'esprit et du cœur doivent compter. A cet égard, Fribourg est une grande ville. Ne l'oublions pas, ne l'oubliez pas!¹⁸⁷

Le décompte des frais indique que seulement 514 personnes sont venues écouter ce concert. Le résultat de la vente des billets se monte à 1'654 francs. Le montant des frais est de 462,50 francs répartis ainsi : 200.- pour la salle, 53.- pour les annonces, 67,50 pour les affiches, l'impression des programmes a coûté 19,50, le transport des instruments 30.-. Enfin, 5% de la vente des billets reviennent à M. von der Weid, à savoir 82,70. Le bénéfice de cette soirée est donc de 1'293,70 francs. Le montant du cachet octroyé à l'orchestre n'est malheureusement pas indiqué¹⁸⁸.

¹⁸⁴ BCU, LD55/6, 18.11.1923.

¹⁸⁵ *La Liberté*, 19.11.1923.

¹⁸⁶ Gustave Doret (1866-1943) : musicien, chef d'orchestre et compositeur suisse de renommée internationale. Il a notamment composé *La Fête des vigneron*s de 1905 et 1927.

¹⁸⁷ BCU, LD55-6, coupure de presse non datée située dans le même dossier que le programme de la soirée d'inauguration, 18.11.1923.

¹⁸⁸ BCU, LD55/6, 23.03.1924.

3.2. Le programme

Analyser le programme d'une salle de spectacles n'est pas une chose aisée. Certains articles, dont des comptes rendus, parus dans *la Liberté* nous donne de précieuses informations sur les événements programmés à la salle du Livio, par contre d'autres spectacles ne bénéficient que d'une publicité. Dès lors, il est difficile de regrouper toutes les informations nécessaires à une analyse complète.

Pour chaque année, quatre genres de divertissements proposés au Livio sont analysés : les représentations théâtrales, les séances de cinéma, les concerts et les spectacles présentés par les associations locales.

3.2.1. Analyse du programme de 1925¹⁸⁹

1925 est la première année complète d'exploitation qui comporte les quatre genres de divertissements. Pour rappel, le couple Séverin Livio et sa femme Marie se chargent de la gérance de la salle de spectacle et du café du Simplon. Les billets peuvent être achetés au théâtre le soir-même mais aussi en pré-location au magasin de musique von der Weid à la rue de Lausanne. Le gérant de ce magasin s'occupe également de la programmation puisque l'on retrouve son nom sur un contrat signé avec Charles Baret¹⁹⁰.

3.2.1.1. Le théâtre

Dès la première année d'exploitation, des pièces de théâtre sont proposées au public fribourgeois. En effet, le 17 décembre 1923, soit un mois après l'inauguration, *le Cid* est joué par la tournée Bertran¹⁹¹. L'année suivante, le Conseil communal approuve la décision de la Préfecture de nommer un censeur théâtral en la personne du professeur Augustin Schorderet. Il est chargé « de la surveillance des représentations données au théâtre Livio, cela au point de vue littéraire et moral »¹⁹².

Cette année-là, neuf pièces, pour la plupart classiques, sont au programme : les tournées Charles Baret jouent *Hernani* le 8 janvier et *Britannicus* le 22. Au mois de février, la troupe parisienne de la Porte-Saint-Martin présente *L'Amour* et le théâtre vaudois *Melune et Grotoset*. Les tournées Baret reviennent le 15 mars pour présenter *Le Bourgeois gentilhomme*.

¹⁸⁹ Le programme de 1925 est détaillé dans l'ANNEXE XII.

¹⁹⁰ Faute d'archives, il est difficile de déterminer avec précision le rôle de monsieur Léon von der Weid dans la gestion de la salle de Pérolles.

¹⁹¹ BCU, LD55/6, 17.12.1923.

¹⁹² AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 05.03.1924.

Deux jours plus tard, c'est *Cyrano de Bergerac* qui est joué par la troupe de la Porte-Saint-Martin. Elle revient au mois de novembre pour présenter *Le Maître des forges* de Georges Ohnet. Enfin, le 6 décembre la troupe du théâtre vaudois joue *Monsieur Pottérol se marie*. La saison se termine avec la pièce de Claudel *L'annonce faite à Marie* précédée d'une introduction-causerie de Gonzague de Reynold.

Si des troupes suisses jouent au Livio, la majorité du programme est occupée par des troupes de théâtre françaises qui s'arrêtent à Fribourg lors de leurs tournées. A quelles conditions venaient-elles au Livio ? Un contrat signé avec un directeur de troupe nous donne quelques éléments de réponse. Le « règlement » conclu entre Charles Baret et Léon von der Weid stipule les conditions pour « la représentation du jeudi 22 janvier en matinée en plus de la représentation du soir »¹⁹³ de *Britannicus*. En effet, une représentation supplémentaire a été rajoutée à 14h. Il est prévu que Monsieur von der Weid versera comme « cachet net global » 1'500 francs français à Ch. Baret ou à son représentant. Les charges de la tournée Baret comprennent uniquement les cachets des artistes. Si la vente des programmes, livrets et photos est organisée par le personnel de la salle, le produit de la vente revient entièrement à la troupe parisienne. Il est également précisé dans ce contrat que « des places de faveur au charge de la Direction » devront être réservées : il s'agit plus précisément de quatre places pour « les représentants de la Société des Auteurs, des Autorités, Police et Presse et de quatre places pour le service personnel des Tournées Charles Baret ». Les frais à la charge de la direction du théâtre comprennent la location du théâtre, les frais de la tournée, la patente, les taxes diverses ainsi que les frais de publicité.

Le décompte des frais de cette représentation permet de savoir que les frais de la salle se montent à 200.-, le prix de la patente s'élève à 14,30 francs, les frais de l'affichage sont de 51,60 et de 16.- sont comptés pour les annonces. La prime de la location et les recettes sont soumises à M. von der Weid. Ce dernier doit également s'acquitter des droits d'auteurs ainsi que des frais d'affichage. Il fixe également le prix des places : ces derniers sont compris entre 1,50 et 6.- selon la situation de la place dans le théâtre. Selon le décompte des frais, 347 personnes sont venues assister à cette représentation.

Le programme des représentations théâtrales est donc classique et le Livio accueille très régulièrement des tournées de troupes françaises célèbres qui aiment jouer sur la grande

¹⁹³ BCU, LD55/6, 22.01.1925.

scène fribourgeoise. En effet, les dimensions de la scène permettent d'accueillir de grands décors.

3.2.1.2. Le cinéma

Le Livio accueille des représentations cinématographiques dès novembre 1924. Le cinéma sonore n'a pas encore fait son apparition ; les séances sont donc généralement accompagnées par l'orchestre Miquette. En 1925, 56 jours sont occupés par des projections de film. Il s'agit de films muets, généralement de courtes durée. Parfois des documentaires sont projetés comme *Les Grandes chasses en Afrique mystérieuse* ou encore *Au centre de l'Amérique du Sud inconnue*. Aller au cinéma semble être l'occasion de s'instruire en se divertissant. Ainsi un film patriotique qui a pour nom *La Naissance de la Confédération*¹⁹⁴ (1924)¹⁹⁵ sera à l'affiche du jeudi 7 mai au dimanche 10 mai, avec des séances en matinée, c'est-à-dire 15h, le jeudi et le dimanche. Un article nous expose les origines du financement de ce film : « Nos compatriotes d'Amérique¹⁹⁶ ont donné leur appui financier à cette entreprise, et c'est d'une manière tout à fait désintéressée, en vue de posséder par l'image l'histoire de la Confédération, qu'ils ont consacré un demi-million de francs suisses à la réalisation du film de notre histoire nationale. »¹⁹⁷ La réalisation de ce film a été confiée au Saint-Gallois Emile Harder. Cet ancien boulanger de Steinach a émigré aux Etats-Unis en 1912 et y a fondé une entreprise de cinéma appelée la « Sunshine Film Inc ». ¹⁹⁸

Le décompte des frais nous informe sur le nombre de spectateurs présents aux projections : le vendredi, 215 spectateurs sont venus au Livio, le lendemain, 303 et le dimanche en matinée : 497 et en soirée : 589. Notons au passage que l'homme-sandwich a été payé 4.- pour

¹⁹⁴ BCU, LD55/6, 07-08-09-10.05.1925.

On trouve une notice sur ce film dans Dumont Hervé, *Histoire du cinéma suisse : films de fiction 1896-1965*, Lausanne, cinémathèque suisse, 1987, p. 84-87. A noter que le premier titre est *Les origines de la Confédération*. Le titre deviendra *La Naissance de la Confédération* en 1925 lorsqu'il sera remanié : la version pour le public suisse dure 95 minutes contre 3 heures en sol américain.

¹⁹⁵ L'année entre parenthèses indique la date de la production des films. Pour certains films, je n'ai pas trouvé l'information.

¹⁹⁶ Le moyen de financer ce film est intéressant comme nous l'apprend Hervé Dumont : « Dès mars 1923, la toute nouvelle société cinématographique Sunshine Film Inc. A New York ouvre dans les colonnes de l'« Amerikanische Schweizer-Zeitung », organe de la colonie suisse aux Etats-Unis, une collecte de fonds sous forme d'émission de « bons de participation » en faveur d'un grand film historique et national sur les *Les origines de la Confédération*. Son but immédiat : faire mieux connaître la Suisse aux Américains. La société garantit un pourcentage mirifique sur les bénéfices : doublée d'un vigoureux appel au patriotisme, cette manœuvre d'investissement rapporte 93'150\$ ». Hervé Dumont, *op. cit.*, p. 85.

¹⁹⁷ *La Liberté*, 04.05.1925, « La Naissance de la Confédération suisse au cinéma ».

¹⁹⁸ Hervé Dumont, *op. cit.*, p. 85.

faire la publicité de cet événement.¹⁹⁹ Voici ce qu'on peut lire sur l'affiche publicitaire du film :

La Naissance de la Confédération Suisse n'est pas seulement le plus grand spectacle cinématographique que l'on puisse voir, mais c'est une manifestation patriotique grandiose à laquelle chacun doit participer ! [...]

La scène finale sera accompagnée du Cantique suisse ! Le public est invité à accompagner l'orchestre comme il le fit à Genève au Bâtiment Electoral où chaque soir 4'000 personnes entonnaient en chœur notre hymne national ! Et ce fut un triomphe !²⁰⁰

Le public a l'air d'apprécier : « Le film représenté ces jours au théâtre Livio, qui retrace les origines de la Confédération, est véritablement de toute beauté et notre jeunesse, hier, l'a applaudi avec enthousiasme. Voilà du cinéma instructif et bienfaisant. »²⁰¹ Malgré l'enthousiasme du public, le film n'enchantait guère les critiques et ne rapportera pas beaucoup d'argent.²⁰² A Fribourg, une séance se déroulera différemment. En effet, lors de la séance du jeudi réservée aux écoles de Fribourg, quelques scènes n'ont pas été applaudies comme il se devait par les étudiants :

Les beaux spectacles n'ont pas manqué. Mais l'impression en eût été plus vive si elle n'avait été coupée à chaque instant par des épisodes déplaisants. Tout ce qui a trait au soulèvement des trois cantons, le drame de Tell, le Rütli surtout, furent salués par des applaudissements nourris et spontanés qui montrèrent combien les jeunes spectateurs vivaient les scènes héroïques de notre passé. Mais d'autres scènes ont produit du malaise. Nous regrettons que le roman ait fait tort à l'histoire.²⁰³

Des films avec des thèmes religieux comme *David et Goliath* (1910) où la publicité souligne le fait qu'il contient les « vues prises en Egypte et Palestine sur les lieux mêmes où se sont déroulés les scènes bibliques »²⁰⁴ ou encore *La Légende de sœur Béatrix* (1923) sont proposés. Les Fribourgeois peuvent aussi voir des films d'aventures, comme c'est le cas avec ce film intitulé *Sa Patrie*, un film américain dont le titre original est *The Silent command* (1923) et qui est annoncé comme « le plus important film de la saison »²⁰⁵. Il s'agit d'une histoire d'espions qui veulent détruire la flotte américaine. La publicité précise même que ce film

¹⁹⁹ BCU, LD55/6, 08-09-10.05.1925.

²⁰⁰ *Idem*.

²⁰¹ *La Liberté*, 08.05.1925, « Le bon cinéma ».

²⁰² Dumont Hervé, *op. cit.*, p. 86.

²⁰³ *La Liberté*, 13.05.1925, « A propos d'une séance cinématographique ».

²⁰⁴ *La Liberté*, 31.01.1925, Publicité.

²⁰⁵ *La Liberté*, 21.03.1925, Publicité.

a été tourné « avec le concours de toute la flotte de guerre américaine ». ²⁰⁶ Le programme des films est donc très éclectique.

3.2.1.3. Les concerts

De nombreux concerts sont à l'affiche. Les sociétés locales comme la Landwehr et la Concordia attirent du monde et reçoivent un accueil chaleureux. En effet, la culture musicale est très présente à Fribourg. Les spectateurs réclament même un concert d'un double quatuor bernois appelé « Daheim », comme le souligne l'article qui annonce leur venue à la salle de Pérolles: « Ce concert a été sollicité par plusieurs personnes qui avaient entendu les artistes bernois lors de notre dernière fête de chant. » ²⁰⁷

Deux spectacles musicaux importants retiennent particulièrement notre attention : *La Dame Blanche*, opéra-comique en trois actes exécuté par le Chœur mixte de Saint-Nicolas et dirigé par l'abbé Bovet et *Jésus et le Centenier* organisé par la Société de chant de la ville de Fribourg.

Les représentations de *La Dame Blanche* ont lieu les 19, 21, 23, 26 avril. Le succès est tel qu'une supplémentaire est ajoutée le 28 avril. Le compte rendu d'une représentation nous donne une idée de l'ambiance qui régnait dans la salle :

C'est devant une salle comble qu'a été donné, avant-hier jeudi, la deuxième représentation de la *Dame blanche*. Les solistes étaient tous parfaitement en voix, et le public ne leur a pas ménagé ses applaudissements, qui prirent même parfois le caractère d'une véritable ovation. Et ce n'était que justice. [...] Il s'y ajoute, pour le public comme pour les exécutants, la satisfaction de constater que Fribourg possède enfin un local permettant de donner, dans des conditions normales, et même, à certains points de vue, très heureuse, un véritable opéra. ²⁰⁸

Au vu du triomphe obtenu par cet opéra-comique, un deuxième spectacle d'envergure est organisé, il s'agit de *Jésus et le Centenier* ²⁰⁹ : « Après la brillante réussite de *La Dame blanche*, le public fribourgeois est en droit d'exiger des productions théâtrales et musicales de choix. » ²¹⁰ Le mystère avait déjà obtenu un fort succès en 1909 au Casino d'Estavayer-le-Lac. L'auteur, Louis Thürler remanie le texte et le compositeur, Jules Marmier, compose une parti-

²⁰⁶ *La Liberté*, 22.03.1925, Publicité.

²⁰⁷ *La Liberté*, 03.03.1925, « Au théâtre Livio ».

²⁰⁸ *La Liberté*, 25.04.1925, « La Dame blanche ».

²⁰⁹ Voir l'ANNEXE XIII : l'affiche de *Jésus et le Centenier* (1925)

²¹⁰ *La Liberté*, 05.05.1925, « Jésus et le Centenier ».

tion pour orchestre²¹¹. La qualité et la portée morale de cet opéra sont des arguments avancés pour inciter les gens à s'y rendre : « Nous nous plaignons trop souvent de la regrettable influence exercée par le théâtre trop libre ou les représentations malsaines. Voici une œuvre de haute inspiration, de réelle valeur littéraire et musicale, exécutée par de sympathiques artistes de chez nous. Elle peut et doit être recommandée. »²¹² L'abbé Bovet dirige la partie musicale assurée par l'Orchestre de la ville ainsi qu'un groupe choral de dame.

Le succès est sans appel : « Le vaste théâtre Livio-depuis qu'il est ouvert au public n'avait point encore été rempli aussi totalement que pour la représentation de *Jésus et le Centenier* d'hier après-midi. »²¹³ Il est précisé qu'environ 300 personnes n'ont pas pu rentrer. Le spectacle a lieu les 18, 20, 21, 23, 25 et 27 juin, aussi, deux supplémentaires sont ajoutées les 2 et 5 juillet afin de satisfaire le public. Des séances pour les écoles de la Ville ont également été mises en place.

Un article faisant la pub pour la représentation du dimanche 28 juin précise que le lever de rideau est prévu à 15h30 « les personnes prenant le train de la Broye qui arrive à Fribourg à 3h20, ont donc suffisamment de temps pour se rendre au théâtre Livio et jouir entièrement de la représentation. »²¹⁴ Si la présence des Broyards est tant attendue, c'est parce que les deux auteurs viennent de cette région.

3.2.1.4. Les associations locales

La nouvelle salle de théâtre de Fribourg joue également un rôle très important dans la vie associative de la ville : plusieurs sociétés locales organisent des soirées-spectacles. Ainsi, le 30 janvier, une soirée de fête est organisée pour les 25 ans de la société académique de l'université de Fribourg les Belles-Lettres. Le 29 mars, c'est au tour du Vélo-Club de Fribourg d'occuper la salle pour présenter son spectacle qui comprend des démonstrations de vélos acrobatiques.²¹⁵ Durant l'été, les 13 et 14 juin, la Concordia organise dans les jardins du théâtre du tir au flobert. La traditionnelle Bénichon est l'occasion de faire la fête dans la salle les 13 et 14 septembre en écoutant l'orchestre Miquette.

²¹¹ *Idem.*

²¹² *La Liberté*, 13.06.1925, *Jésus et le Centenier*

²¹³ *La Liberté*, 29.06.1925, « On nous mande : *Jésus et le Centenier* »

²¹⁴ *La Liberté*, 22.06.1925, « *Jésus et le Centenier* ».

²¹⁵ BCU, LD55/6, 29.03.1925.

3.2.2. Analyse du programme de 1937²¹⁶

Les années 30 semblent plus difficiles pour le Livio. En effet, en janvier 1930, une nouvelle salle de cinéma ouvre à Fribourg : il s'agit du Capitole. La concurrence de cette salle se fera ressentir dans la programmation du Livio. En effet, le Capitole possède le cinéma sonore dès son ouverture ce qui n'est pas le cas du Livio qui, pour des raisons financières, les exploitants de la salle de Pérolles devront attendre 1937 pour l'installer. Les gérants sont toujours Séverin et sa femme.

3.2.2.1. Le théâtre

Il n'y a pas beaucoup de pièces jouées au Livio cette année-là puisque seuls quatre jours sont consacrés aux représentations théâtrales. La salle de Pérolles subit l'arrivée d'une nouvelle salle, le Capitole, qui propose également des représentations théâtrales. Au programme, il s'agit encore de pièces classiques comme *Le Jeu de l'amour et du hasard* suivi des *Précieuses ridicules*, deux pièces jouées par les Compagnons de la Marjolaine le 17 janvier, du *Misanthrope* présenté par les tournées Herbert le 27 juin, et de *Polyeucte* par les tournées Bertran le 3 novembre. Une seule pièce est jouée par une troupe fribourgeoise ; en effet, la Nuithonia présente *le Courrier de Lyon* d'Emile Moreau le 23 avril.

3.2.2.2. Le cinéma

Le cinéma occupe une place de plus en plus importante dans la programmation : 85 jours sont désormais occupés par ce divertissement. Les Livio mettent en place une politique de prix réduits : sur présentation de la publicité faite dans *La Liberté*, les spectateurs qui viennent à deux ne paient qu'une place. Ce procédé ne plaît pas aux directeurs des salles concurrentes : de nombreuses tensions ont lieu entre les directeurs de cinémas fribourgeois, comme nous le verrons dans le chapitre suivant consacré à l'activité cinématographique de la salle.

La programmation est à nouveau très variée : il y a des films d'aventures comme *Les Révoltés du Bounty* (1935) programmés plusieurs fois dans l'année, *Tarzan et sa compagne* (1934), *Viva villa* (1934) et des grands classiques avec des vedettes américaines : ainsi on peut voir Greta Garbo dans *La Reine Christine* (1933), Clarke Gable dans *Sa femme et sa secrétaire* (1936), Henri Fonda dans *La fille du bois maudit* (1936) ou encore Laurel et Hardy

²¹⁶ Le programme de 1937 est détaillé dans l'ANNEXE XIV.

dans *Bons pour le service* (1935). Les films français sont aussi à l'affiche : les spectateurs peuvent aller applaudir Raimu dans *Ces messieurs de la santé* (1933) ou encore Fernandel dans *Le Cavalier Lafleur* (1934). Le cinéma n'est plus seulement utilisé comme moyen de s'instruire mais devient un pur divertissement.

3.2.2.3. Les concerts

La Landwehr et la Concordia font à nouveau partie du programme. Si ces concerts connaissent un succès certain, deux spectacles de grande importance recueillent les louanges du public. Il s'agit de *Jean, Jeannette, Jeannot* et de *Nicolas de Flue*.

Le dimanche 31 janvier et le mardi 2 février est jouée « une féerie enfantine en trois parties pour chœurs, solis et orchestre »²¹⁷ appelé *Jean, Jeannette, Jeannot*. Les airs sont des extraits de manuels scolaires fribourgeois et les représentations sont données en faveur de la manifestation scolaire de l'œuvre du lait de Fribourg. Elles sont organisées par « les classes françaises et allemandes des Quartiers de la Neuveville et de l'Auge, sous le patronage de la Commission des Ecoles, avec le bienveillant concours d'un orchestre formé de quelques artistes de la ville. » Le spectacle nécessite la participation de 350 exécutants.

Un autre spectacle d'envergure est au programme cette année-là : en effet, pour fêter le 450^{ème} anniversaire de la mort de Saint Nicolas de Flue, protecteur de Fribourg, un spectacle musical est mis en place. C'est une pièce en 4 actes signée Anne Mayer²¹⁸, sur une musique de Joseph Bovet. Les représentations ont lieu au mois de mai : les 6, 9 et 16. Ce dernier jour, le spectacle est donné à 16h et à 20h30. Des séances sont spécialement organisées pour les différents instituts de la ville le mardi 11 mai et le jeudi 13. Le prix des places est abordable puisque quatre catégories de tarifs sont proposées : 1.10, 2.20, 3.30 et 4.40²¹⁹. Encore une fois, les Fribourgeois sont encouragés à aller voir ce spectacle qui, non seulement diverti, mais instruit également :

Tout fribourgeois doit assister à ces représentations, et non seulement parce qu'il verra se jouer un drame bien construit et bien interprété, mais parce que ce drame c'est la vie de

²¹⁷ *Jean, Jeannette et Jeannot*, Fribourg, [s.n.], 1937.

²¹⁸ Anne Mayer (1876-1962) : auteure fribourgeoise. Jamais publiés, ses écrits (six recueils de poème et vingt-huit pièces de théâtre) se trouvent aux Archives littéraires suisses à Berne. En 1933, elle reçoit le prix des Jeux floraux de Constantine avec *L'Indépendance Suisse* et l'année suivante elle gagne le 3^{ème} prix (ex aequo avec l'abbé Bovet) au Concours du Tir fédéral avec sa pièce *Fribourg et ses légendes*. La pièce « Nicolas de Flue » est le résultat d'une commande. Michel Lise, *Sept plumes fribourgeoises : regard sur la production littéraire féminine au début du XXe siècle à Fribourg*, Fribourg, s.n., 2008, p. 91.

²¹⁹ ANNEXE XV: *L'affiche du spectacle Nicolas de Flue*.

Nicolas de Flue, de ce saint que nos esprits et nos cœurs ont canonisé avant l'Église : parce que c'est le devoir de chacun d'étudier de toujours plus près cette noble figure pour pouvoir mieux s'inspirer de ses conseils et de ses exemples²²⁰.

Parfois des concerts sont donnés au profit d'œuvres de bienfaisance comme c'est le cas pour le concert du pianiste polonais Ignace Paderewski donné au profit de l'œuvre séraphique de Fribourg en faveur des enfants pauvres et abandonnés de la paroisse de St-Joseph à Lausanne et de la paroisse catholique de Morges. L'évêque Marius Besson écrira à *La Liberté* pour inciter les lecteurs à prendre des places pour cette soirée : « Ainsi, en assistant au concert Paderewski, on aura, non seulement le privilège de goûter l'une des plus grandes joies artistiques qui se puissent concevoir, mais aussi la satisfaction de contribuer à des œuvres charitables tout à fait dignes d'intérêt. »²²¹ Son appel est entendu puisqu'il est signalé le lendemain que « les places s'enlèvent avec rapidité ».²²² Notons également la présence des Cosaques du Don qui donnent régulièrement des concerts au Livio.

3.2.2.4. Les associations locales

En plus d'offrir du divertissement aux Fribourgeois tout au long de l'année, les exploitants de la salle prennent plaisir à animer le quartier : pour clôturer cette année, la « patinoire Livio » est installée à la rue du Simplon au mois de décembre.²²³ Avec ses tarifs réduits et son programme où toutes les couches de la société se retrouvent, le Livio a un rôle social important et non négligeable à Fribourg.

La salle accueille à nouveau cette année-là des soirées d'associations locales : par exemple, le 24 janvier a lieu la soirée familiale allemande de la paroisse de St-Pierre avec au programme la représentation d'un mystère *Das Knechtespiel* suivie de différents jeux et d'un loto. La société française de Fribourg organise le 3 février une conférence sur la défense du fort de Vaux présentée par le colonel Raynal. Le 20 décembre, c'est au tour de la Société Gallia de proposer une conférence dont le thème est : « Sur quelles bases reconstruire la cité ? » donnée par le chanoine Thellier de Paris. Pour Carnaval, deux jours de fêtes sont organisées avec la présence d'orchestre pour animer la soirée.

²²⁰ *La Liberté*, 19.04.1937, « La pièce Nicolas de Flue ».

²²¹ *La Liberté*, 05.03.1937, « Concert Paderewski ».

²²² *La Liberté*, 06.03.1937, « Concert de Paderewski ».

²²³ *La Liberté*, 17.12.1937, Publicité.

3.2.3. Analyse du programme de 1942²²⁴

Pour les années 40, il est nécessaire de récolter les programmes de deux années : une pendant la guerre et l'autre après. Quels changements amènent la guerre ? Rappelons qu'en 1942, Séverin Livio fait une proposition de vente à la Commune que cette dernière refusera. Durant cette décennie, Georges Livio reprend la direction du théâtre avec sa femme Anna. La salle qui a désormais une vingtaine d'année, a besoin de travaux pour satisfaire d'une part les besoins des artistes et d'autre part pour correspondre aux nouvelles normes de sécurité.

3.2.3.1. Le théâtre

Seules cinq pièces de théâtre sont programmées cette année-là : le 3 mars, la compagnie du théâtre municipal de Lausanne vient présenter *Topaze* de Marcel Pagnol. La Société d'étudiants Nuithonia montera sur les planches au mois de mai pour jouer *Le Comédien et la grâce* d'Henri Ghéon. Le 8 novembre, c'est une pièce allemande intitulée *Hansjoggeli der Erbvetter* écrit par le bernois Jeremias Gotthelf qui est au programme. Cette représentation est organisée par les Gemischter Chor et Männerchor de Fribourg. Enfin, la troupe française de Jean Vernier vient présenter *Amphitryon 38* de Jean Giraudoux. A cette occasion, la presse indique qu'« il y a donc lieu de croire que la représentation de vendredi sera l'événement de la saison théâtrale de Fribourg. »²²⁵. La « pauvreté »²²⁶ du programme n'est pas étonnante ; en effet, la guerre ne facilite pas les tournées des troupes parisiennes.

3.2.3.2. Le cinéma

Le cinéma a une place de plus en plus importante dans le programme : est-ce à défaut de pouvoir proposer plus de pièces de théâtres ou autres divertissement ? L'activité cinématographique semble en tout cas très rentable. En 1942, ce sont désormais 229 jours qui sont consacrés à la diffusion de films.

²²⁴ Le programme de 1942 est détaillé dans l'ANNEXE XVI.

²²⁵ *La Liberté*, 27.11.1942, « « Amphitryon 38 » à Fribourg ».

²²⁶ Par « pauvreté », comprendre en termes de nombre d'offre et pas de la qualité.

Ce loisir qu'est le cinéma provoque la méfiance des autorités religieuses. Le 26 novembre et le 3 décembre, des cours sont donnés par le R. Père Lunders à l'Université de Fribourg sur « le cinéma devant la conscience chrétienne ».²²⁷

Presque tous les genres de films sont représentés au Livio dont les westerns *La Chevauchée vers l'ouest* et *l'Ouest t'attend* (1940). Un lecteur, qui a signé sa lettre JC, écrit à *La Liberté* pour faire part de son enthousiasme de voir des films de cow-boy :

Ces Films du Livio nous rappellent de bons souvenirs, ceux de notre adolescence, qu'enthousiasmaient les aventures du Far-West et, chose curieuse, ce genre de films continue à nous plaire, car nous sommes restés, malgré tout, de grands enfants. Dans les vastes plaines coupées de ranchs et jusque au cœur des Montagnes rocheuses se meuvent à l'aise, combien plus dynamiques que tant de grandes vedettes du cinéma, les personnages légendaires du Shériff. [...] C'est pourquoi nous sommes heureux que le Livio nous donne de temps à autre de ces films qui trouvent encore, à notre époque, de fervents amateurs.²²⁸

Mis à part les westerns, on trouve bien entendu des comédies avec Laurel et Hardy dans *Laurel et Hardy au Far-West* (1937), les Marx Brothers dans *Un jour au cirque* (1939) ou encore Fernandel dans *Ignace* (1937), plus rares sont les mélodrames comme *Sans famille* (1934). Les gens vont au cinéma pour se changer les idées en ce temps de guerre. Les films restent généralement deux ou trois jours à l'affiche. Les séances du soir, qui ont habituellement lieu à 20h30, changent d'horaire au mois de novembre afin de commencer plus tôt : « Avis important: par suite de l'obscurcissement, les séances commenceront chaque soir à 20h »²²⁹. Malgré le mécontentement de ses concurrents, M. Livio continue de pratiquer régulièrement des séances à tarif réduit.

3.2.3.3. Les concerts

Seuls quatre concerts sont annoncés : au mois de janvier 1942, le saxophoniste américain Bob Gordon monte sur les planches du Livio avec ses 20 virtuoses. Puis en février, un concert de la fanfare du régiment de recrue est donné au profit du Don national²³⁰. Le 25 mars, c'est au tour de l'orchestre de St-Michel. Enfin, au mois d'avril, une opérette allemande

²²⁷ *La Liberté*, 26.11.1942, « Le cinéma devant la conscience chrétienne ».

²²⁸ *La Liberté*, 11.03.1942, « A propos des films du Far-West... »

²²⁹ *La Liberté*, 14.11.1942.

²³⁰ Le Don national est une fondation créée en 1919 afin de subvenir aux besoins des soldats et de leurs familles. Maurer Rolf, « Don national suisse pour nos soldats et leurs familles », in *DHS*.

est jouée *Waldroschen*, pièce écrite par un écrivain singinois Alphonse Aeby, qui avait monté une troupe de langue allemande²³¹.

3.2.3.4. Les associations locales

Quelques soirées organisées par des sociétés locales : ainsi, l'orchestre Moreno est invité à jouer pour fêter le 10^{ème} anniversaire des marcheurs le 26 septembre. La société de gymnastique l'Ancienne, organise un match de lutte le 21 novembre. Pour terminer l'année, le FC Richemont-Daillettes fête la Saint-Sylvestre au Livio.

3.2.4. Analyse du programme de 1947²³²

A cette époque, les installations du théâtre nécessitent des travaux de rénovation. Si des troupes de théâtre françaises et suisses viennent jouer sur les planches du Livio, ce sont les associations locales et les orchestres qui désertent la salle. Il semble que la salle souffre de la concurrence de la salle du Capitole.

3.2.4.1. Le théâtre

Des troupes de théâtre françaises reviennent à Fribourg. En effet, les tournées Bertran viennent jouer *Athalie* le 5 février. Le 24 octobre, les Galas Karsenty présentent une pièce de Gérard Savoi, intitulée *Georges et Margaret*. Enfin, la compagnie Grenier et Hussenot²³³ vient jouer une pièce d'un auteur hongrois, Ferenc Molnàr, *Liliom* le 10 octobre.

Des troupes suisses montent également sur les planches du Livio. Les 10, 11 et 12 janvier, la troupe du théâtre municipal de Lausanne joue *Ya d'la joie* de Ruy Blag. Elle revient le mois d'après, le 20 février, pour présenter *Le Maître de forge* de Georges Ohnet. La saison théâtrale se termine le 13 novembre par la pièce de Musset *A quoi rêvent les jeunes filles ?*

²³¹ *La Gazette de Lausanne*, 06.04.1942,

²³² Le programme de 1947 est détaillé dans l'ANNEXE XVII.

²³³ La Compagnie Grenier et Hussenot a été fondée en 1946 par Jean-Pierre Grenier (1914-2000) et Olivier Hussenot (1913-1978). Elle a été active jusqu'en 1971. *Encyclopédie Larousse*.

jouée par la compagnie Pasquier. Une pièce en allemand écrite par l'auteur suisse Emile Balmer *Der Glückshoger* est au programme plusieurs jours les 8, 22 et 23 novembre.

3.2.4.2. Le cinéma

Aller au cinéma intéresse de plus en plus de monde : ce loisir occupe désormais 340 jours au Livio. Cet intérêt croissant pour les salles obscures inquiète les autorités religieuses²³⁴, comme l'explique cet article : « Tous ceux qui s'occupent d'éducation sont obligés de constater la place que tient le cinéma dans le monde moderne. Sait-on que, chaque jour, environ 32'000'000 de personnes vont au cinéma ? ». L'apparition du format dit « étroit », le 16 m/m aggrave cette situation selon l'Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, François Charrière. C'est pourquoi, une centrale catholique pour le film étroit association du 7^{ème} art est fondée à Fribourg. Son but est de mener « une croisade pour la diffusion du bon film, par la production de films d'inspiration chrétienne, par la constitution d'un service de location de films 16 m/m muets et parlants, et par l'organisation de séances à domicile. » A défaut de lutter contre le cinéma, les autorités religieuses préférèrent utiliser ce media pour diffuser de « bons » films.

Si les « bons » films d'inspiration chrétienne ne sont pas au programme du Livio, les spectateurs qui s'y rendent peuvent néanmoins voir des films de tous les genres. Le classique *La Ruée vers l'or* (1925) est à l'affiche ainsi qu'un festival Laurel et Hardy. Fernandel est présent dans quatre films: *Adrien* (1943), *Barnabé* (1938), *Ignace* (1937) et *les Rois du sport* (1937). Le public fribourgeois peut également applaudir des comédies françaises telles que *Pour le maillot jaune* (1939) ou encore *Adémaï, bandit d'honneur* (1943). Quelques films fantastiques sont projetés : *Frankenstein contre l'homme-loup* (1943), *la Main de la momie* (1940) et *Au cœur de la nuit* (1945) ainsi que des films d'aventures : *Michel Strogoff* (1935) et *Tarzan dans le désert mystérieux* (1943).

²³⁴ Pour plus d'informations sur ce sujet, lire *Une invention du diable ? Cinéma des premiers temps et religion, An Invention of the Devil ? Religion and Early Cinema*, publié sous la direction de Cosandey Roland, Gaudreault André, Gunning Tom, Les Presses de l'université Laval, Editions Payot Suisse, 1992.

3.2.4.3. Les concerts

Aucun concert n'est programmé au Livio cette année-là. Cela s'explique peut-être par le fait que les installations de la salle nécessitent des travaux de rénovation.

3.2.4.4. Les associations locales

Une seule « soirée-familière » est organisée au Livio en 1947. En effet, le 25 janvier a lieu la grande soirée de la pédale fribourgeoise avec au programme : match de boxe, de lutte, démonstrations de vélo artistique. Enfin, un orchestre joue pour animer la fin de la soirée.

3.2.5. Analyse du programme de 1956²³⁵

La rénovation de la salle relance la programmation des représentations théâtrales grâce à la mise en place du théâtre à l'abonnement. Les autres divertissements sont également plus nombreux.

3.2.5.1. Le théâtre

Afin que la mise en place d'un théâtre à l'abonnement soit réalisable, il est nécessaire d'une part, d'avoir une salle de théâtre en bon état, et d'autre part, de pouvoir compter sur un appui financier important. La SDF soulève la question des moyens de financer cette offre afin qu'elle soit accessible à tous, et pas seulement aux couches sociales élevées de la population :

L'augmentation considérable des exigences des artistes professionnels, des frais de déplacement des orchestres, etc ne permettent plus d'y faire face par les seules recettes fournies par les spectateurs. Celles-ci ont atteint un plafond qu'on ne saurait dépasser sans s'exposer à une diminution du nombre des auditeurs. Les organisations culturelles ont également une mission à remplir et leurs manifestations artistiques ou autres ne doivent pas être réservées à une seule catégorie de privilégiés, mais mises à la portée de chacun. Dès lors, on comprendra que le problème devant lequel s'échappe l'activité de nos sous-commissions ne pourra se résoudre qu'en trouvant un appui financier auprès de mécènes ou des Autorités, ainsi que cela se présente dans d'autres villes.²³⁶

²³⁵ Le programme de 1956 est détaillé dans l'ANNEXE XVIII.

²³⁶ AVF, SDF, Rapport d'activité présenté à l'Assemblée générale du 3 mai 1955 : exercice 1954, p. 8.

Vu l'exigence financière des troupes, un déficit est prévisible ; pour palier à ce manque, M. Nordmann, membre de la SDF propose de créer une Société des amis du théâtre.²³⁷ La saison théâtrale débute en octobre 1955. La vente des abonnements connaît un véritable succès ainsi que la société des amis du théâtre qui compte déjà plus de 500 inscriptions²³⁸.

Malgré ces importants travaux de modernisation, la SDF émet déjà quelques réserves concernant la visibilité de certaines places :

Si d'importantes améliorations ont déjà été apportées à la salle et à la scène du Théâtre Livio, quelques aménagements s'avèrent encore nécessaires, en particulier, au balcon et à la galerie où certaines places sont inconfortables et d'autres ne permettent de voir le spectacle qu'en se tenant debout. Quant à la scène, certaines pièces d'équipement devront être modernisées tant pour la sécurité du personnel que pour la facilité du travail des machinistes. D'une manière générale les troupes de passage exprimèrent leur satisfaction et c'est avec plaisir que nous transmettons ces compliments à M. et Mme Livio et à M. Albert Cuony, l'architecte de cette rénovation.²³⁹

Grâce aux travaux de modernisation et à la mise en place de l'abonnement pour les pièces de théâtre, la salle du Livio pourra accueillir de nombreux spectacles. Si le bilan de cette première année d'abonnement est plutôt positif, le Livio doit tout de même faire face à un déficit –prévisible vu les exigences financières des troupes– qui sera couvert par le subside de la Loterie romande²⁴⁰.

La rénovation de la salle relance la programmation des pièces de théâtres : quinze pièces sont à l'affiche en 1956.

L'année débute par trois représentations du Théâtre municipal de Lausanne qui vient présenter les 14, 15 et 16 janvier, sa revue annuelle intitulée *ça va gazer*. Un article incite les Fribourgeois à aller applaudir ce spectacle amusant : « Tout le monde voudra assister au spectacle si dynamique et si gai que le Théâtre de Lausanne offre au public de Fribourg et des environs. Les costumes sont merveilleux, les décors, réussis et amusants, dans lesquels se déroulent des scènes gaies relatant les méfaits de la panthère du Valais, la présentation de Churchill, etc. »²⁴¹

²³⁷ *Ibid.*, PV de la séance du comité du 04.07.1955.

²³⁸ *Ibid.*, PV de la séance du comité du 28.11.1955.

²³⁹ AVF, SDF, Rapport d'activité présenté à l'Assemblée générale du 26.03.1957 : exercice 1956, p. 3-4.

²⁴⁰ *La Gazette de Lausanne*, 02.04.1957.

²⁴¹ *La Liberté*, 15.01.1956, « Un spectacle brillant au théâtre Livio ».

Le 21 janvier, le théâtre du vieux quartier de Montreux joue *Les Gueux au paradis*. A cette occasion, un journaliste nous rappelle que les dimensions du Livio exigent des acteurs qu'ils parlent fort : « Les clés du royaume des cieux semblaient être tenues par une sorcière et les voix lointaines l'étaient... beaucoup trop (il est vrai que la salle de M. Georges Livio a d'autres exigences, sur le plan acoustique, qu'un théâtre de poche.) »²⁴²

Le 26 janvier, la troupe du théâtre parisien des Trois baudets joue *Les carnets du major Thompson*, comédie écrite par Pierre Daninos. Le 8 février, c'est au tour des Fribourgeois de la Sarinia d'organiser une représentation de *L'Amour médecin*. Le 5 mars a lieu un spectacle à l'abonnement : il s'agit de *La manière forte* de Jacques Deval avec notamment Robert Lamoureux et organisé par France Monde Productions.

Les exploitants du Livio n'oublient pas que Fribourg est une ville bilingue ; le public de langue allemande peut venir applaudir deux pièces jouées par la Komödie de Basel, à savoir, le 13 mars, *Spiel im Schloss*, et le 7 avril, *Hasepäufer*.

Le 10 avril, la compagnie Grenier-Hussenot joue, dans le cadre du spectacle à l'abonnement : *L'amour des quatre colonels* de Peter Ustinov. Au mois de mai, le 4 pour être plus précis, ce sont les élèves du collège St-Michel qui ont monté *Le Revisor* de Gogol. Le 20 juin, la troupe de la télévision romande se rend au Livio pour jouer *Week-end* de Noël Coward. La pause estivale marque également une pause dans le programme théâtral.

La saison du théâtre à l'abonnement 1956/1957 débute le 23 octobre avec *les Précieuses ridicules*, pièce jouée par les spectacles Barré-Borelli. Ils reviennent le 16 novembre avec une autre pièce classique *L'Avare*. Le troisième spectacle à l'abonnement est présenté par les tournées Herbert : leur troupe joue *Un monsieur qui attend* de Williams Emlyn, adapté par André Roussin.

Au mois de novembre, deux autres pièces de théâtres ont été au programme de la salle de Pérolles. En effet, le 6 novembre, le Théâtre municipal de Lausanne présente *Les derniers du 6^{ème} étage* d'Alfred Gehri. Le 29 novembre, le Théâtre des 2 ânes de Paris se rend à Fribourg pour chanter et jouer une revue d'actualité.

A l'heure d'annoncer la prochaine saison de théâtre, la SDF tire un premier bilan de cette première saison de théâtre à l'abonnement :

Disons d'emblée qu'il faut féliciter la commission théâtrale et lui savoir gré d'être parvenue à ce que le chariot de Thepsis fasse à nouveau halte dans nos murs, car

²⁴² *La Liberté*, 24.01.1956, « Chronique théâtrale : *Le Vieux Quartier* joue *les Gueux au Paradis* ».

les difficultés qui barrent son chemin ne sont pas faciles à surmonter. Par exemple, la saison dernière- et première, depuis que nous avons à nouveau un théâtre digne de ce nom-, bien que tous les spectacles fussent joués à guichet fermé et les places vendues à un prix qu'on ne peut songer à relever, les comptes ont bouclé un déficit de quelques milliers de francs. Heureusement que nos autorités, tant cantonales que communales, ont parfaitement conscience du fait qu'une ville universitaire comme Fribourg ne peut être privée de théâtre.²⁴³

3.2.5.2. Le cinéma

Cette année, 303 jours sont consacrés aux représentations cinématographiques. Les programmes changent soit les mercredis soit les jeudis. Parfois des films sont à l'affiche plusieurs fois par an, comme c'est le cas du péplum avec Richard Burton *la Tunique* (1953) qui est une première fois à l'affiche en avril et la deuxième fois en décembre. 1956 marque aussi le début des baisses de fréquentation des salles de cinéma ; en effet, la télévision est une concurrente au 7^{ème} art.²⁴⁴

Les genres des films projetés sont à nouveau très variés : le spectateur peut aller voir des Westerns comme *Du sang dans le Sierra* (1948), *La rivière sanglante* (1954), *La Plume blanche* (1955) ou *Le cavalier de la mort* (1951). S'il souhaite rire, il ira plutôt voir des comédies françaises, par exemple, *Le mouton à 5 pattes* (1954) avec Fernandel. Si au contraire il veut se faire peur dans la salle obscure du Livio, il s'y rendra pour regarder un film d'épouvante : au choix : *Le château de la terreur* (1951) et *Le manoir de la peur* (1927), ou encore des films d'aventures avec *Tempête sous la mer* (1953), *Tarzan triomphe* (1942) ou encore *Sirocco* (1951) avec Humphrey Bogart.

3.2.5.3. Les concerts

La troupe Winterthurer Operettenbühne vient jouer trois opérettes : le 18 février, *Nacht in Venedig*, le 8 mai, *An der schönen blauen Danau* et le 10 octobre, *Der Zarewitsch*.

Le 28 janvier, une « Jodelerabend » est organisé au Livio. Le petit chœur de Fribourg donne un spectacle intitulé *Véronique* les 31 janvier et le 3 février. Un journaliste de *La Liberté* raconte l'enthousiasme du public à cette occasion : « J'allais oublier de dire que le théâtre

²⁴³ *La Liberté*, 11.10.1956, « Que verrons-nous cet hiver au théâtre ? ».

²⁴⁴ Dumont Hervé, *L'Antiquité au cinéma : vérités, légendes et manipulations*, Lausanne : Cinémathèque suisse ; Paris : Nouveau Monde, 2009, p. XXVII.

Livio était bondé, d'un public en or, qui tapait des mains comme il le fallait aux bons endroits, quand les acteurs reprenaient leur souffle, entre deux répliques ou deux chansons. »²⁴⁵.

3.2.5.4. Les associations locales

Aucune association locale n'organise de soirée-familière au Livio cette année-là.

3.2.6. Analyse du programme de 1963²⁴⁶

Pour rappel, Jean Salafa et Marcelle Salafa-Torriani gèrent l'exploitation de la salle depuis novembre 1962. Le rôle social du Livio reste intact : des séances de cinéma en italien sont proposées les week-ends, plusieurs pièces de théâtre se font dans une langue étrangère. Ainsi ces soirées sont l'occasion pour les différentes communautés de se retrouver.

3.2.6.1. Le théâtre

Cette année est riche en représentations théâtrales : treize pièces sont au programme. Le 15 janvier, le dernier spectacle par abonnement de la saison 1962/1963, *la Foire d'empoigne* de Jean Anouilh est jouée. Les mois d'après, ce sont deux troupes suisses qui viennent jouer à Fribourg sur la scène du Livio. Le 5 février, c'est au tour du Théâtre populaire romand de venir présenter *Adieu Jérusalem* de Charles Prost. Au mois de mai, la compagnie Salamalec du théâtre de poche de Neuchâtel présente la célèbre pièce de Beaumarchais *le Barbier de Séville*.

Le théâtre à l'abonnement, toujours géré par la SDF, reprend en automne, le programme reste classique : le 28 octobre, la troupe de Georges Herbert présente *le Misanthrope*. Puis les Galas Karsenty viennent jouer *Des souris et des hommes* le 9 novembre. Les tournées Herbert reviennent pour présenter *le Roi de l'univers* d'Anton Tchekov. Pierre Brasseur fait partie de la distribution.²⁴⁷ Pierre Barras, chroniqueur à *La Liberté*, fait part de son enthousiasme par rapporte au programme de cette saison : « D'Angleterre en Amérique, puis en Russie, décidément, notre commission théâtrales n'aura rien négligé pour nous promener dans toutes les littératures. Il ne reste plus que le vrai théâtre français qui nous reviendra avec

²⁴⁵ *La Liberté*, 02.02.1956, « Véronique au théâtre Livio ».

²⁴⁶ Le programme de 1963 est détaillé dans l'ANNEXE XIX.

²⁴⁷ *La Liberté*, 28.11.1963, « Chronique théâtrale : Le roi de l'univers ».

l'Ecole des Femmes, notre prochain spectacle.»²⁴⁸ La dernière pièce du théâtre à l'abonnement sera donc une pièce de Molière. L'offre est complétée par *L'ombre d'un franc-tireur* de Sean O'Casey par le théâtre populaire romand ; l'acteur fribourgeois Roger Jendly y tient le rôle principal²⁴⁹, et *Le Bourgeois gentilhomme* interprété par la troupe du centre dramatique romand.

La fin de la saison est caractérisée par la présence inhabituelle de troupes étrangères non-francophones qui jouent les pièces dans la langue originale du texte. En effet, les 11 et 13 novembre, une jeune troupe espagnole, Las caratulas, joue *le Retable des merveilles* de Cervantes, ainsi que *la Savetière prodigieuse* de Federico Garcia Lorca. Le public a l'air heureux de cette initiative : « Le public, en sa grande majorité de langue espagnole, a manifesté avec joie sa satisfaction de pouvoir entendre jouer à Fribourg ces deux excellents extraits de l'inépuisable réserve théâtrale de la littérature espagnole²⁵⁰. » Pour la deuxième soirée, la troupe joue une farce moderne de Jacinto Benavente intitulé *Los intereses creados*. Le 18 décembre, c'est au tour de The Cambridge University Experimental Theatergroup qui interprètent la pièce de Shakespeare *Love's labour's lost*. Le public allemand peut se divertir en venant voir une traduction allemande d'une pièce d'Eugène O'Neill *Eine langes Tages Reise in die Nacht*.

3.2.6.2. Le cinéma

Une nouveauté dans le programme cinématographique est à relever : en effet, les samedis et dimanches, des séances spéciales, qui ont généralement lieu à 17h15 sont proposées en italien. La communauté italienne de Fribourg se retrouve au Livio les week-ends pour regarder des films dans leur langue maternelle.

Deux héros de fiction font le bonheur des spectateurs fribourgeois : en effet, Tarzan est présent avec six films²⁵¹ et Maciste, « l'homme le plus fort du monde », apparaît dans trois

²⁴⁸ *Idem*.

²⁴⁹ *La Liberté*, 18.10.1963, « Chronique théâtrale : Le Théâtre populaire romand joue « L'ombre d'un franc-tireur » de Sean O'Casey ».

²⁵⁰ *La Liberté*, 13.12.1963, « Les spectacles : Deux soirées de théâtre espagnol au Livio ».

²⁵¹ Il s'agit des films suivants : *Le trésor de Tarzan* (1941), *Le combat de Tarzan* (1958), *La grande aventure de Tarzan* (1959), *Tarzan dans le désert mystérieux* (1943), *Tarzan le Magnifique* (1960), *Le combat mortel de Tarzan* (1958).

films : *Maciste dans l'enfer du Cyclope* (1961), *Maciste contre les géants* (1962), film qui sera deux fois au programme, et de *Maciste contre le fantôme*²⁵² (1961).

Les Western constituent une grande partie du programme ; ainsi on peut aller voir *Le dernier train de Gun Hill* (1959), *Le train sifflera trois fois* (1952), *Règlement de compte à O.K. Corral* (1957), *Les cavaliers de l'enfer* (1960) ou encore *La vallée de la poudre* (1958). Les péplums connaissent un second souffle entre 1958 et 1965²⁵³ ; en effet, les productions italiennes, grâce à l'appui financier des Américains, renouent avec des films spectaculaires. Il n'est donc pas étonnant de retrouver en masse ces films au cinéma Livio. De plus, la télévision est un concurrent important des cinémas, il est donc nécessaire de diffuser de grands spectacles au cinéma pour attirer les spectateurs. Si des productions de péplums italiens comme *La Reine des Amazones* (1960) sont projetés au Livio, on trouve d'autres films italiens, comme la comédie *Le Pigeon* (1958) (le titre original est *I soliti ignoti*). Au mois de novembre, une grande avant-première est organisée pour le film italo-espagnol *Les 3 épées de Zorro* (1962) projeté avant même Lausanne et Genève.²⁵⁴ Les films français sont également à l'affiche : *Cartouche* (1961) avec Belmondo, *Cadet Rousselle* (1954) avec Bourvil ou encore *Le Grand chef* (1958) avec Fernandel. A noter qu'un seul film pour enfant est visible : il s'agit des *Aventures de Tom Pouce* (1958).

3.2.6.3. Les concerts

L'offre des concerts est variée en effet, trois opérettes et trois concerts de variétés françaises sont au programme. Le 4 mars, le public peut venir écouter *Land des Lächeln*, opérette romantique de Franz Lehár exécuté par les ballets viennois, le 8 avril, *Wiener Blut* et enfin, les 11 et 18 novembre, *Im weissen Rössl* par l'Operetten Gastspiele de Bâle. Si la musique classique est bien représentée au Livio, la musique « moderne » française attire aussi du monde. Le 21 mai, un gala de Salut les copains est organisé. Le public présent à cette manifestation est plus jeune :

Est-un signe de folies, de déséquilibre ? Un fait est certain, c'est que cette frénésie est un signe de notre époque, signe dont la signification doit se retrouver dans le

²⁵² Dumont Hervé, *L'Antiquité au cinéma : vérités, légendes et manipulations*, Lausanne, cinémathèque suisse, Paris : Nouveau Monde, 2009, p. 619. Maciste est tout d'abord un personnage important dans le cinéma muet et réapparaît au début des années 1960 dans de nombreux films.

²⁵³ *Ibid.*, p. XXVII.

²⁵⁴ *La Liberté*, 02-03.11.1963, « Publicité ».

besoin de fuite ou de plaisir qui stigmatise la jeunesse, car le twist ne pénètre pas au-delà d'une certaine limite d'âge, le public qui remplissait la salle du Livio, hier soir, en est une preuve²⁵⁵.

Le journaliste s'étonne de l'ambiance qui régnait la veille à la salle du Livio, preuve que la fièvre du twist a atteint également Fribourg :

Deux idoles, Lucky Blondo et Dick Rivers, qui, malgré les apparences, sont Français, occupèrent les places prépondérantes durant cette soirée. Devant les tressaillements et la sueur de Dick Rivers, le public en partie se leva et se mit à danser au pied de l'idole et quelquefois à ses côtés. Il est assez impressionnant de voir cette foule trépigner et subir l'envoûtement des grands succès d'aujourd'hui²⁵⁶.

Le 8 octobre, c'est au tour du gala du rire et de la joie de s'arrêter à Fribourg : Georges Bernardet, Raymond Baillet, Charles Bernard, Dadzu, Michel Mery et Clairette May viennent chanter leurs tubes dans un spectacle intitulé *T'as t'y ton idole*. Enfin, le service culturel de la Migros organise un récital de la chanson française le 23 octobre avec « les gars de la chanson ».

3.2.6.4. Les associations locales

La fin de l'année est l'occasion pour les associations locales d'inviter leurs membres et familles à venir à leur soirée-spectacle, appelée aussi soirée familiale. La société de gymnastique Satus ouvre les festivités le 9 novembre avec au programme un concert de musique ouvrière. Le 23 novembre, la Freiburgia organise une soirée de démonstrations : « On a beau dire que les soirées de sociétés de gymnastique se ressemblent toutes avec quelques petites variantes sans importance. Il n'empêche que celle de la société de Fribourg-Freiburgia offrit, samedi dernier, à ses membres, à ses amis et aux amateurs de gymnastique eut un caractère exceptionnel. »²⁵⁷ Ces soirées semblent connaître un certain succès ; l'article raconte que la salle était comble. Une semaine plus tard, la gymnastique laisse place à la musique : le Männerchor de Fribourg organise leur soirée de fête annuelle. A cette occasion, plusieurs divertissements sont mis en place. La soirée débute par l'écoute de chants exécutés par le chœur organisateur avant de laisser place à l'orchestre Harlem's de Berne qui a été engagé pour animer la soirée. Puis les spectateurs peuvent s'émerveiller devant les démonstrations d'acrobates et d'une danseuse bâloise : Rosita. Le tout était animé par Ernst Hofer. Enfin, une pièce de

²⁵⁵ *La Liberté*, 22.05.1963, « Les spectacles : Etoiles filantes ».

²⁵⁶ *Idem*.

²⁵⁷ *La Liberté*, 04.12.1963, « La soirée de la « Freiburgia » ».

théâtre *Fiancée contre son gré*, comédie d'un acte écrit par Alfred Hugenberg.²⁵⁸ Le 14 décembre, des démonstrations de gymnastiques sont visibles sur la scène du Livio dans le cadre de la soirée de l'Ancienne.²⁵⁹

3.2.7. Analyse du programme de 1974²⁶⁰

Cette année marque la dernière année d'exploitation complète. La Commune a convaincu le nouveau propriétaire, Louis Nuoffer, de continuer l'exploitation jusqu'en 1975. Il semblerait que le couple Salafa s'occupe toujours de l'exploitation bien qu'ils aient donné leur démission en 1970.

3.2.7.1. Le théâtre

Cinq pièces du théâtre à l'abonnement sont au programme, une pièce allemande vient compléter l'offre. Au mois de janvier, les Tournées Herbert-Karsenty présentent *La Claque* d'André Roussin. Voici un extrait du compte-rendu : « Tout cela fait du vrai, du parfait théâtre, et le public ne s'y est pas trompé. Il a pris un plaisir visible et a manifesté sa joie à cette histoire de claques dont les répliques claquaient si bien qu'elles furent maintes fois applaudies. »²⁶¹

Le mois suivant, deux pièces sont présentées : il s'agit de *Candide* de G.B. Shaw jouée entre-autre par les acteurs français Jean Desailly, Dominique Leverd et Simone Valère et *Les Amants terribles* de Noël Coward interprétée notamment par Danielle Darrieux.

Enfin, au mois d'octobre, les Galas Karsenty-Herbert montent sur les planches pour présenter *Les Branquignols* de Robert Dhery. Le 6 novembre, *Ce formidable bordel* de Ionesco est présentée par la troupe parisienne les Branquignols. Une seule pièce est jouée en allemand, il s'agit de *My Frau der Chef*, une comédie de Jack Popplewell avec les acteurs suisses Margrit Rainer et Ruedi Walter.

²⁵⁸ *La Liberté*, 06.12.1963, « La soirée du « Männerchor » de Fribourg ».

²⁵⁹ Des photos de ces soirées de gymnastique sont visibles à la BCU dans le Fonds de Johann Mülhauser.

²⁶⁰ Le programme de 1974 est détaillé dans l'ANNEXE XX.

²⁶¹ *La Liberté*, 18.01.1974, « Au théâtre : La Claque, d'André Roussin. Savoir faire rire ».

3.2.7.2. Le cinéma

Le nombre de salle de cinéma n'a pas augmenté à Fribourg : ce sont toujours les mêmes six salles qui se partagent le marché, à savoir : le Capitole, le Corso, l'Eden, le Rex, le Studio et bien entendu le Livio.

Durant les week-ends, les films italiens sont toujours diffusés en version originale, les samedis et dimanches à 17h15. 342 jours sont consacrés aux projections de film.

Si les enfants peuvent se rendre au Livio pour aller voir des dessins-animés comme *Astérix le Gaulois* (1967), *Astérix et Cléopâtre* (1968) ou encore *Tintin et le temple du soleil* (1969), l'offre pour les jeunes gens n'est pas aussi grande que de nos jours. Plusieurs films avec Louis de Funès sont projetés, dont la série des gendarmes avec notamment *Le gendarme en balade* (1970), *Le gendarme de Saint-Tropez* (1964) ou encore *Le gendarme à New York* (1965), on trouve également *Le Corniaud* (1964) et *Les grandes vacances* (1967). Des films français sont visibles : *Le Casse* (1971) d'Henri Verneuil, *L'amour l'après-midi* (1972) d'Eric Rohmer ou encore le film de Michel Audiard *Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas...mais elle cause !* (1969), et *les Bidasses en folie* (1971) de Claude Zidi. Le cinéma français est plus souvent présent que les autres années. Ainsi, les spectateurs fribourgeois peuvent aller voir Belmondo dans *Le Magnifique* (1973), Brel et Ventura dans *L'emmerdeur* (1973) et les Charlots dans *les Charlots font l'Espagne* (1972). Le programme est toujours éclectique ; notons toujours la présence de nombreux westerns italiens *On l'appelle Trinita* (1970) mais aussi américains comme *Mon nom est personne* (1973), *Les quatre fils de Katie Elder* (1965), *Le dernier train pour Frisco* (1970) ou encore *La légende de Jesse James* (1972). Les péplums *Les dix commandements* (1955) ou encore *Le dernier des romains* (1969) semblent remporter du succès. Le cinéma japonais est également représenté dans la programmation avec des films tels que *Wang-Yu, La guerre des monstres* (1966), *Le Kid du karaté* et *Fung-Li, l'homme aux mains d'acier* (1974).

3.2.7.3. Les concerts

Peu de concert sont au programme de cette année. Le 15 février, Chris Barber, le tromboniste anglais, vient en compagnie de son Jazz Band. Le service culturel de la Migros organise deux concerts de variété française : le 27 mars, Catherine Lara et ses musiciens et le 27 novembre, Claude Nougaro. A cette occasion, un public nombreux s'est déplacé : « Un

public de connaisseurs pour la plupart, reconnaissait, dès les premières notes, les chansons les plus célèbres de Nougaro [...] »²⁶²

Au mois de septembre, un groupe de folklore latino-américain, Los Calchakis, se produit sur la scène du Livio.

A noter que les fanfares locales telles que la Landwehr et la Concordia jouent depuis quelques années à l'Aula de l'université et sont donc absents de la scène du Livio.

3.2.7.4. Les associations locales

Il n'y a aucune soirée-familière au programme lors de cette dernière année complète d'exploitation.

Sans aucun doute, le programme est éclectique dès les premières années d'exploitation : il y en a pour tous les goûts. Cela permet d'accueillir autant des amateurs de musique classique et moderne, de théâtre, de cinéma. Des spectacles sont même joués spécialement pour les différentes écoles et instituts de la ville.

Durant les années 1920, la salle offre de nombreux divertissements. Mais l'ouverture du Capitole en 1930 va rendre plus difficile les activités de la salle. On voit des spectacles qui avaient habituellement lieu au Livio se déplacer dans la nouvelle salle située près de la gare. Les cinémas Royal et Capitole disposent d'installations que le Livio n'a pas. Aussi, ces deux salles occupent les pages des publicités de *La Liberté*, ce qui n'est plus le cas du Livio qui publie ponctuellement des publicités. Les années 1940 seront également difficiles ; en effet, les installations ne répondent plus aux normes de sécurité. La rénovation de la salle redonnera un second souffle aux représentations théâtrales. Suite à aux travaux de rénovation et au théâtre à l'abonnement, un public plus « mondain » se rend dans la salle de Pérolles pour applaudir notamment les acteurs parisiens des Galas Karsenty. Comme nous l'avons vu, la famille Salafa gère le théâtre dès 1962 : ils prennent plaisir à accueillir des spectacles divers et variés et instaurent les séances de cinéma en italien durant les week-ends. Lors de la dernière année d'exploitation, en 1974, le programme ne comporte plus de spectacles d'associations locales. Le Carnaval n'est pas organisé. On a le sentiment que le côté « rassembleur » de la salle est abandonné.

²⁶² *La Liberté*, 28.11.1974, « Claude Nougaro : un récital exceptionnel »

En effet, la salle du Livio est un lieu de rassemblement : la proximité du café du Simplon apporte de la convivialité puisque des boissons sont servies durant les séances de cinéma notamment. C'est aussi un lieu où les différentes communautés étrangères de Fribourg se retrouvent soit pour visionner un film ou, plus rarement, pour applaudir une troupe de théâtre qui joue dans leur langue maternelle.

L'aspect social n'est donc pas négligeable : tout le monde peut venir au Livio. Comme nous l'avons vu, la famille Livio met en place des tarifs réduits régulièrement pour les séances de cinéma. Elle permet régulièrement aux chômeurs de rentrer gratuitement. La vie associative locale dispose également d'une grande et belle salle pour monter leur spectacle de fin d'année.

Les différentes fêtes de la ville sont l'occasion de s'amuser au Livio : ainsi une journée spéciale est organisée pour célébrer la bénichon. On se déguise pour les trois jours de carnaval²⁶³. A cette occasion, des batailles de confettis sont organisées ainsi que des concours de costumes.

Au fil des ans, le cinéma occupe de plus en plus de jours dans le programme de la salle. C'est pourquoi, le chapitre suivant est exclusivement consacré à cette activité.

²⁶³ *Contact Week-end*, 29.02.1984, « Carnaval du Livio ».

Chapitre 4 : le cinéma Livio

L'activité cinématographique occupe au fil des ans une place de plus en plus importante dans la programmation du Livio. Il est donc intéressant de se pencher un instant sur celle-ci.

Ce nouveau spectacle qu'est le cinématographe fait très vite son apparition en Suisse : les frères Lumière organisent leur première séance cinématographique publique le 28 décembre 1895 à Paris, et le 1^{er} mai 1896. Les visiteurs de l'exposition nationale à Genève peuvent déjà observer cette nouvelle technologie au « Palais des fées » grâce à M. Lavanchy-Clarke qui a acheté l'appareil des frères Lumière²⁶⁴. Fribourg est une des premières villes suisses à accueillir cette nouveauté puisque la première projection a lieu le 23 juillet 1896. Un article paru dans *La Liberté* annonce l'arrivée de cette nouvelle « attraction » qu'est le « cinématographe (sic) Edison » à la salle de la Grenette présent pour une durée de quatre jours. Ces séances sont organisées par Otto Thiélé et les frères Blaeser ; une série de 8 petits films se succèdent de 15h à 22h. Le prix des places va de 2.- pour les places numérotées, 1.- pour les places de première catégorie et 50 centimes pour celles de seconde, les enfants bénéficient d'un demi-tarif²⁶⁵. Dans un premier temps, cet art est présenté par des forains. De 1896 à 1907, deux salles les accueillent : la salle de la Grenette et le théâtre du Bourg. Ce spectacle est également exposé lors du passage des cirques aux Grand-Places. Le phénomène des cinémas ambulants disparaîtra avec la création de la distribution ou location des films car le cinéma va entrer dans l'ère de la sédentarisation²⁶⁶. Fribourg inaugure alors sa première salle permanente le 21 février 1909 appelé le « Cinématographe permanent » à la rue de Lausanne. Les représentations ont lieu tous les jours, l'après-midi et le soir et dure environ 1 heure. Le programme change 1 fois par semaine. En 1910, la salle déménage à la rue de Romont. En 1917, il s'installera aux Grand-Places et s'appellera le Royal Biograph²⁶⁷. C'est le principal concurrent de la salle du Casino-Simplon qui projette des films dès 1912.

Le milieu du cinéma fribourgeois va connaître quelques changements dans le début des années 20 avec l'apparition de trois salles. Le cercle paroissial de Saint-Pierre propose dès

²⁶⁴ R. Cosandey, J.-M. Pastor, «Lavanchy-Clarke: Sunlight & Lumière, ou les débuts du cinématographe en Suisse», in *Histoire(s) de cinéma(s)*, 1992, p. 9.

²⁶⁵ *La Liberté*, 24.07.1896, Article + pub.

²⁶⁶ Abd-Rabbo, *op. cit.*, p. 13.

²⁶⁷ *Ibid.*, p. 13-14.

novembre 1922 des films religieux jusqu'à la fin de la décennie. Le « cinéma central du Criblet » commence son activité en octobre 1923 : deux à trois séances sont programmées par semaine, réparties sur les samedis et dimanches. Enfin, la troisième salle est celle du Livio, qui, dès novembre 1924 projette des films²⁶⁸. Dès 1926, les séances sont dans un premier temps programmées les samedis et dimanches, l'offre s'élargit aux mercredis et vendredis²⁶⁹. La zone géographique des cinémas reste en centre-ville, seul le Livio semble à l'écart. Cette situation évoluera avec la fermeture des cinémas du cercle paroissial de Saint-Pierre et du Criblet. Le Capitole, une SA « composée de personnes expérimentées dans la branche cinématographique »²⁷⁰, s'installe à l'avenue de la gare en mars 1930 déplaçant ainsi l'activité cinématographique entre la gare et Péroles²⁷¹.

Si la salle du Livio propose une multitude de divertissements dès son ouverture en 1923, il faudra attendre novembre 1924 pour que les séances cinématographiques complètent le programme. Aussi, que signifie aller au cinéma dans les années 20 ? Christian-Marc Bosseno nous éclaire sur l'ambiance qui régnait alors dans les salles obscures :

Le cinéma est alors, pour reprendre une expression peu traduisible de Douglas Gomery, « *a multi-media package of pleasures* », réunissant convivialité, images mouvantes et spectacle vivant (quand le spectacle n'est pas, comme on dit, « dans la salle », des altercations concernant les actualités et des chahuts enfantins aux émois amoureux, frôlements de doigts dans le noir autour du programme imprimé que les grandes salles offrent à leurs spectateurs, bien plus silencieux). Un lieu de vie, ou plutôt de retrait de la vie par les images²⁷².

Cette citation illustre sans doute bien l'ambiance conviviale qui devait régner dans le cinéma du Livio. D'autant plus que la proximité avec le Café du Simplon permettait aux spectateurs de se faire servir des boissons durant la projection. Il semble que l'on pouvait également fumer à l'époque. Dans un premier temps, nous allons étudier la salle de cinéma puis nous passerons à la concurrence entre les cinémas fribourgeois ainsi qu'aux tensions entre les exploitants de la salle et l'Association cinématographique suisse romande (ASCR).

²⁶⁸ *Idem.*

²⁶⁹ *Idem.*

²⁷⁰ *La Liberté*, 03.09.19320, « Cinéma Capitole »

²⁷¹ Abd-Rabbo Nadya, *op. cit.*, p. 15.

²⁷² Bosseno Christian-Marc, « Le répertoire du grand écran. Le cinéma « par ailleurs » », in *La Culture de masse en France de la Belle Epoque à aujourd'hui*, Paris, Fayard, 2002, p. 179.

4.1. Une salle polyvalente au service du cinéma

Le Livio est avant tout une salle de théâtre polyvalente qui permet d'accueillir divers spectacles. Faut-il s'étonner de cette particularité ? Roland Cosandey, historien du cinéma, explique que cette polyvalence est courante en parlant de la salle du Capitole²⁷³ à Lausanne, inaugurée quatre ans après le Livio :

La décision initiale d'en faire un cinéma et un théâtre relève peut-être d'une double détermination : d'une part, la typologie des salles de cinéma, et cela au moins jusque dans les années 30, présente avec constance un modèle combinant spectacle dramatique ou musicale et projection cinématographique ; d'autre part, la question lancinante de la grande salle, agitée à Lausanne depuis le siècle dernier, pouvait justifier une telle solution.²⁷⁴

Ainsi, construire une salle polyvalente permet de combler un manque d'infrastructures culturelles dans certaines villes: au lieu de construire une salle dédiée à chaque divertissement (concert, théâtre, cinéma, etc.), une seule salle suffit. Cette solution est également intéressante au niveau économique puisque cela permet aux exploitants de les louer plus régulièrement et donc de garantir un taux d'exploitation intéressant. Mais il n'y a pas que des avantages : la disposition des fauteuils dans la salle à l'italienne n'est pas favorable à l'art cinématographique puisque la visibilité est réduite à certaines places. En 1924, l'architecte français Robert Mallet-Stevens parle des problèmes liés à l'agencement de ces salles polyvalentes :

Une salle de cinéma ne se construit pas comme un théâtre ou une salle de concert ; le programme que doit réaliser l'architecte est tout autre. Les premiers rangs ne sont plus les meilleurs, les fauteuils de côté établis dans les théâtres de plan circulaire, fauteuils où regardant devant soi on aperçoit des loges élégantes, n'ont aucune valeur au cinéma, la salle est obscure, on regarde l'écran et non le public.²⁷⁵

²⁷³ La salle du Capitole à Lausanne est inaugurée le 29 décembre 1928. Ses plans ont été dessinés par Charles Thévenaz. Le nombre de places passe de 1'100 à 867 lors de sa rénovation en 1959. Il existe même un film « La construction de plus beau cinéma de Lausanne, le Capitole » dans les Archives de la Cinémathèque suisse. La réalisatrice Jacqueline Veuve consacre un documentaire sur la gérante de cet établissement, Lucienne Schnegg, « La petite dame du Capitole » en 1996. Au mois de juillet 2010, la Ville de Lausanne rachète la salle et permet à la Cinémathèque suisse de s'installer. Des travaux de rénovations sont en cours. Il est intéressant de remarquer que cette salle ouvre en 1928, soit quatre ans après le Livio, et que les travaux de rénovation débutent également quatre ans après ceux effectués à Fribourg. Malheureusement la comparaison s'arrête là puisque le Capitole existe encore. Dommage que le Livio n'ait pas connu pareil destin.

²⁷⁴ Cosandey Roland, *Dessine-moi un ciné !: le Capitole à Lausanne*, Vevey, [s.n.], 2001, p. 1.

²⁷⁵ Robert Mallet-Stevens, architecte, cité par Puaux Françoise, « La salle de cinéma : du music-hall au temple », in *Architecture, décor et cinéma*, Condé-sur-Noireau, Ed. Corlet, Paris, Télérama, 1995, p. 69.

Qui assiste à ces projections de films ? Il est difficile de connaître avec exactitude la composition du public, mais on peut en déduire, au vu des prix pratiqués, que cet art était accessible à toute la société. De plus, les places étaient classées selon plusieurs catégories.

En adoptant des prix qui répartissent les couches sociales dans divers endroits de la salle, le cinéma s'adresse à l'ensemble de la société et non plus d'une part à ceux qui fréquentent les brasseries ou les foires, et d'autre part aux amateurs des « arts nobles » comme le théâtre ou l'opéra. Il devient, potentiellement du moins, un lieu où se reconstitue une société en modèle réduit. [...] le cinéma s'impose comme un des rares spectacles autorisant une mixité des classes, des âges et des genres.²⁷⁶

4.1.1 Les équipements

Dans un premier temps, les séances de cinéma sont programmées les samedis et dimanches. Leur fréquence augmente dès 1926 puisqu'elles auront également lieu les mercredis et vendredis. Dès mai 1925, l'Orchestre Miquette s'occupe d'accompagner les projections de films²⁷⁷.

Si le Livio n'a pas vraiment de concurrent direct au niveau des représentations théâtrales, ce n'est pas le cas pour les séances de cinéma car plusieurs salles se partagent le marché à Fribourg.²⁷⁸ Il est donc important d'avoir un équipement moderne qui suit l'évolution du cinéma. C'est au cinéma Royal, dirigé par M. Goeldlin que le changement du muet au sonore s'effectuera en premier puisque le système Western Electric est installé en janvier 1930.²⁷⁹ Mais c'est surtout à l'ouverture du Capitole que la concurrence va se faire ressentir. La société qui possède ce nouvel établissement dispose de moyens financiers et techniques que le Livio n'a pas : « Elle se propose d'apporter différentes améliorations dans la salle et ses dépendances et d'y installer le cinéma sonore et parlant. Fribourg sera la seconde ville suisse, après Montreux, dotée du « Klangfilms-Tobis », dont on dit des merveilles »²⁸⁰. Un festival est organisé pour dire adieu au cinéma muet avec la projection de films ayant eu un grand succès populaire comme *Koenigsmark*, *Le Signe de Zorro*, *Michel Strogoff*, *La Ruée vers l'or*,

²⁷⁶ Haver Gianni et Jaques Pierre-Emmanuel, *Le spectacle cinématographique en Suisse (1895-1945)*, Editions Antipodes et Société d'Histoire de la Suisse romande, Lausanne, Ed. Antipodes : Société d'histoire de la Suisse romande, 2003, p. 32.

²⁷⁷ *La Liberté*, 05.05.1925.

²⁷⁸ *L'Annuaire statistique de la Suisse* répertorie pour la première fois les salles de cinéma dans sa publication de 1931. La moyenne nationale est de 6,2 places pour 100 personnes et à Fribourg de 9,7.

²⁷⁹ Abd-Rabbo N., *op.cit.*, p. 21.

²⁸⁰ *La Liberté*, 03.09.1930, « Cinéma Capitole ».

Voleur de Bagdad, etc.²⁸¹ Le sonore apparaît dans cette nouvelle salle en automne 1930. La salle du Livio, quant à elle, sera équipée bien plus tard : en effet, en plein arrivée du cinéma sonore, les exploitants de la salle de Pérolles n'ont pas les moyens de moderniser les installations de leur salle avant 1937 :

M. Livio a installé dans sa belle et spacieuse salle, un cinéma parlant, qui est excellent au point de vue acoustique et qui permet de donner des films, dont la plus grande partie ont été très appréciés. Ainsi, hier dimanche, les spectateurs, après des actualités très intéressantes, ont suivi avec beaucoup de curiosité le déroulement d'une histoire mystérieuse : *On a volé les perles des Koronof*.²⁸²

Les équipements sont bien entendu changés lors de la rénovation. Le 31 août 1955, Georges Livio envoie le plan de la salle à l'Association Cinématographique Suisse Romande. Ce document nous permet de connaître le nombre de places disponibles pour les projections :

Pour ce qui concerne le cinéma, les places de côté sont inutilisables et le total pour le cinéma est de 537 places assises, dont voici la répartition exacte :

- Parterre (milieu) : 286
- Pourtour parterre D = 17
- Pourtour parterre G = 17
- Ier Balcon (Face) 59 – Ier Balcon (2 côtés) 44
- IIme Balcon (Face) = 72 – IIme Balcon (2 côtés) 42.²⁸³

Lors de la soirée d'inauguration pour fêter la rénovation de la salle, le 30 septembre 1955, le nouveau matériel est présenté : les appareils de projections, à présent dotés d'hypergonars²⁸⁴ permettent de montrer les films sur l'écran qui mesure à présent 2 m 32 de hauteur et 8 m 35 de largeur²⁸⁵ « donnant de façon saisissante parfois, l'impression du relief et de sa profondeur »²⁸⁶. A cette occasion, trois courts-métrages sont projetés : « un documentaire sur Paris et le Mont-Blanc, la présentation d'un acrobate aérien sur différents types d'avions et l'évocation d'une fête fleurie aux Etats-Unis, aux couleurs remarquables, montrèrent au spectateur l'importance que prend, au cinéma, la troisième dimension »²⁸⁷. La soirée

²⁸¹ Abd-Rabbo N., *op. cit.*, p. 19.

²⁸² *La Liberté*, 24.05.1937, « Au cinéma ».

²⁸³ A.ACSR, 33/3 C5, Lettre de Georges Livio à l'ACSR, 31.08.1955. + voir ANNEXES XIa et XIb.

²⁸⁴ Définition du Larousse : « Hypergonar : n.m., Dispositif optique anamorphoseur, inventé par H.J. Chrétien et qui fut à la base du Cinémascope. »

²⁸⁵ *La Liberté*, 01-02.10.1955, « La rénovation du théâtre Livio »

²⁸⁶ *Idem.*

²⁸⁷ *Idem.*

se poursuit avec la présentation du film « Les Aventures de Hajji Baba » en version originale sous-titré français-allemand et en « couleurs de luxe »²⁸⁸. Avec ces installations modernes, la salle du Livio peut alors concurrencer les autres cinémas de la ville.

4.2. L'Association cinématographique suisse romande (ACSR)

L'exploration des Archives de l'Association cinématographique suisse romande²⁸⁹ (ACSR) permet de considérer l'exploitation des salles de cinéma en terres romandes. Sa création est une réponse romande de la « mainmise » suisse alémanique dans le domaine cinématographique. En effet, les exploitants de salle de Suisse romande dépendaient alors de l'« Association cinématographique suisse » ou « Schweizerischer Lichtspeiltheater-Verband » (SLV) fondée en 1915²⁹⁰. Un premier projet de statuts date de 1926, l'« Association pour la Romandie » sera créée en 1928. Son siège se trouve alors à Genève. Le 26 mars 1930, son nom change pour devenir « l'Association cinématographique de la Suisse romande »²⁹¹. Selon les statuts définitifs de 1931, elle a pour but :

de grouper les propriétaires et directeurs de cinéma, de protéger l'exploitation cinématographique en Suisse romande, de défendre les intérêts matériels et moraux de l'Association et de ses membres, et de développer des relations amicales et de bonne confraternité entre eux²⁹².

En 1932, une convention sera signée entre l'ACSR et l'Association des loueurs de films en Suisse (ALS) pour lutter contre l'apparition de cinémas « non réguliers »²⁹³. Les deux associations décident alors d'unir leur force :

[...] désireuses de s'entendre pour défendre notamment sur tout le territoire de la Suisse romande, leurs intérêts communs ainsi que les intérêts professionnels et particuliers de leurs membres, décidées à poursuivre la réalisation de ce but commun, notamment en réglant les conditions de location et d'exploitation des films et des salles cinématographiques, comme aussi en combattant par tous les moyens légaux possibles tout ce qui

²⁸⁸ *L'Indépendant*, 30.09.1955, « publicité ».

²⁸⁹ Le fonds ACSR a été déposé en 1990 au Centre d'archivage de la cinémathèque suisse de Penthaaz. Il compte 210 boîtes pour 24 m linéaires. Il existe un dossier sur le cinéma Livio, cote : 33/3 C5

²⁹⁰ Haver Gianni et Jaques Pierre-Emmanuel, *op. cit.*, p. 54.

²⁹¹ Roch Nadia, « Pour une histoire de l'exploitation cinématographique : le fonds ACSR, 1928-1989 », in *Revue historique vaudoise*, 1996, p. 162.

²⁹² ACSR, Art. 2, Statuts, projet définitif du 20 novembre 1931, cote A1/2. Cité par Roch Nadia.

²⁹³ Nadia Roch, *op. cit.*, Par « non-régulier », on entend cinéma qui se procure des films en dehors du réseau ALS.

pourrait compromettre les intérêts et les conditions de viabilité de la branche cinématographique en général ou leur existence économique et celles de leurs membres²⁹⁴.

Face à la crise des années trente, l'ACSR prend position auprès des autorités fédérales afin qu'une limitation des salles soit introduite²⁹⁵. Une véritable « cartellisation de l'activité »²⁹⁶ se met alors en place.

Un dossier « Livio » renferme la correspondance des exploitants de l'établissement avec l'Association. Elle met en lumière certaines tensions qui existaient, d'une part entre les Livio et l'Association, d'autre part, entre les directeurs des autres cinémas fribourgeois et les Livio.

4.2.1. Les tensions entre le Livio et l'ASCR

Dès les premiers échanges épistolaires, les relations entre l'établissement fribourgeois et l'association sont tendues. La première demande d'admission du cinéma Livio à l'Association cinématographique suisse section romande date de 1926. Dans le dossier des archives de l'Association se trouve la lettre envoyée au nom de l'établissement Livio signée par un certain Robert Blum. En la lisant, on y apprend que les films sont projetés les dimanches, mercredis et vendredis et que la salle contient 600 places²⁹⁷. Si le théâtre pouvait contenir 1'200 places, elles n'étaient pas toutes mises en vente pour les séances de cinéma pour des raisons de visibilité. Trois ans plus tard, monsieur Blum demande sa démission car il est en désaccord avec le nouveau barème de cotisations désormais calculé sur le nombre de places. Cette fois-ci, R. Blum annonce 800 places, mais précise que seules 150 à 200 places sont occupées lors des séances²⁹⁸, ce nouveau barème n'est donc plus favorable pour une salle comme le Livio. Le secrétaire de l'ASCR lui demande de bien réfléchir et lui rappelle qu'en cas de démission, les cotisations doivent être payées pour l'année en cours²⁹⁹; de plus, elle accepte de les baisser³⁰⁰. Malgré sa demande de démission, l'Association écrit à R. Blum pour

²⁹⁴ Extrait de ACSR, Convention du 15 janvier 1940. Association cinématographique suisse romande (Lausanne), association des loueurs de films en Suisse (Berne), s.l., 1940 (répertorié à la bibliothèque de la Cinéma-thèque suisse. Cité par Roch Nadia, *op. cit.*, p. 162.

²⁹⁵ *Idem.*

²⁹⁶ Haver Gianni et Jaques Pierre-Emmanuel, *op. cit.*, p. 55.

²⁹⁷ ACSR, 33/3 C5, Lettre de Robert Blum à l'ACSR, 28.12.1926.

²⁹⁸ *Ibid.*, Lettre de Robert Blum à l'ACSR, 01.11.1929.

²⁹⁹ *Ibid.*, Lettre de l'ACSR à Robert Blum, 02.11.1929.

³⁰⁰ ACSR, 33/3 C5, lettre de l'ACSR à Robert Blum, 14.11.1929.

lui demander de leur fournir des informations sur les cinémas de Fribourg car elle essaie de faire une convention avec les loueurs de films afin de rendre l'adhésion à leur association obligatoire³⁰¹ : « Je profite de la présente pour vous prier de bien vouloir m'indiquer combien il y a de cinémas à Fribourg, maintenant, et si possible, quels sont leurs noms, les noms de leurs propriétaires, combien de jours ils jouent et combien de places ils comptent. » Comme nous l'avons vu dans le point précédent, une convention entre l'ACSR et l'ALS sera bel et bien signée en 1932.

Notre établissement fribourgeois doit alors faire partie de l'association car l'adhésion y est obligatoire. En effet, le 10 mars 1932, Georges Livio écrit à l'ACSR pour demander quelles sont les conditions d'admission et informe que son cinéma est toujours muet.

Dans sa lettre, il précise que les séances ont lieu trois jours par semaine avec trois programmes différents et que les prix vont de 0,50 ct à 1,50.-³⁰². L'ACSR tient compte du fait que le Livio n'utilise pas toutes les places lors des films et que les séances ont lieu seulement trois fois par semaine pour fixer la cotisation annuelle, c'est-à-dire 80.- au lieu de 144.- auxquels il faut ajouter une taxe d'entrée de 50.-³⁰³. Malgré cette baisse de prix, G. Livio essaie de marchander la finance d'entrée, il est d'accord de payer 20.- car le cinéma est « une affaire secondaire » dans l'offre du Livio.³⁰⁴ Mais on lui rétorque que les salles qui paient 20.- de taxe d'entrée sont les salles qui ne proposent des films que durant l'hiver, ce qui n'est pas le cas du Livio. Finalement, l'ACSR accepte de payer une taxe de 40.-³⁰⁵. Ces discussions exaspèrent l'ACSR : « surtout qu'il s'agit de cinémas, qui, pendant plusieurs années, ont laissé un certain noyau avoir toute la peine et tous les frais et qui se contentent d'en récolter les avantages »³⁰⁶. Malgré cette diminution, G. Livio réclame encore un rabais étant donné qu'il a déjà payé une fois la finance d'entrée en 1929.³⁰⁷ Mais l'association, agacée par ces demandes, rétorque qu'elle a déjà fait plusieurs concessions financières et propose une dernière fois une réduction³⁰⁸. Elle rappelle qu'il a démissionné en 1930, il est donc normal de payer la taxe d'inscription, ou d'annuler sa démission et de payer toutes les cotisations en retard depuis le 1^{er} janvier 1931-date de l'arrêt du contrat. Aussi, l'ASCR accepte sa demande d'admission

³⁰¹ *Ibid.*, lettre de l'ACSR à Robert Blum, 24.04.1930.

³⁰² *Ibid.*, lettre de Georges Livio à l'ACSR, 10.03.1932.

³⁰³ *Ibid.*, lettre de l'ACSR à Georges Livio, 11.03.1932.

³⁰⁴ *Ibid.*, lettre de G. Livio à l'ACSR, 17.03.1932.

³⁰⁵ *Ibid.*, lettre de l'ACSR à G. Livio, 21.03.1932.

³⁰⁶ Procès-verbaux des séances de comité 1928-1939, 8 avril 1932, cités par Nadya Abd-Rabbo, *op. cit.*, p. 27.

³⁰⁷ *Ibid.*, lettre du l'ACSR à G. Livio, 15.11.1932.

³⁰⁸ *Idem.*

aux conditions suivantes : la finance d'entrée s'élève à 80.-, tout comme la cotisation annuelle, et 6.- sont demandés pour l'insigne et le droit d'inscription. Et de rajouter : « Ce sont nos dernières conditions que votre façon de trainer les choses en longueur ne nous permettent plus de modifier [...] »³⁰⁹. G. Livio leur répondra: « Vous nous dites que nous trainons les choses en longueur cela n'est pas vrai, car dans les affaires on ne traitent (sic) pas les affaires par une seule correspondance ; mais puisqu'il en est ainsi nous vous verserons Frs 82.- la semaine prochaine. »³¹⁰ Après ces tensions, Georges Livio finit par accepter et signe la demande d'admission par laquelle il s'engage :

1. à se soumettre à vos statuts, règlements, décisions et convention avec l'A.L.S., suivant art. 7 des statuts.
2. à remplir immédiatement ses obligations financières : finance d'entrée, cotisations, insigne et droits d'inscription, (article 8. St.)
3. à s'abstenir dès maintenant de tout contrat de location nouveau avec des loueurs ne faisant pas partie de l'Association des Loueurs de films en Suisse (Convent. Art. 11 al. 2).
4. à observer les prix d'entrée minima fixés par décision de l'assemblée générale de l'A.L.S. : Fr 1.- pour le cinéma sonore et 50 centimes pour le cinéma muet.³¹¹

Dans le formulaire d'admission, il signale que le nombre de places disponibles pour les séances de cinéma est de 700 et qu'il y a en moyenne 3 projections par semaine. Ainsi, il recevra sa carte de membre pour 1933, carte qui donne droit à une entrée gratuite dans tous les cinémas membres de l'ACSR.³¹² Mais les problèmes ne s'arrêteront pas là : entre 1933 et 1939, l'ACSR enverra plusieurs amendes à Séverin Livio à cause de ses absences aux assemblées générales.³¹³

Les tensions ne se limiteront pas entre l'ACSR et les exploitants du Livio ; elles se répandront également entre les directeurs de cinémas qui reprochent plusieurs griefs à l'établissement de Péroilles. L'ACSR devra intervenir.

³⁰⁹ A.ACSR, 33/3 C5, lettre de l'ACSR à Georges Livio, 24.11.1932

³¹⁰ *Ibid.*, lettre de G. Livio à l'ACSR, 26.11.1932

³¹¹ *Ibid.*, demande d'admission à l'ACSR rempli par G. Livio, 23.11.1932.

³¹² *Ibid.*, lettre de l'ACSR à G. Livio, 05.12.1932.

³¹³ Abd-Rabbo N., *op. cit.*, p. 27.

4.2.2. Les tensions entre les directeurs de cinémas de Fribourg et les Livio : « L'affaire de Fribourg »

La crise des années 30 va atteindre également le milieu des cinémas. L'apparition du cinéma sonore implique des sommes importantes pour le changement des installations. De plus, le marché des salles semble saturé : l'ACSR veut stopper la création de nouvelles salles.³¹⁴ Si le Livio était en retard par rapport à ses concurrents pour l'installation d'un équipement moderne, ce n'est plus le cas en 1937. L'aspect social du Livio n'est pas négligeable dans son succès : les chômeurs peuvent venir assister gratuitement aux séances. En bon commerçant, Séverin Livio propose régulièrement, dès mai 1925, des rabais sur les entrées sur présentation de la publicité parue dans le journal. En effet, le client bénéficie de « l'attribution d'une place gratuite pour deux personnes prenant un billet en semaine »³¹⁵. Le tarif réduit sera régulièrement proposé dès l'été 1926³¹⁶. En réaction, le Royal instaurera également ce rabais en semaine dès 1928. Avec l'ouverture en 1930 de la salle du Capitole, la concurrence accroit. C'est dans ce contexte que de nouvelles discordes vont apparaître.

Pourtant en automne 1936, les directeurs du Capitole et du Royal, messieurs Chenevard et Goeldlin, vont concevoir une convention pour aligner leurs prix d'entrée.³¹⁷ Ils souhaitent que Séverin Livio y adhère également, « à condition que ce dernier renonce à servir des boissons dans sa salle qui comporte des tables et des chaises non fixées. »³¹⁸ Mais il ne la signera pas, tenant à son droit de servir des consommations dans son établissement.

Les tensions entre les directeurs de cinéma de Fribourg sont telles que l'ACSR organise une séance de conciliation le 20 mai 1937 à l'Hôtel Terminus de Fribourg. Messieurs Martin et Bech, respectivement le président et le secrétaire de l'association, M. Goeldlin, directeur du Royal, M. Chenevard, exploitant du Capitole et M. Séverin Livio sont présents. Le but de cette réunion est de mettre fin à différentes querelles qui auraient pour origines des décisions prises par l'association, mais très vite des reproches seront adressés à M. Livio sur sa manière de gérer son exploitation.

³¹⁴ *Ibid.*, p. 23.

³¹⁵ *La Liberté*, 12.05.1925.

³¹⁶ Abd-Rabbo N., *op. cit.*, p. 44.

³¹⁷ A.ACSR, Correspondance 1933-1937, Valais-Fribourg, « Convention entre Le Capitole (Chenevard) et le Royal (Goeldlin), 23 septembre 1936, cité par Abd-Rabbo N., *op. cit.*, p. 28.

³¹⁸ Lettre de M. Goeldlin à l'ACSR, cité par Abd-Rabbo N., *op. cit.*, p. 28.

Dans un premier temps, tous sont d'accord pour contester la politique des prix mise en place par l'ACSR : le montant des prix minimum a été fixé à 75 centimes pour la Suisse romande. Mais Fribourg est un cas à part ; en effet, chaque cinéma de la ville joue 2 programmes par semaine : d'abord le programme régulier (1^{ère} vision) du vendredi au lundi soir et ensuite, le programme dit de « reprise » du mardi au jeudi. Pour ce dernier cas, les exploitants fribourgeois désirent baisser le prix minimum à 60 centimes. Il en est hors de question pour l'association. Leur réponse est toute trouvée : il suffit de mettre aux caisses des pancartes officielles de l'ACSR pour justifier les prix car « avec le marchandage des prix, c'est la confiance qui s'en va... »³¹⁹. Mais les exploitants fribourgeois ne l'entendent pas cette oreille : ils vont négocier des prix plus bas pour les séances de reprise. Messieurs Goeldlin et Chenevard s'entendent pour fixer le prix minimum à 70 ct mais Séverin Livio reste sur ses positions et maintient son entrée à 60 ct.

Sitôt cette question réglée, une série de critiques sont adressées à l'exploitant du Livio. M. Goeldlin lui reproche de procéder à des déclassements : il aurait la preuve qu'une personne ayant payé son billet 1,10 franc a été placé dans la catégorie des places à 1,70. Pour y remédier, il est décidé d'utiliser des tickets d'entrée de couleurs différentes pour chaque catégorie. M. Livio répond qu'il a déjà son propre système de billets. Quant à l'ACSR, elle lui demande de ne plus faire entrer gratuitement les chômeurs à toutes les séances et propose d'organiser 1 à 2 fois par mois des projections pour eux en collaboration avec l'Office du chômage qui « délivrerait lui-même les billets d'entrée aux chômeurs les plus méritants ». Mais le sujet de discorde le plus important est le fait que des consommations sont servies aux clients pendant les séances de cinéma du Livio. Pour se défendre, Séverin Livio précise qu'il possède deux patentes : une pour le café du Simplon et l'autre pour la vente de boissons dans la salle de spectacle. M. Goeldlin revient à la charge et rappelle à M. Livio qu'il s'était engagé à ne pas faire de cinéma dans la grande salle ; il aurait même une preuve de cet engagement. M. Livio se dit prêt à renoncer à son exploitation cinématographique si les contrats avec l'ALS sont annulés. Il ne comprend pas les griefs qui lui sont adressés car il sert des consommations dans la salle depuis plusieurs années et tient à son droit de servir pendant les séances. D'autant plus qu'il a eu dernièrement une visite d'inspection des autorités à l'occasion de la mise en place du sonore dans son établissement. Le président de l'ASCR, M. Martin, le met en garde et « espère que M. Livio ne songe pas à se lancer dans la dissidence,

³¹⁹ A.ACSR, 10/3 B2.

qui lui procurerait bien des ennuis et bien des surprises désagréables ! ». On lui demande alors de bien réfléchir sur ses futures décisions. La séance de conciliation est un échec.

De nouvelles plaintes émanant de M. Goeldlin envers le Livio seront adressées, sans doute pour les mêmes raisons. On retrouve des traces de ce différend dans un PV de la séance de comité de l'ACSR datée du 13 janvier 1938. M. Goeldlin était invité à y participer afin d'apporter des preuves et un constat d'huissier au sujet de ses plaintes envers le cinéma Livio. Mais le directeur du Royal n'a pas pu fournir un tel constat car, selon lui, il n'y a qu'un seul huissier à Fribourg, ce dernier n'offrirait « aucune garantie d'impartialité »³²⁰ car c'est un ami de M. Livio. Suite à cette réponse, l'ACSR décide de laisser tomber l'affaire dite de Fribourg.

Les affaires semblent se calmer avec le temps. Le nombre de salles de cinéma ne change pas à Fribourg : la crise et la Seconde Guerre mondiale n'ont guère encouragé de nouvelles ouvertures. Cela va changer en 1948 avec l'apparition de deux salles à Péroilles, le Corso et le Rex, Fribourg passe alors « à l'âge de maturité des cinémas ».³²¹ Quelques années plus tard, l'Eden ouvre. Située dans le même bâtiment que le Corso, cette salle était destinée au public de langue allemande.

Les querelles entre les exploitants de cinéma ne s'arrêtent pas à l'ère de la famille Livio. En 1966, une mésentente entre Jean Salafa, alors exploitant du Livio, et Monsieur Laufer, directeur du Corso, voit le jour. Excédé par les agissements de ce dernier, M. Salafa écrit à M. Goeldlin, président des cinémas fribourgeois, afin de déposer plainte.

Je me vois contraint, une fois encore hélas, de porter à votre connaissance l'esprit d'entente et de cordialité dont fait preuve Sieur Laufer envers nous même(sic).
A savoir, un simple fait.
La sollicitation des services de notre opérateur qu'il a incité à nous quitter pour pouvoir l'embaucher dès le 1^{er} mai 1966. [...]
Devrons-nous supporter longtemps encore les humeurs et la déloyauté de cet inqualifiable et éminent confrère ? Je ne pense pas personnellement en avoir la patience, aussi vous prierais-je de considérer cette information comme une plainte qui je pense confirmera vos pensées.³²²

L'ACSR rappellera monsieur Laufer à l'ordre en évoquant les termes de l'article 2 des statuts: un avertissement et un blâme lui seront également adressés³²³.

³²⁰ A.ACSR, 10/4 B2, PV de la séance de comité du 13.01.1938 à Lausanne, p. 6.

³²¹ Charrière Michel, Collin David, « Abrégé des débuts du cinéma à Fribourg », in *Pro Fribourg*, No 168, 2010-III, p.11.

³²² A.ACSR, 33/3 C5, lettre de Jean Salafa à M. Goeldlin, 28.03.1966.

³²³ *Ibid.*, PV 30 mars 1966, Plainte de M. J. Salafa contre M. J. Laufer.

Créée pour cultiver un esprit de concorde entre les différents établissements, l'ACSR devra finalement régler plusieurs différents qui opposent des exploitants de salle dans toute la Suisse romande.

Si la programmation du Livio est occupée majoritairement par le cinéma, il semble que cette activité ait provoqué bien des soucis aux propriétaires de la salle.

Ce n'est pas la première fois que M. Laufer reçoit un blâme. Les autorités communales, à cheval sur la surveillance de la fréquentation des salles obscures par la jeunesse, lui ont également donné un avertissement. En effet, il est décidé de faire à M. Laufer, directeur du cinéma Corso et à la Villa St-Jean, les observations qui s'imposent en ce qui concerne la présence d'un film auquel n'avaient pas le droit d'assister les élèves de la Villa St-Jean que M. Laufer a fait évacuer par le balcon, lorsqu'il s'est rendu compte qu'un contrôle devait s'effectuer à l'entr'acte. » in AVF, Protocoles du Conseil communal, séance du 22 avril 1957.

Conclusion

Si des souvenirs du Livio sont encore ancrés dans la mémoire de quelques Fribourgeois, c'est sans aucun doute que parce que cette institution a fait partie du paysage culturel de Fribourg durant de nombreuses années et que sa disparition paraît injuste à de nombreux titres. En mettant au programme des spectacles de tout genre et en pratiquant des tarifs raisonnables, la salle a occupé une place importante dans la ville de Fribourg. Mais alors pourquoi une telle fin ?

La culture à Fribourg semblait être d'abord une affaire privée que la Commune encourage de temps à autre par l'octroi de subventions. La salle du Livio a vu le jour grâce à une famille qui a voulu offrir des divertissements à sa ville d'accueil. Il est regrettable qu'après tant d'années d'exploitation, cette salle ait connue une telle fin. On ne peut que regretter le choix des autorités qui ont préféré la construction d'une maison des congrès moderne. En favorisant ce nouveau projet, la Commune signe l'arrêt de mort de la salle de Pérolles. En effet, quel particulier serait assez fou pour reprendre l'exploitation d'une telle salle ? Alors pourquoi ne pas l'avoir rachetée et rénovée ? Elle a rendu de nombreux services en accueillant notamment le théâtre à l'abonnement. Le peuple fribourgeois ayant refusé de suivre leurs autorités, Fribourg se retrouve sans salle de théâtre pendant plusieurs décennies. Les politiciens avaient-ils pensé à cette option ? Il semble que non...

Après le projet refusé de la maison des congrès des Grands-Places, d'autres projets se mettent en place...sans grand succès : le bâtiment du Werkhof devait être transformé par des étudiants de l'EPFL en salle à l'italienne. L'idée sera abandonnée en 1990.³²⁴ Pour combler ce manque d'infrastructures, d'autres initiatives privées vont se mettre en place : il s'agit par exemple du Théâtre des Osses qui s'est implanté à Givisiez en 1990. Mais la ville n'est toujours pas dotée d'un théâtre. En 1993, la journaliste Madeleine Joye fait part de son mécontentement :

Comme le monstre à la surface du loch Ness, le projet de théâtre émerge périodiquement des eaux fribourgeoises. Pour y replonger d'ailleurs aussitôt. [...] On pourrait aussi y voir des relents de la politique de prestige de la capitale, effrayée à l'idée que « LE » théâtre de Fribourg puisse pousser hors de ses murs.³²⁵

³²⁴ Dubas Jean, *Vie culturelle : les théâtres de la ville*, Fribourg, [s.n.], 1997, p. 63.

³²⁵ *La Liberté*, 23.03.1993, « Du vent pour un théâtre qu'on n'est pas près de voir venir ».

Les années passent sans qu'un seul projet ne se réalise concrètement. En 2006, une votation a lieu pour la création d'une nouvelle salle de théâtre située...aux Grand-Places ! L'inauguration de la salle baptisée *Equilibre* en référence à son architecture est prévue pour la fin de l'année. Espérons que cette salle accueille un aussi grand nombre de spectacles que le Livio. Fribourg sera donc resté sans salle de théâtre pendant plus de 30 ans. Ce qui est un comble lorsqu'on se rappelle avec quel empressement les autorités souhaitaient voir construire leur chère maison des congrès.

Domage que la salle de Pérolles n'ait pas connu un destin semblable au *Capitole* de Lausanne. Cette salle de cinéma, inaugurée quatre ans après le Livio, existe toujours. Gérée durant des années par la « petite dame du Capitole », Lucienne Schnegg³²⁶, elle a été vendue en juillet 2010 à la Ville de Lausanne. Des travaux de rénovations sont actuellement en cours. La Cinémathèque suisse sera chargée de s'occuper de la programmation. Ainsi, ce cinéma pourra bénéficier d'une seconde vie plus que respectable.

Enfin, il est vraiment regrettable que le Livio n'ait aucun fonds d'archives digne de ce nom. La salle semble condamnée à l'oubli. J'espère avoir pu ranimer un peu l'esprit de ce magnifique théâtre du Livio en écrivant ce travail.

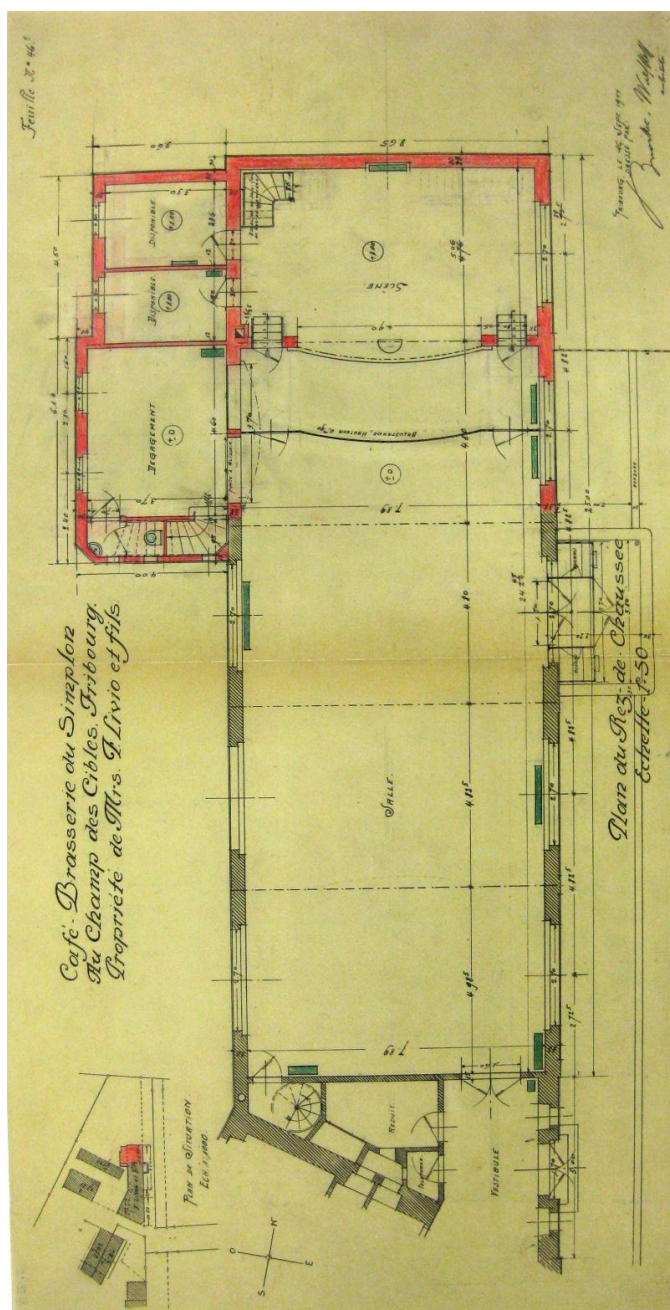
³²⁶ Jacqueline Veuve lui a consacré l'émouvant documentaire *La petite dame du Capitole* (2005)

ANNEXE I : Le Café du Simplon



Source : Photo prêtée par Mme Roselyne Ryser-Livio.

ANNEXE II : Plan de la salle du Casino-Simplon



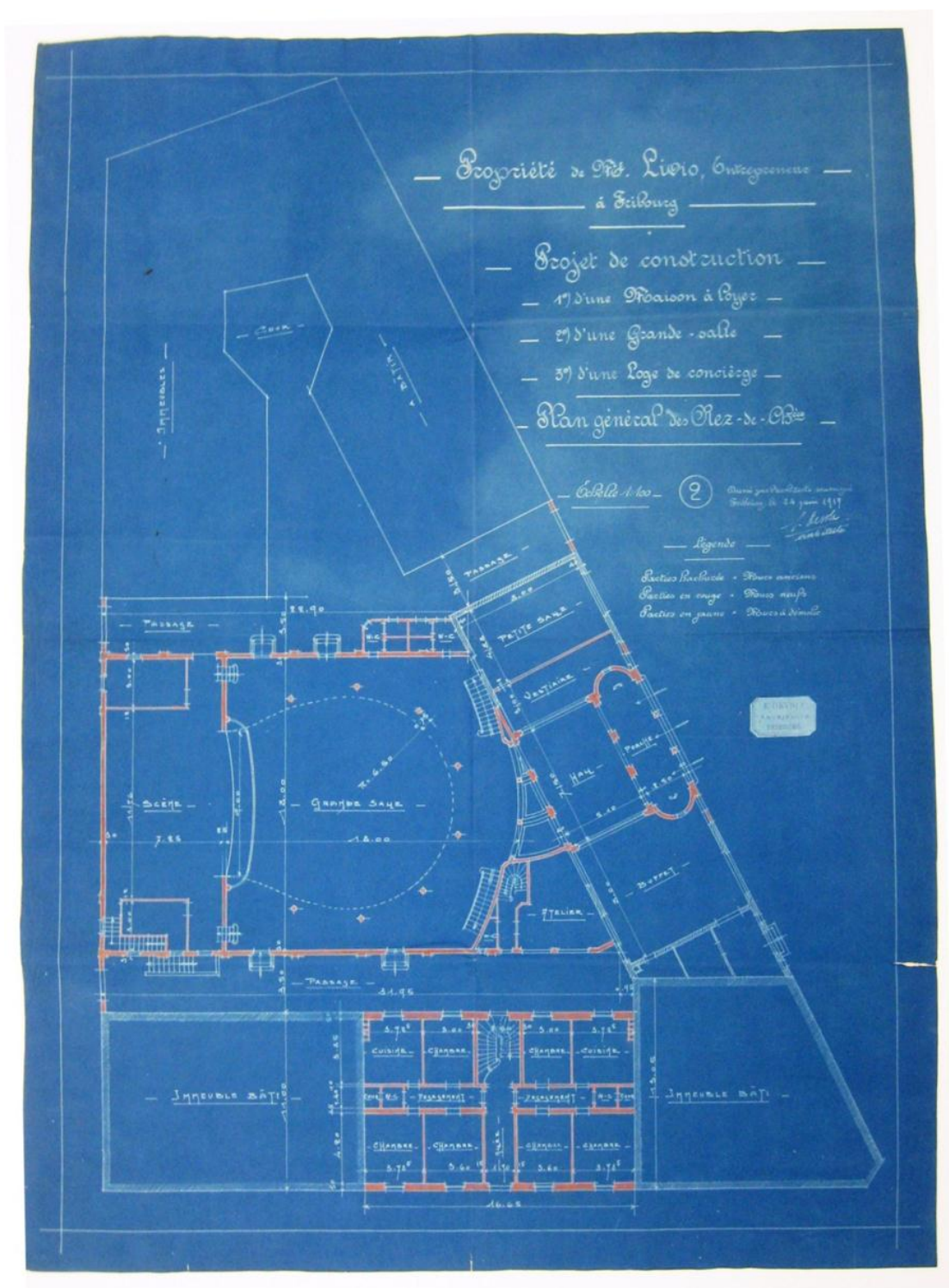
Source : AEF, Genoud-Cuony VI 55.2 : maison de rapport avec restaurant (café du Simplon) pour Livio et fils, Ch. Des Cibles/Guillimann 15 : nouveau bâtiment 1904-1911.

ANNEXE III : Cadre et rideau de scène de la salle du Casino-Simplon



Source : AEF, Genoud-Cuony VI 55.2 : maison de rapport avec restaurant (café du Simplon) pour Livio et fils, Ch. Des Cibles/Guillimann 15 : nouveau bâtiment 1904-1911

ANNEXE IV : Les plans du théâtre dessinés par Ernest Devolz



Source : AEF Genoud-Cuony VI 55.3 : Propriété de Livio et fils, champ des Cibles: projets de construction d'une maison à loyer, d'une grande salle, d'un théâtre et d'une loge de concierge. Ernest Devolz, 1919.

ANNEXE V : Construction du théâtre par l'entreprise Winckler



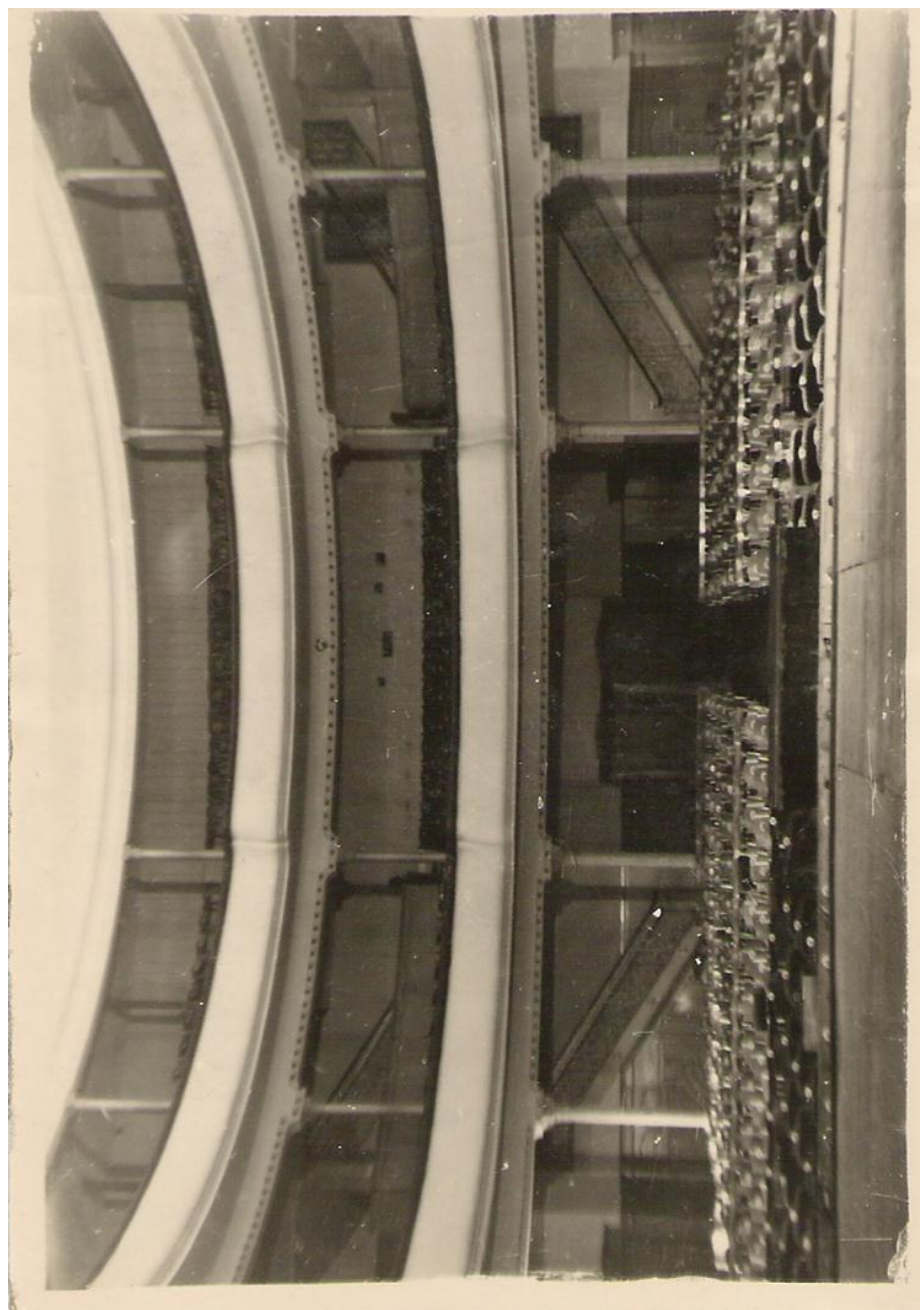
Source : Photos prêtées par Mme R. Ryser-Livio.

ANNEXE VI : La construction du Livio



Source : Photo prêtée par Mme R. Ryser-Livio.

ANNEXE VII : La salle en 1923



Source : Photo prêtée par Mme R. Ryser-Livio.

ANNEXE VIII : Le programme de la soirée d'inauguration

FRIBOURG - THÉÂTRE LIVIO

Dimanche 18 novembre 1923
— à 15 h. 30 —

Grand
Concert symphonique
donné sous les auspices de la Société des Concerts
de Fribourg par

L'ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE
— 60 exécutants —

1. **Ouverture de la Flûte enchantée** Mozart.
2. **Symphonie pastorale** Beethoven.
3. **Introduction et Marche nuptiale
du Coq d'Or** Rimsky-Korsakoff.
4. **Prélude à l'Après-midi d'un faune** Debussy.
5. **Prélude et scène finale de Tris-
tan et Yseult** Wagner.

L'Orchestre sera dirigé par
M. Ernest ANSERMET

PRIX DES PLACES :
Fauteuils de balcon : de face 6.—, de côté 5.—. Fauteuils d'or-
chestre 5.—. Parterre 4.—. Deuxième galerie : de face 3.—,
de côté 2.—. (Impôt en sus)

Location au Magasin de musique L. von der Weid, 29, rue de Lausanne.

IMP. BALLEY ET C^{IE}, FRIBOURG

Source : Fribourg, BCU, LD55/6, 18.11.1923.

Copyright Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg

ANNEXE IX : Le Livio en fête



Source : Photo prêtée par Mme R. Ryser-Livio.

ANNEXE X : La rénovation

a. La façade



Source : Photo prêtée par Mme. R. Ryser-Livio.

ANNEXE X : La rénovation

b. L'entrée



Photo prêtée par Mme R. Ryser-Livio.

ANNEXE X : La rénovation

c. Le hall d'entrée



Source : Photo prêtée par Mme R. Ryser-Livio.

ANNEXE X : La rénovation

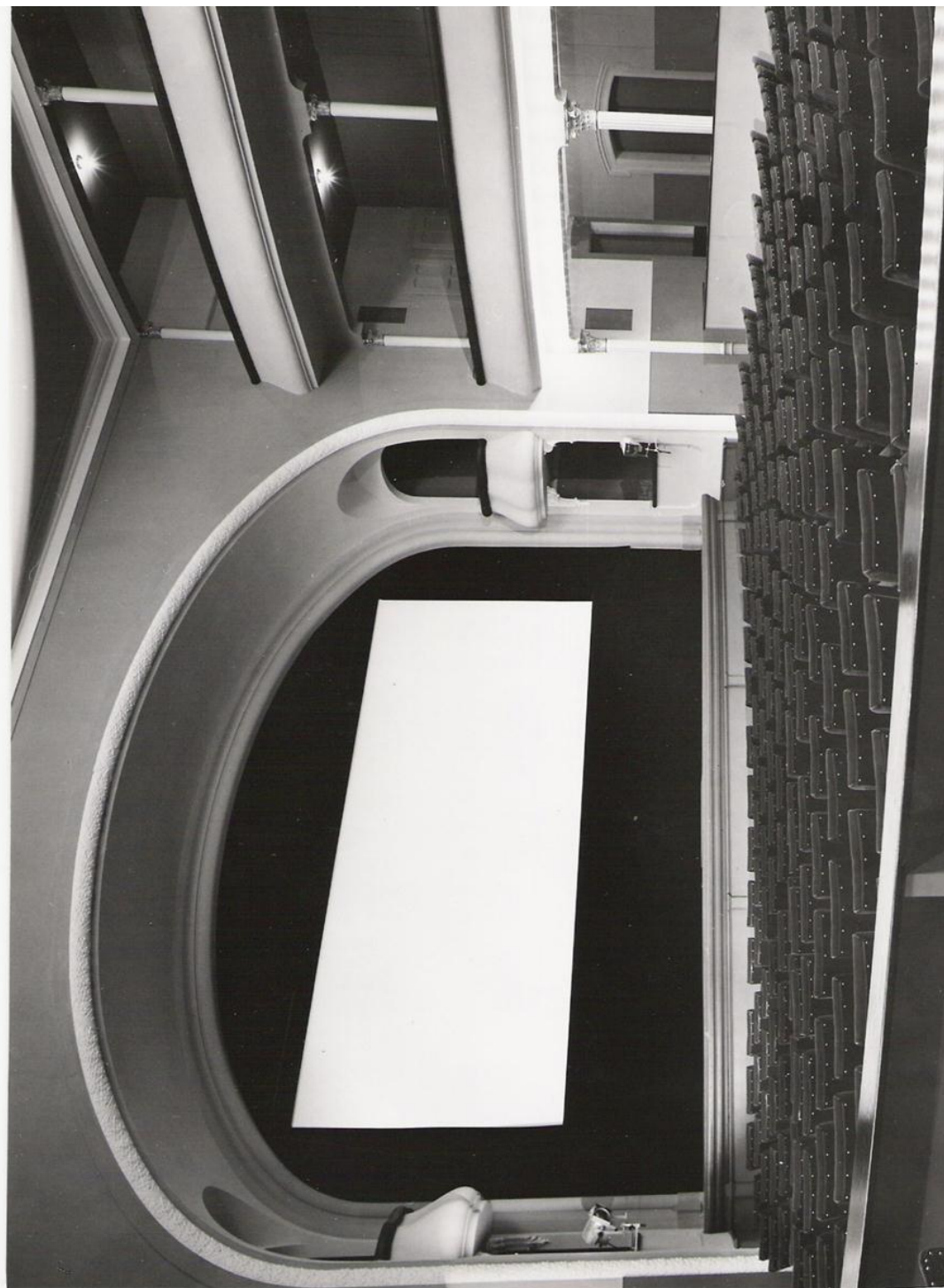
d. La salle



Source : Photo prêtée par Mme R. Ryser-Livio.

ANNEXE X : La rénovation

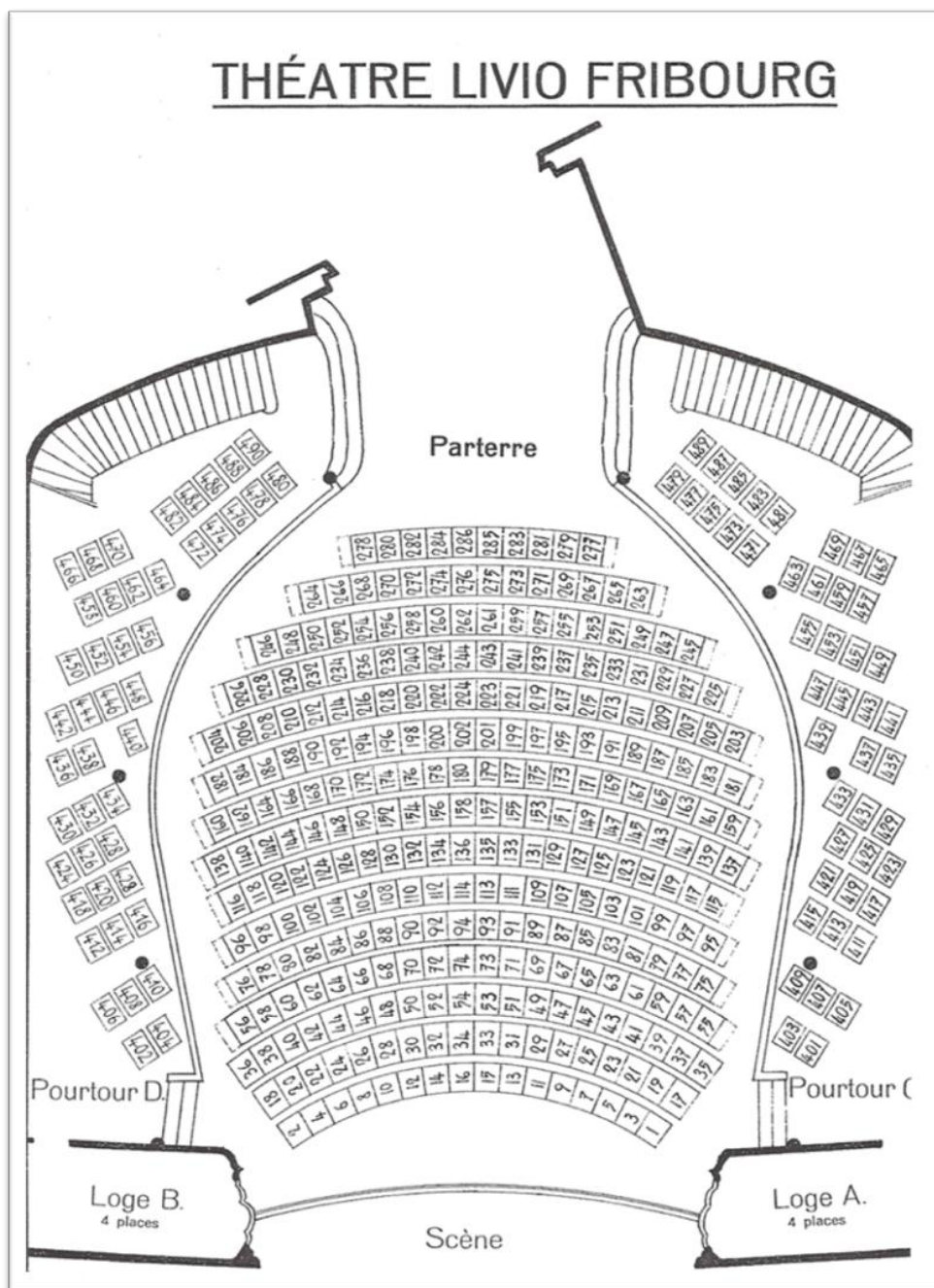
e. La scène



Source : Photo prêtée par Mme R. Ryser-Livio.

ANNEXE XI : Plans de la salle rénovée

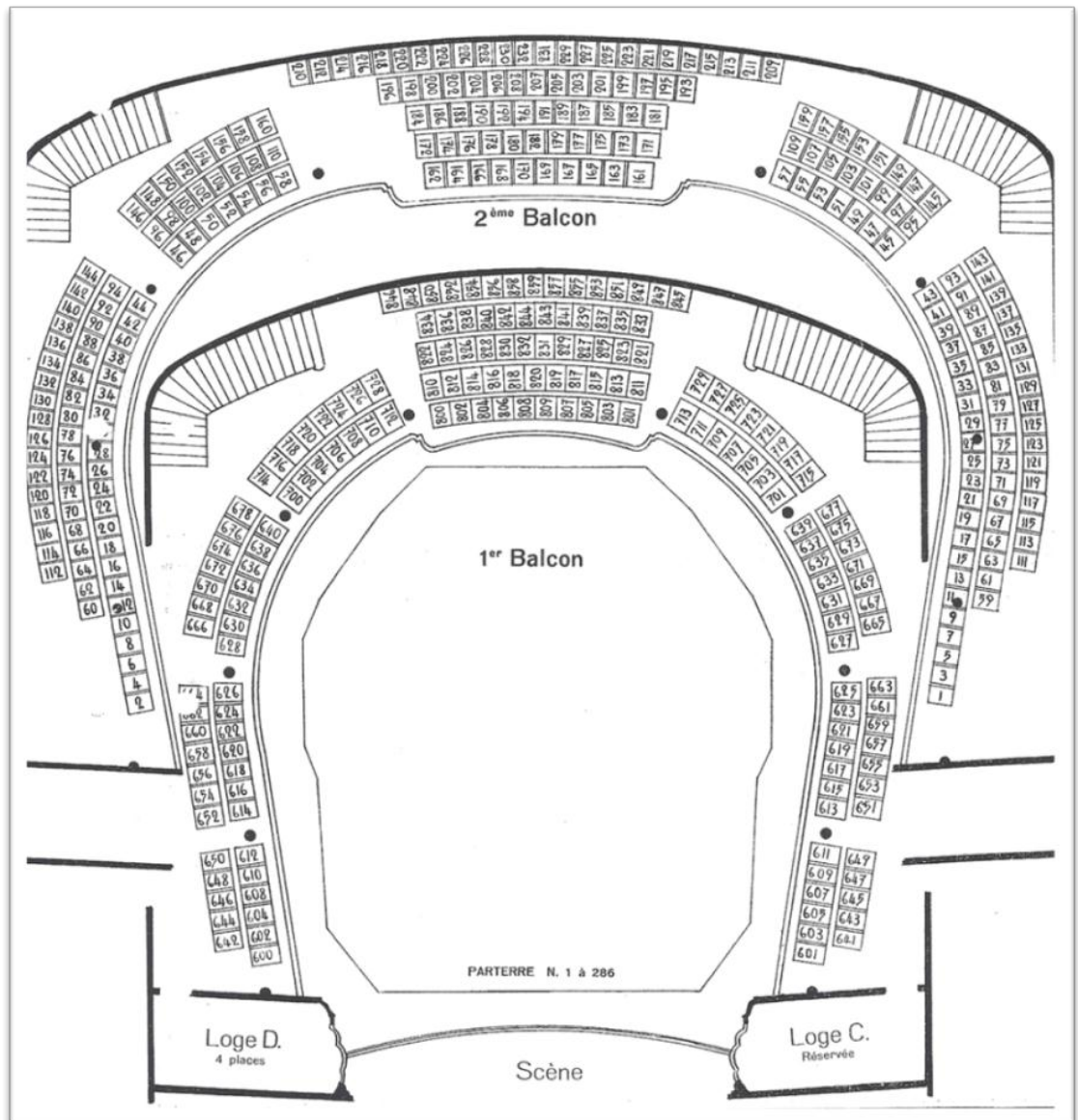
a. Le parterre



Source : A.ACSR, 33/3 C5.

ANNEXE XI : Plan de la salle rénovée

b. Les galeries



Source : A.ACSR, 33/3 C5.

ANNEXE XII : Programme du Livio en 1925

Date	Type de spectacle	Titre	Autres indications
04.01.1925	Cinéma	<i>Quand vient l'hiver</i>	
08.01.1925	Théâtre	<i>Hernani</i> de Victor Hugo	Tournées Charles Baret
18.01.1925	Concert		Concordia
22.01.1925	Théâtre	<i>Britannicus</i> de Racine	Tournées Charles Baret
30.01.1925		Soirée des Belles-Lettres pour les 25 ans de la société académique de l'université de Fribourg	Les Belles-Lettres
01.02.1925	Cinéma	<i>David et Goliath</i>	
03.02.1925	Théâtre	<i>L'Amour</i>	Troupe de la Porte-Saint-Martin de Paris
12.02.1925	Cinéma	<i>Les grandes chasses en Afrique mystérieuse</i>	
15.02.1925	Théâtre	<i>Melune et Grotoset</i>	Le théâtre vaudois
08.03.1925	Concert		double quatuor de Berne « Daheim »
13.03.1925	Théâtre	<i>Le Bourgeois gentilhomme</i> de Molière	Charles Baret
15.03.1925	Théâtre	<i>Cyrano de Bergerac</i> d'Edmond Ronstand	Troupe de la Porte-Saint-Martin
22.03.1925	Cinéma	<i>Sa Patrie</i>	
29.03.1925	Spectacle		Velo-Club de Fribourg
05.04.1925	Cinéma	<i>Marie-Antoinette</i>	
13.04.1925	Cinéma	<i>L'enfant des rues de New York</i>	
14.04.1925	Cinéma	<i>L'enfant des rues de New York</i>	
19.04.1925	Opéra Cinéma	15h <i>La Dame blanche</i> 20h30 <i>Un lis dans la neige</i> + <i>Les bottes de conserves</i>	Chœur mixte de Saint Nicolas
21.04.1925	Opéra	<i>La Dame blanche</i>	Chœur mixte de Saint Nicolas
23.04.1925	Opéra	<i>La Dame Blanche</i>	Chœur mixte de Saint Nicolas
25.04.1925	Cinéma	<i>Le Forgeron du village</i>	
26.04.1925	Cinéma Opéra	15h <i>Le Forgeron du village</i> 20h15 <i>La Dame blanche</i>	Chœur mixte de Saint Nicolas
27.04.1925	Cinéma	<i>Le Forgeron du village</i>	
28.04.1925	Opéra	<i>La Dame blanche</i> (suppl.)	Chœur mixte de Saint-Nicolas
29.04.1925	Cinéma	<i>Au centre de l'Amérique du Sud inconnue</i>	
30.04.1925	Cinéma	<i>Au centre de l'Amérique du Sud inconnue</i>	
02.05.1925	Concert		La Mutuelle, chœur d'homme
03.05.1925	Cinéma	<i>Parjure</i>	
06.05.1925	Concert		Landwehr
08.05.1925	Cinéma	<i>La Naissance de la Confédération suisse</i>	

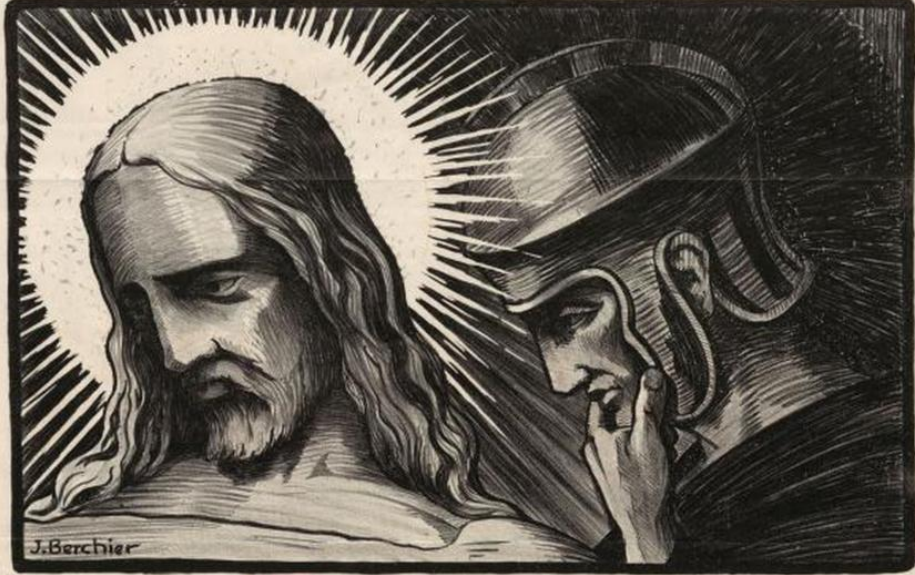
09.05.1925	Cinéma	<i>La Naissance de la Confédération suisse</i>	
10.05.1925	Cinéma	<i>La Naissance de la Confédération suisse</i>	
14.05.1925	Cinéma	<i>Les Contrebandiers de la Bernina</i>	
20.05.1925	Cinéma	<i>Le Rayon mortel</i>	
22.05.1925	Cinéma	<i>Le Rayon mortel</i>	
27.05.1925	Cinéma	<i>La Voie d'acier partie 1</i>	Orchestre Miquette
29.05.1925	Cinéma	<i>La Voie d'acier partie 1</i>	Orchestre Miquette
04.06.1925	Cinéma	<i>La Voie d'acier partie 2</i>	Orchestre Miquette
07.06.1925	Cinéma	<i>Cabiria</i>	
08.06.1925	Cinéma	<i>Cabiria</i>	
10.06.1925	Cinéma	<i>Centaure + La Prisonnière</i>	
11.06.1925	Concert		Landwehr
13.06.1925	Tir	Tir au Flobert dans les jardins du théâtre	Concordia
14.06.1925	Tir	Tir au Flobert dans les jardins du théâtre	Concordia
14.06.1925	Concert	Fête populaire organisée pour la fête Dieu	Concordia
18.06.1925	Concert	<i>Jésus et le Centenier</i>	Société de la ville de Fribourg
19.06.1925	Cinéma	<i>L'âme de la bête ou Oscar l'éléphant du cirque</i>	
20.06.1925	Concert	<i>Jésus et le Centenier</i>	Société de la ville de Fribourg
21.06.1925	Concert Cinéma	15h30 <i>Jésus et le Centenier</i> 20h30 <i>La Course infernale ou jeunesse sportive + Un mari qui épouse sa femme</i>	Société de la ville de Fribourg
22.06.1925	Cinéma	<i>La Course infernale ou jeunesse sportive + Un mari qui épouse sa femme</i>	
23.06.1925	Concert	<i>Jésus et le Centenier</i>	Société de la ville de Fribourg
24.06.1925	Cinéma	<i>L'Avalanche + Le Proscrit</i>	
25.06.1925	Concert	<i>Jésus et le Centenier</i>	Société de la ville de Fribourg
28.06.1925	Cinéma	<i>Paillasse</i>	Orchestre Miquette
27.06.1925	Concert	<i>Jésus et le Centenier</i>	Société de la ville de Fribourg
29.06.1925	Cinéma	<i>Paillasse</i>	Orchestre Miquette
01.07.1925	Cinéma	<i>Kid le chemineau + Le Prodiges converti</i>	
02.07.1925	Concert	<i>Jésus et le Centenier</i> (suppl.)	Société de la ville de Fribourg
05.07.1925	Concert Cinéma	15h15 <i>Jésus et le Centenier</i> (suppl.) 20h30 <i>L'Esclave reine</i>	Société de la ville de Fribourg
06.07.1925	Cinéma	<i>L'Esclave reine</i>	
08.07.1925	Cinéma	<i>Le Faux coupable</i>	
12.07.1925	Cinéma	<i>La Petite fée</i>	Orchestre Miquette
15.07.1925	Cinéma	<i>Arizona Express</i>	
19.07.1925	Cinéma	<i>Nêne</i>	Orchestre Miquette
20.07.1925	Cinéma	<i>Nêne</i>	Orchestre Miquette
22.07.1925	Cinéma	<i>Une Tigresse + Janette petite maman</i>	

26.07.1925	Cinéma	<i>Le Signal rouge + Secret de famille</i>	
27.07.1925	Cinéma	<i>Le Signal rouge + Secret de famille</i>	
02.08.1925	Cinéma	<i>L'Ornière</i>	Orchestre Miquette
03.08.1925	Cinéma	<i>L'Ornière</i>	Orchestre Miquette
09.08.1925	Concert		Landwehr de Genève
23.08.1925	Cinéma	<i>De femme à femme ou tout pour son enfant</i>	
24.08.1925	Cinéma	<i>De femme à femme ou tout pour son enfant</i>	
13.09.1925	Fête	Bénichon	Orchestre Miquette
14.09.1925	Fête	Bénichon	Orchestre Miquette
26.09.1925	Concert		Orchestre de balalaïkas et chœur d'hommes russes
27.09.1925	Cinéma	<i>Le Vieux nid</i>	
28.09.1925	Cinéma	<i>Le Vieux Nid</i>	
30.09.1925	Cinéma	<i>Le Tour du monde en 18 jours...</i>	
11.10.1925	Concert		Armaillis de Berne
05.11.1925	Théâtre	<i>Le Maître des forges</i> de Georges Ohnet	Troupe de théâtre de la Porte-Saint-Martin
10.11.1925	Concert		Solistes du quatuor romain
21.11.1925	Concert		Cosaques du Don
29.11.1925	Cinéma	15h <i>Christophe Colomb</i> 20h30 <i>Un Rêve de bonheur</i>	
30.11.1925	Cinéma	<i>Un Rêve de bonheur</i>	
06.12.1925	Théâtre	<i>Monsieur Potterat se marie</i>	théâtre vaudois
08.12.1925	Cinéma	<i>La Reine Elisabeth</i>	
09.12.1925	Cinéma	<i>Darwin avait raison + Les impos- teurs</i>	
13.12.1925	Concert		Gemischter Chor und Männer- chor de Fribourg
17.12.1925	Théâtre	<i>L'Annonce faite à Marie</i> de Paul Claudel+ intro causerie de Gonzague de Reynold	sous le haut patronnage de mes- dames Musy, Motta et de Rey- nold
20.12.1925	Cinéma	<i>La Légende de sœur Béatrix</i>	
23.12.1925	Cinéma	<i>Le Flibustier mondain ou les pi- rates de la Société</i>	

Source : *La Liberté*.

ANNEXE XIII : L'affiche du spectacle *Jésus et le Centenier* (1925)

THÉÂTRE LIVIO FRIBOURG



**JÉSUS
ET LE CENTENIER**

MYSTÈRE EN SIX TABLEAUX
TEXTE DU D^r L^s THURLER
MUSIQUE DE J^{LES} MARMIER
300 EXÉCUTANTS

REPRÉSENTATIONS EN JUIN 1925
LES JEUDI 18 JUIN À 3H½ DE L'APRÈS-MIDI
DIMANCHE 21 " " 3H½ " " "
MARDI 23 JUIN À 8H½ DU SOIR
JEUDI 25 " " 8H½ " "

PRIX DES PLACES : FR. 10-5-4-3-2 50 et 2
III (IMPÔT COMMUNAL EN SUS) III
LOCATION AU MAGASIN DE MUSIQUE L. VON DER WEID À FRIBOURG

LITH. C. ROBERT FRIBOURG

Source : Source : site internet du catalogue collectif suisse des affiches :

<http://ccsa.admin.ch/cgi-bin/gw/chameleon>

ANNEXE XIV : Programme du Livio en 1937

Date	Type de spectacle	Titre	Autres indications
01.01.1937	Cinéma	<i>Robinson moderne</i>	
06.01.1937	Cinéma	<i>Bons pour le service</i>	
08.01.1937	Cinéma	<i>Viva Villa</i>	TR ³²⁷
09.01.1937	Cinéma	<i>Tel père, tel fils</i>	
10.01.1937	Cinéma	<i>Tel père, tel fils</i>	
17.01.1937	Théâtre Cinéma	<i>Le Jeu de l'amour et du hasard</i> + <i>Les Précieuses ridicules</i> <i>A Caliente</i>	Compagnons de la Marjolaine
20.01.1937	Cinéma	<i>La Reine Christine</i>	
22.01.1937	Cinéma	<i>La Reine Christine</i>	
24.01.1937	Soirée	Le mystère <i>Das Knechtspiel</i> , jeux, loto	Soirée familiale allemande de la paroisse de St-Pierre
29.01.1937	Cinéma	<i>Les mémoires d'un agent britannique</i>	TR
30.01.1937	Sport	Soirée de boxe	
31.01.1937	Concert Cinéma	<i>Jean, Jeannette, Jeannot</i> <i>Voyage d'agrément</i>	organisé par l'œuvre scolaire du lait
02.02.1937	Concert	<i>Jean, Jeannette, Jeannot</i>	organisé par l'œuvre scolaire du lait
03.02.1937	Conférence	Conférence sur la défense du fort de vaux donnée par le colonel Raynal	sous les auspices de la société française de Fribourg
05.02.1937	Cinéma	<i>Mlle</i>	TR
07.02.1937	Carnaval	bal populaire, orchestre Moreno, bataille de confetti	Landwehr
09.02.1937	Carnaval	Grand gala de carnaval, Harry Pohl et son ensemble Les Kernef's	
12.02.1937	Cinéma	<i>Capture</i>	TR
14.02.1937	Cinéma	<i>Le Bousilleur</i>	
17.02.1937	Cinéma	<i>Les Sans-soucis</i>	
25.02.1937	Cinéma	<i>Les 31 anciens du Bengale</i>	TR
28.02.1937	Concert		Landwehr
05.03.1937	Cinéma	<i>Les Révoltés du Bounty</i>	
06.03.1937	Cinéma	<i>Les Révoltés du Bounty</i>	
07.03.1937	Cinéma	<i>Les Révoltés du Bounty</i>	
08.03.1937	Cinéma	<i>Les Révoltés du Bounty</i>	
10.03.1937	Concert		Paderewski
12.03.1937	Cinéma	<i>Le Signal</i>	TR
13.03.1937	Cinéma	<i>Sa femme et sa dactylo</i>	
14.03.1937	Cinéma Concert	<i>Sa femme et sa dactylo</i>	Concordia
15.03.1937	Cinéma	<i>Sa femme et sa dactylo</i>	
19.03.1937	Cinéma	<i>Le secret des Woronzeff</i>	TR

³²⁷ TR= Tarif réduit

29.03.1937	Cinéma	<i>Famille nombreuse</i>	TR
01.04.1937	Cinéma	<i>Mystères à Londres</i>	TR
02.04.1937	Cinéma	<i>Mystères à Londres</i>	TR
04.04.1937	Cinéma	<i>Les rois de la gaffe</i>	
09.04.1937	Cinéma	<i>Le Mystérieux Mr X...</i>	TR
10.04.1937	Sport	20h30 Boxe	Club fribourgeois de boxe et de culture physique
12.04.1937	Cinéma	<i>Le marquis de St Evremont</i>	
18.04.1937	Cinéma	<i>Le gondolier de Broadway</i>	
21.04.1937	Cinéma	<i>Ces messieurs de la santé</i>	TR
22.04.1937	Cinéma	<i>Ces messieurs de la santé</i>	TR
23.04.1937	Théâtre	<i>Le courrier de Lyon</i> d'Emile Moreau	Nuithonia
26.04.1937	Cinéma	<i>Les croix de bois</i>	TR
29.04.1937	Cinéma	<i>Soupe au lait</i>	TR
03.05.1937	Concert	<i>Nicolas de Flue</i>	répétition sans public
04.05.1937	Concert	<i>Nicolas de Flue</i>	répétition sans public
05.05.1937	Concert	<i>Nicolas de Flue</i>	représentation pour les écoles
06.05.1937	Concert	<i>Nicolas de Flue</i>	
09.05.1937	Concert	<i>Nicolas de Flue</i>	
11.05.1937	Concert	<i>Nicolas de Flue</i>	représentation pour les instituts de garçons
13.05.1937	Concert	<i>Nicolas de Flue</i>	représentation pour les instituts de jeunes filles
16.05.1937	Concert	<i>Nicolas de Flue</i>	
18.05.1937	Concert		Cosaque du Don
26.05.1937	Cinéma	<i>Bons pour le service</i>	
27.05.1937	Cinéma	<i>Bons pour le service</i>	
29.05.1937	Cinéma	<i>Le conquérant des Indes</i>	
30.05.1937	Cinéma	<i>Le conquérant des Indes</i>	
03.06.1937	Cinéma	<i>Intelligence service</i>	TR
09.06.1937	Cinéma	<i>L'école des contribuables</i>	TR
20.06.1937	Concert	audition chœur mixte de St-Nicolas et de la société de chant	
27.06.1937	Théâtre	<i>le Misanthrope</i> de Molière	Tournées Herbert
11.09.1937	Cinéma	<i>Une nuit à l'opéra</i>	
12.09.1937	Cinéma	<i>Ils étaient trois</i>	
15.09.1937		Tirage de la loterie	
02.10.1937	Cinéma	<i>Le monde où l'on s'amuse</i>	
06.10.1937	Cinéma	<i>Le Scandale</i>	
07.10.1937	Concert		Petits chanteurs viennois Wiener-sängerknaben
09.10.1937	Cinéma	<i>Le message à Garcia</i>	
10.10.1937	Cinéma	<i>Le message à Garcia</i>	
12.10.1937	Cinéma	<i>Tarzan et sa campagne</i>	TR
13.10.1937	Cinéma	<i>Tarzan et sa campagne</i>	TR
14.10.1937	Cinéma	<i>Le Voile des illusions</i>	TR
15.10.1937	Cinéma	<i>Le Voile des illusions</i>	TR

16.10.1937	Cinéma	<i>Ramenez-les vivants</i>	
17.10.1937	Cinéma	<i>Ramenez-les vivants</i>	
19.10.1937	Cinéma	<i>Les deux orphelines</i>	TR
20.10.1937	Cinéma	<i>Les deux orphelines</i>	TR
26.10.1937	Cinéma	<i>Les Révoltés du Bounty</i>	TR
27.10.1937	Cinéma	<i>Les Révoltés du Bounty</i>	TR
02.11.1937	Cinéma	<i>La Fugue de Mariette</i>	TR
03.11.1937	Théâtre	<i>Polyeucte</i> de Corneille	Tournée Bertrand
05.11.1937	Cinéma	<i>La fugue de Mariette</i>	TR
09.11.1937	Cinéma	<i>Viva villa</i>	TR
10.11.1937	Cinéma	<i>Viva villa</i>	TR
11.11.1937	Cinéma	<i>Monde en marche</i>	TR
12.11.1937	Cinéma	<i>Monde en marche</i>	Tarif R
13.11.1937	Soirée		Landwehr
14.11.1937	Cinéma	<i>Les Derniers jours de Pompéi</i>	
17.11.1937	Cinéma	<i>600'000 Francs par mois</i>	TR
20.11.1937	Concert		Concordia
23.11.1937	Cinéma	<i>Fratellini</i>	
24.11.1937	Cinéma	<i>Fratellini</i>	
28.11.1937	Concert		groupe mixte de Sion en faveur de l'œuvre des arbres de Noël de Fribourg
	Cinéma	Fossettes	
30.11.1937	Cinéma	<i>Famille nombreuse</i>	TR
01.12.1937	Cinéma	<i>Famille nombreuse</i>	TR
02.12.1937	Cinéma	<i>Sa femme et sa dactylo</i>	TR
03.12.1937	Cinéma	<i>Sa femme et sa dactylo</i>	TR
04.12.1937	Spéctacle	Grande revue 1937 <i>Plus fort que le doryphore</i>	Soirée du FC Fribourg
05.12.1937	Cinéma	<i>Les chemins de la gloire</i>	
07.12.1937	Cinéma	<i>Sequoia</i>	TR
08.12.1937	Cinéma	<i>Tête chaude</i>	
09.12.1937	Cinéma	<i>Sequoia</i>	TR
10.12.1937	Cinéma	<i>Sequoia</i>	TR
11.12.1937	Soirée		Soirée de l'Ancienne
14.12.1937	Cinéma	<i>Le cavalier Lafleur</i>	TR
15.12.1937	Cinéma	<i>Le cavalier Lafleur</i>	TR
16.12.1937	Cinéma	<i>La Fille du bois maudit</i>	TR
17.12.1937	Cinéma	<i>La Fille du bois maudit</i>	TR
20.12.1937	Conférence	<i>Sur quelles bases reconstruire la cité ?</i> donnée par le chanoine Thellier de Paris	Société Gallia
22.12.1937	Cinéma	<i>Charlie Chan à Paris</i>	TR
23.12.1937	Cinéma	<i>Compagnons de Romandie + Où l'étoile s'arrêtera</i>	TR
26.12.1937	Cinéma	<i>Un homme en or</i>	
30.12.1937	Cinéma	<i>Sœur blanche</i>	TR
31.12.1937			FC Richemond-Dailletes

Source : *La Liberté*.

ANNEXE XV : L'affiche du spectacle *Nicolas de Flue* (1937)

FRIBOURG
THEATRE LIVIO
NICOLAS DE FLUE
PÈRE DE FAMILLE ERMITE ET PATRIOTE
PIÈCE EN 4 ACTES DE ANNA MAYER
MUSIQUE DE JOSEPH BOVET
DIRECTION MADAME RENÉ VONDER WEID
DÉCORS DE GASTON THEVOZ
SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION POPULAIRE CATHOLIQUE SUISSE SECTION
DE LA VILLE DE FRIBOURG
REPRÉSENTATIONS: JEUDI 6 MAI à 16 Heures
DIMANCHE 9 MAI à 20.30 "
" 16 MAI à 16 "
" 16 MAI à 20.30 "
POUR LES INSTITUTS: MARDI 11 MAI JEUDI 13 MAI à 15 Heures
PRIX DES PLACES: 4.40, 3.30, 2.20, 1.10. Impôt compris
LOCATION CHEZ MONSIEUR LÉON VON DER WEID MAGASIN DE MUSIQUE
RUE DE LAUSANNE FRIBOURG TELEPHONE 20
LITHO CH. ROBERT FRIBOURG
EA OK

Source : site internet du catalogue collectif suisse des affiches :

<http://ccsa.admin.ch/cgi-bin/gw/chameleon>

ANNEXE XVI : Programme du Livio en 1924

Date	Type de spectacle	Titre	Autres indications
02.01.1942	Cinéma	<i>Tempêtes sur les Andes</i>	TR
05.01.1942	Cinéma	<i>Tempêtes sur les Andes</i>	TR
06.01.1942	Cinéma	<i>Un jour au cirque</i>	
07.01.1942	Concert		Bob Gordon et ses 20 virtuoses
08.01.1942	Cinéma	<i>Bons à tout, bons à rien</i>	
09.01.1942	Cinéma	<i>Bons à tout, bons à rien</i>	
10.01.1942	Cinéma	<i>Les Secrets du Dr Zildane</i>	
11.01.1942	Cinéma	<i>Les Secrets du Dr Zildane</i>	
13.01.1942	Cinéma	<i>Tarzan + L'Auto de police 17</i>	TR
14.01.1942	Cinéma	<i>Tarzan + l'Auto de police 17</i>	TR
15.01.1942	Cinéma	<i>Espions et gangster + Les aventures du Sheriff</i>	TR
16.01.1942	Cinéma	<i>Espions et gangster + Les aventures du Sheriff</i>	TR
17.01.1942	Cinéma	<i>Les Treize + La Chevauchée vers l'ouest</i>	TR
18.01.1942	Cinéma	<i>Les Treize + La Chevauchée vers l'ouest</i>	TR
23.01.1942	Cinéma	<i>L'Agent de Rio Grande</i>	TR
29.01.1942	Cinéma	<i>Sans famille</i>	TR
30.01.1942	Cinéma	<i>J'arrose mes galons</i>	TR
31.01.1942	Soirée		Paroisse de St-Pierre
01.02.1942	Cinéma	<i>Sing baby sing</i>	TR
02.02.1942	Cinéma	<i>La fille du G-man + Permission de 23.30</i>	TR
03.02.1942	Cinéma	<i>La fille du G-man + Permission de 23.30</i>	TR
06.02.1942	Cinéma	<i>Le Fauve</i>	
09.02.1942	Cinéma	<i>Laurel et Hardy au Far-west</i>	TR
11.02.1942	Concert		Fanfare du régiment de recrue au profit du Don national
14.02.1942	Cinéma	<i>L'heure suprême</i>	
15.02.1942	Cinéma	<i>Nick Carter</i>	
16.02.1942	Cinéma	<i>Chasseur d'espions + le défenseur du droit</i>	TR
17.02.1942	Cinéma	<i>Chasseur d'espions + le défenseur du droit</i>	TR
18.02.1942	Cinéma	<i>L'homme qui terrorisait New York</i>	TR
19.02.1942	Cinéma	<i>L'homme qui terrorisait New York</i>	TR
20.02.1942	Cinéma	<i>Menace moderne</i>	TR
22.02.1942	Cinéma	<i>Les fous chantants</i>	
23.02.1942	Cinéma	<i>Menace moderne</i>	TR
24.02.1942	Cinéma	<i>Le Sergent X</i>	TR
25.02.1942	Cinéma	<i>Le Sergent X</i>	TR

26.02.1942	Cinéma	<i>Les révoltés du Bounty</i>	TR
27.02.1942	Cinéma	<i>Les révoltés du Bounty</i>	TR
28.02.1942	Cinéma	<i>Ombres suspectes</i>	
01.03.1942	Cinéma	<i>Ombres suspectes</i>	
03.03.1942	Théâtre	<i>Topaze</i> de Marcel Pagnol	Théâtre municipal de Lausanne
04.03.1942	Cinéma	<i>La Citadelle du silence</i>	TR
06.03.1942	Cinéma	<i>l'héroïque défenseur</i>	TR
07.03.1942	Cinéma	<i>Monsieur Moto en danger</i>	
08.03.1942	Cinéma	<i>Monsieur Moto en danger</i>	
09.03.1942	Cinéma	<i>Arènes joyeuses</i>	TR
10.03.1942	Cinéma	<i>Arènes joyeuses</i>	TR
11.03.1942	Cinéma	<i>Ile de furie</i>	TR
12.03.1942	Cinéma	<i>Ile de furie</i>	TR
13.03.1942	Cinéma	<i>600'000 francs par mois</i>	TR
14.03.1942	Cinéma	<i>Le Vengeur de Rio Grande</i>	
15.03.1942	Cinéma	<i>Le Vengeur de Rio Grande</i>	
16.03.1942	Cinéma	<i>600'000 francs par mois</i>	TR
17.03.1942	Cinéma	<i>La Voix sans visage + le secret du bagnars</i>	TR
19.03.1942	Cinéma	<i>Monsieur personne</i>	
20.03.1942	Cinéma	<i>Monsieur personne</i>	
23.03.1942	Cinéma	<i>Congo-Express</i>	TR
24.03.1942	Cinéma	<i>Congo-Express</i>	TR
25.03.1942	Concert	<i>Concert de l'orchestre de st-michel</i>	
28.03.1942	Cinéma	<i>Trader-Horn</i>	TR
29.03.1942	Cinéma	<i>Les cadets de la mer</i>	
05.04.1942	Cinéma	<i>Les montagnards sont là</i>	TR
06.04.1942	Concert	Opérette <i>Theaterverein Waldroschen</i> d Alphonse Aeby	troupe singinoise
07.04.1942	Cinéma	<i>J'arrose mes galons</i>	
08.04.1942	Cinéma	<i>Fièvre de cheval</i>	TR
09.04.1942	Cinéma	<i>Fièvre de cheval</i>	TR
13.04.1942	Cinéma	<i>La Révolte</i>	TR
14.04.1942	Cinéma	<i>La Révolte</i>	TR
16.04.1942	Cinéma	<i>Les derniers hors-la-loi</i>	TR
18.04.1942	Cinéma	<i>La famille Hardy en vacances</i>	
19.04.1942	Cinéma	<i>La famille Hardy en vacances</i>	
21.04.1942	Cinéma	<i>Le triomphe de Bulldog Drummond + Justice du ranch</i>	TR
22.04.1942	Cinéma	<i>Le triomphe de Bulldog Drummond + Justice du ranch</i>	TR
23.04.1942	Cinéma	<i>L'île du diable</i>	TR
24.04.1942	Cinéma	<i>L'île du diable</i>	TR
25.04.1942	Cinéma	<i>Le secret de la mine</i>	
26.04.1942	Cinéma	<i>Le secret de la mine</i>	
28.04.1942	Cinéma	<i>L'enfant rebelle</i>	
29.04.1942	Cinéma	<i>L'enfant rebelle</i>	
30.04.1942	Cinéma	<i>Adieu pour toujours</i>	TR
01.05.1942	Cinéma	<i>Adieu pour toujours</i>	TR

02.05.1942	Cinéma	<i>L'ouest t'attend</i>	
03.05.1942	Cinéma	<i>L'ouest t'attend</i>	
05.05.1942	Cinéma	<i>Sa dernière chance</i>	
06.05.1942	Cinéma	<i>Sa dernière chance</i>	
07.05.1942	Cinéma	<i>Charlie Chan à Reno</i>	
08.05.1942	Cinéma	<i>Charlie Chan à Reno</i>	
09.05.1942	Cinéma	<i>Femmes de marins + Casse-cou</i>	
10.05.1942	Cinéma	<i>Femmes de marins + Casse-cou</i>	
11.05.1942	Cinéma	<i>A l'est de Java + A bout portant</i>	TR
12.05.1942	Cinéma	<i>A l'est de Java + A bout portant</i>	TR
13.05.1942	Cinéma	<i>A l'est de Java + A bout portant</i>	TR
14.05.1942	Cinéma	<i>La belle vie + pas de pitié pour les kidnappeurs</i>	
16.05.1942	Théâtre	<i>Le comédien et la grâce d'Henri Ghéon</i>	Nuithonia
17.05.1942	Théâtre	<i>Le comédien et la grâce d'Henri Ghéon</i>	Nuithonia
	Cinéma	<i>Le tripot de la Havane et le retour de Tom</i>	
20.05.1942	Cinéma	<i>Les Gars du large</i>	
22.05.1942	Cinéma	<i>Amour d'espionne</i>	TR
26.05.1942	Cinéma	<i>Amour d'espionne</i>	TR
28.05.1942	Cinéma	<i>La réhabilitation du Cobra Leigh</i>	
05.06.1942	Cinéma	<i>Le secret du bagnard</i>	
11.06.1942	Cinéma	<i>L'incendie de Chicago</i>	TR
12.06.1942	Cinéma	<i>L'incendie de Chicago</i>	TR
13.06.1942	Cinéma	<i>L'ombre de Scotland Yard + le revolver justicier</i>	
14.06.1942	Cinéma	<i>L'ombre de Scotland Yard + le revolver justicier</i>	
17.06.1942	Cinéma	<i>Les pirates du rail + la vengeance mystérieuse</i>	TR
18.06.1942	Cinéma	<i>Sous la robe rouge</i>	TR
19.06.1942	Cinéma	<i>Sous la robe rouge</i>	TR
20.06.1942	Cinéma	<i>Le déclassé</i>	
21.06.1942	Cinéma	<i>Le déclassé</i>	
23.06.1942	Cinéma	<i>Quatre heures du matin</i>	TR
24.06.1942	Cinéma	<i>Quatre heures du matin</i>	Tr
25.06.1942	Cinéma	<i>Buildog Drummond en Afrique + le cavalier de l'ouest</i>	TR
26.06.1942	Cinéma	<i>Buildog Drummond en Afrique + le cavalier de l'ouest</i>	TR
30.06.1942	Cinéma	<i>Un homme a disparu</i>	TR
01.07.1942	Cinéma	<i>Un homme a disparu</i>	TR
02.07.1942	Cinéma	<i>Meurte en plein vol + Bill reprend la lutte</i>	TR
03.07.1942	Cinéma	<i>Meurte en plein vol + Bill reprend la lutte</i>	TR
05.07.1942	Cinéma	<i>Dangereux à connaître + Venus de la route</i>	

07.07.1942	Cinéma	<i>L'affaire Lambert + La revanche du hors-la-loi</i>	TR
08.07.1942	Cinéma	<i>L'affaire Lambert + La revanche du hors-la-loi</i>	TR
09.07.1942	Cinéma	<i>Sing baby sin</i>	TR
10.07.1942	Cinéma	<i>Saint louis blues</i>	
11.07.1942	Cinéma	<i>Méfiez-vous des blondes + 36h à tuer</i>	
12.07.1942	Cinéma	<i>Méfiez-vous des blondes + 36h à tuer</i>	
14.07.1942	Cinéma	<i>La parole manquée</i>	TR
15.07.1942	Cinéma	<i>La parole manquée</i>	TR
18.07.1942	Cinéma	<i>L'homme traqué + Mon copain le roi</i>	
19.07.1942	Cinéma	<i>L'homme traqué + Mon copain le roi</i>	
21.07.1942	Cinéma	<i>Ignace</i>	TR
22.07.1942	Cinéma	<i>Ignace</i>	TR
28.07.1942	Cinéma	<i>Mandalay + La poursuite intrépide</i>	TR
29.07.1942	Cinéma	<i>Mandalay + La poursuite intrépide</i>	TR
30.07.1942	Cinéma	<i>Lumières de Paris</i>	TR
31.07.1942	Cinéma	<i>Lumières de Paris</i>	TR
04.08.1942	Cinéma	<i>Sous faux pavillon</i>	
05.08.1942	Cinéma	<i>La route impériale</i>	TR
06.08.1942	Cinéma	<i>L'aventure de minuit</i>	
07.08.1942	Cinéma	<i>L'aventure de minuit</i>	
12.08.1942	Cinéma	<i>Ernest le rebelle</i>	TR
13.08.1942	Cinéma	<i>Cain et Mabel</i>	
14.08.1942	Cinéma	<i>Cain et Mabel</i>	
15.08.1942	Cinéma	<i>Un jour au cirque</i>	
16.08.1942	Cinéma	<i>New-York – Miami</i>	
18.08.1942	Cinéma	<i>La Bataille silencieuse</i>	TR
19.08.1942	Cinéma	<i>La Bataille silencieuse</i>	TR
20.08.1942	Cinéma	<i>Hollywood Hotel</i>	TR
21.08.1942	Cinéma	<i>Hollywood Hotel</i>	TR
22.08.1942	Cinéma	<i>M. Wong détective + Stormy, le roi de la prairie</i>	
23.08.1942	Cinéma	<i>M. Wong détective + Stormy, le roi de la prairie</i>	
25.08.1942	Cinéma	<i>Le cabocharde + le Guet-apens</i>	TR
26.08.1942	Cinéma	<i>Le cabocharde + le Guet-apens</i>	TR
27.08.1942	Cinéma	<i>Les Misérables</i>	TR
28.08.1942	Cinéma	<i>Les misérables</i>	TR
01.09.1942	Cinéma	<i>L'aventure de minuit</i>	TR
02.09.1942	Cinéma	<i>Faux témoignage + Les frères de la mort</i>	
03.09.1942	Cinéma	<i>Les Misérables</i>	
04.09.1942	Cinéma	<i>Les Misérables</i>	TR
08.09.1942	Cinéma	-	TR

09.09.1942	Cinéma	<i>L'héritière vagabonde + Sous la piste de l'ouest</i>	TR
10.09.1942	Cinéma	<i>Les Flibustiers</i>	TR
11.09.1942	Cinéma	<i>Les Flibustiers</i>	TR
12.09.1942	Cinéma	<i>La terreur du Texas + A l'assaut du pôle nord</i>	
13.09.1942	Cinéma	<i>La terreur du Texas + A l'assaut du pôle nord</i>	
16.09.1942	Cinéma	<i>Abdul hamid, le sultan rouge de Constant</i>	TR
17.09.1942	Cinéma	<i>Les secrets d'une actrice + Pays sans loi</i>	
18.09.1942	Cinéma	<i>Les secrets d'une actrice + Pays sans loi</i>	
19.09.1942	Cinéma	<i>La légion de Zorro</i>	TR
21.09.1942	Cinéma	<i>La légion de Zorro</i>	
22.09.1942	Cinéma	<i>Panique dans la jungle</i>	
23.09.1942	Cinéma	<i>Panique dans la jungle</i>	
24.09.1942	Cinéma	<i>L'Equipage</i>	TR
26.09.1942	Soirée	10 ^{ème} anniversaire des marcheurs	orchestre Moreno
27.09.1942	Cinéma	<i>Pêcheurs de perles dans la baie aux requins + l'ombre sur la prairie</i>	
28.09.1942	Cinéma	<i>L'Equipage</i>	TR
30.09.1942	Cinéma	<i>Corruption + Le courrier de Californie</i>	TR
01.10.1942	Cinéma	<i>Jim, la houlette</i>	TR
02.10.1942	Cinéma	<i>Jim la houlette</i>	TR
03.10.1942	Cinéma	<i>Car policier No 2 + Le Professeur Schnock</i>	
04.10.1942	Cinéma	<i>Car policier No 2 + Le Professeur Schnock</i>	
06.10.1942	Cinéma	<i>Les deux orphelines</i>	TR
07.10.1942	Cinéma	<i>Les deux orphelines</i>	TR
08.10.1942	Concert	sélection tréteau des amateurs	orchestre Mario Melfi
10.10.1942	Cinéma	<i>Chérie + la révolte des Indiens</i>	TR
11.10.1942	Cinéma	<i>Au nord du far-west + Andy et son beau-frère + Andy entraîneur de Basket ball</i>	
12.10.1942	Cinéma	<i>Kaizerwalzer</i>	
14.10.1942	Cinéma	<i>Les perles de la couronne</i>	TR
15.10.1942	Cinéma	<i>Menaces sur la ville</i>	TR
19.10.1942	Cinéma	<i>Libelei</i>	TR
20.10.1942	Cinéma	<i>Le roi des resquilleurs</i>	
21.10.1942	Cinéma	<i>Le roi des resquilleurs</i>	TR
23.10.1942	Cinéma	<i>Le cavalier errant + coups de revolver au Texas</i>	
24.10.1942	Cinéma	<i>Les conquérants des mers + Sur la pente</i>	TR
25.10.1942	Cinéma	<i>Les conquérants des mers + Sur la pente</i>	

26.10.1942	Cinéma	<i>Tête de pioche</i>	TR
27.10.1942	Cinéma	<i>Un enfant terrible + La ruée sauvage</i>	
28.10.1942	Cinéma	<i>Un enfant terrible + La ruée sauvage</i>	TR
29.10.1942	Cinéma	<i>Circonstances atténuantes</i>	
30.10.1942	Cinéma	<i>Circonstances atténuantes</i>	TR
31.10.1942	Cinéma	<i>Ramuntcho</i>	
02.11.1942	Cinéma	<i>Ramuntcho</i>	TR
04.11.1942	Cinéma	<i>Café de Paris</i>	TR
06.11.1942	Cinéma	<i>Tout au vainqueur + L'attaque rouge</i>	TR
07.11.1942	Cinéma	<i>Barnabé</i>	TR
08.11.1942	Théâtre	<i>Hansjoggeli der Erbvetter</i> de Friedrich Hubler	
09.11.1942	Cinéma	<i>Barnabé</i>	
10.11.1942	Cinéma	<i>Alexis, gentleman chauffeur</i>	
11.11.1942	Cinéma	<i>Alexis, gentleman chauffeur</i>	TR
12.11.1942	Cinéma	<i>La Bataille de l'or</i>	
13.11.1942	Cinéma	<i>La Bataille de l'or</i>	TR
14.11.1942	Cinéma	<i>La femme des tropiques</i>	TR
15.11.1942	Cinéma	<i>La femme des tropique</i>	TR
16.11.1942	Cinéma	<i>Les cadets de la mer</i>	TR
17.11.1942	Cinéma	<i>Le mystérieux Dr Clitter house</i>	
18.11.1942	Cinéma	<i>Le mystérieux Dr Clitter house</i>	TR
19.11.1942	Cinéma	<i>Le Récif de corail</i>	
20.11.1942	Cinéma	<i>Le Récif de corail</i>	TR
21.11.1942	Sport	Match de lutte	l'Ancienne
23.11.1942	Cinéma	<i>Edouard VII</i>	
24.11.1942	Cinéma	<i>Edouard VII</i>	TR
26.11.1942	Cinéma	<i>Une grande bagarre + Le Mariage inattendu</i>	
27.11.1942	Théâtre	<i>Amphitryon 38</i> de Jean Giraudoux	Compagnie Jean Vernier
29.11.1942	Cinéma	<i>La terreur de la savane + le dernier train de Madrid</i>	
30.11.1942	Cinéma	<i>Une grande bagarre + le mariage inattendu</i>	
01.12.1942	Cinéma	<i>Des ombres sur Shangai</i>	
02.12.1942	Cinéma	<i>Des ombres sur Shangai</i>	TR
03.12.1942	Cinéma	<i>Nuits de bal</i>	TR
04.12.1942	Cinéma	<i>Nuits de bal</i>	TR
06.12.1942	Cinéma	<i>Vie secrète</i>	
10.12.1942	Cinéma	<i>Les cadets de Virginie</i>	
11.12.1942	Cinéma	<i>Les cadets de Virginie</i>	
13.12.1942	Cinéma	<i>Aventure d'une évadée + docu sur la Tunisie</i>	
14.12.1942	Cinéma	<i>Chérie + la révolte des Indiens</i>	TR
15.12.1942	Cinéma	<i>Chérie + la révolte des Indiens</i>	TR
18.12.1942	Cinéma	<i>C'était moi</i>	

21.12.1942	Cinéma	<i>C'était moi</i>	
22.12.1942	Cinéma	<i>A Venise une nuit</i>	
23.12.1942	Cinéma	<i>A Venise une nuit</i>	
26.12.1942	Cinéma	<i>Les Pirates de la prairie + Pénitencier</i>	
27.12.1942	Cinéma	<i>Les Pirates de la prairie + Pénitencier</i>	
28.12.1942	Cinéma	<i>Les Bottes du destin + Panama en péril</i>	
29.12.1942	Cinéma	<i>L'école des amoureux</i>	
30.12.1942	Cinéma	<i>L'école des amoureux</i>	TR
31.12.1942	Soirée	Grande soirée annuelle	FC Richemont Daillettes

Source : *La Liberté*.

ANNEXE XVII : Programme du Livio en 1947

Date	Type de spectacle	Titre	Autres indications
04.01.1947	Cinéma	Pour le maillot jaune	
05.01.1947	Cinéma	Pour le maillot jaune	
06.01.1947	Cinéma	<i>L'enfer de Burma et hauts explosifs</i>	
07.01.1947	Cinéma	<i>Les deux gosses</i>	TR
08.01.1947	Cinéma	<i>Les deux gosses</i>	TR
09.01.1947	Cinéma	<i>Le scorpion</i>	TR
10.01.1947	Théâtre	<i>Y a d'la joie,</i>	Théâtre municipal de Lausanne
11.01.1947	Théâtre	<i>Y a d'la joie</i>	Théâtre municipal de Lausanne
12.01.1947	Théâtre	<i>Y a d'la joie</i>	Théâtre municipal de Lausanne
13.01.1947	Cinéma	<i>Le scorpion</i>	TR
14.01.1947	Cinéma	<i>Adrien</i>	
15.01.1947	Cinéma	<i>Adrien</i>	
18.01.1947	Cinéma	<i>L'agent spécial K7 et la légion canadienne</i>	
19.01.1947	Cinéma	<i>L'agent spécial K7 et la légion canadienne</i>	
21.01.1947	Cinéma	<i>Michel Strogoff</i>	TR
22.01.1947	Cinéma	<i>Michel Strogoff</i>	TR
23.01.1947	Spectacle	Les 12 Fratellini	
24.01.1947	Cinéma	<i>Michel Strogoff</i>	TR
25.01.1947	Spectacle	Boxe-homme trainers-lutte-vélo + orchestre	Soirée de la pédale fribourgeoise
27.01.1947	Cinéma	<i>Madame et son cow-boy</i>	TR
28.01.1947	Cinéma	<i>Madame et son cow-boy</i>	TR
29.01.1947	Cinéma	<i>Frankenstein contre l'homme-loup + Bombay Clipper</i>	
30.01.1947	Cinéma	<i>Frankenstein contre l'homme-loup + Bombay Clipper</i>	TR
02.02.1947	Cinéma	<i>Le château hanté + Enlèvement à Tahiti</i>	
03.02.1947	Cinéma	<i>Sur la piste des vigilants + La main de la momie</i>	TR
04.02.1947	Cinéma	<i>Sur la piste des vigilants + La main de la momie</i>	TR
05.02.1947	Théâtre	<i>Athalie</i> de Racine	Les tournées Bertran
06.02.1947	Cinéma	<i>Alerte au bain + la grande débâcle</i>	
07.02.1947	Spectacle	Hommage à Chopin	Théâtre municipal de Lausanne
08.02.1947	Cinéma	<i>L'île des bagnards + flammes de l'ouest</i>	TR
09.02.1947	Cinéma	<i>L'île des bagnards + flammes de l'ouest</i>	TR
10.02.1947	Cinéma	<i>Alerte au bain + la grande débâcle</i>	

11.02.1947	Cinéma	<i>Les rebelles du Texas</i>	TR
12.02.1947	Cinéma	<i>Les rebelles du Texas</i>	TR
14.02.1947	Cinéma	<i>Les Hauts de Hurle-vent</i>	TR
15.02.1947	Cinéma	<i>Les Hauts de Hurle-vent</i>	TR
16.02.1947	Carnaval		
17.02.1947	Carnaval		
18.02.1947	Carnaval		
19.02.1947	Cinéma	<i>Le fantôme de Chicago + Les couleurs des frontières</i>	TR
20.02.1947	Théâtre	<i>Le maître de forges</i> de Georges Ohnet	Théâtre municipal de Lausanne
21.02.1947	Cinéma	<i>Le fantôme de Chicago + Les couleurs des frontières</i>	TR
22.02.1947	Cinéma	<i>Au service du diable + la prairie en feu</i>	
23.02.1947	Cinéma	<i>Au service du diable + la prairie en feu</i>	
26.02.1947	Cinéma	<i>Le Récif de corail</i>	TR
27.02.1947	Cinéma	<i>Le Récif de corail</i>	TR
01.03.1947	Cinéma	<i>Le grand coup</i>	TR
02.03.1947	Cinéma	<i>Le grand coup</i>	TR
04.03.1947	Cinéma	<i>Le comte de Monte-Cristo</i>	TR
05.03.1947	Cinéma	<i>Le comte de Monte-Cristo</i>	TR
06.03.1947	Cinéma	<i>La revanche du Comte de Monte-Cristo</i>	TR
07.03.1947	Cinéma	<i>La revanche du Comte de Monte-Cristo</i>	TR
08.03.1947	Cinéma	<i>Les prisonniers du Cheik + Melody Ranch</i>	
09.03.1947	Cinéma	<i>Les prisonniers du Cheik + Melody Ranch</i>	
10.03.1947	Cinéma	<i>Sur la piste de Buffalo Bill</i>	TR
11.03.1947	Cinéma	<i>Sur la piste de Buffalo Bill</i>	TR
12.03.1947	Cinéma	<i>Barnabé, y a d'la joie</i>	TR
13.03.1947	Cinéma	<i>Barnabé, y a d'la joie</i>	TR
15.03.1947	Cinéma	<i>La vallée perdue + Pionniers de l'ouest</i>	
16.03.1947	Cinéma	<i>La brigade fantôme du Dakota + les hommes du Timberland</i>	TR
21.03.1947	Cinéma	<i>La loi du revolver + le contrebandier de Lalno</i>	TR
22.03.1947	Cinéma	<i>Trois gouttes de poison</i>	
23.03.1947	Cinéma	<i>Trois gouttes de poison</i>	
26.03.1947	Cinéma	<i>La ruée vers l'or</i>	TR
27.03.1947	Cinéma	<i>La ruée vers l'or</i>	TR
28.03.1947	Cinéma	<i>La ruée vers l'or</i>	TR
fermeture obligatoire du lundi 31.03 au samedi 05.04			
06.04.1947	Cinéma	<i>Festival Laurel et Hardy</i>	
07.04.1947	Cinéma	<i>Festival Laurel et Hardy</i>	
10.04.1947	Cinéma	<i>Les mystères du cercle rouge</i>	TR

11.04.1947	Cinéma	<i>Les mystères du cercle rouge</i>	TR
12.04.1947	Cinéma	<i>Service secret + la lutte pour la zone morte</i>	
13.04.1947	Cinéma	<i>Les mystères du cercle rouge</i>	
14.04.1947	Cinéma	<i>Minuit 16 janvier + Hollywood girls</i>	TR
15.04.1947	Cinéma	<i>Minuit 16 janvier + Hollywood girls</i>	TR
16.04.1947	Cinéma	<i>La Châtelaine du Liban</i>	TR
17.04.1947	Cinéma	<i>La Châtelaine du Liban</i>	TR
18.04.1947	Cinéma	<i>La main du balafré + chasse au crime</i>	TR
19.04.1947	Cinéma	<i>Les petits démons de Chine + Chez les sauvages de l'Amazone</i>	
20.04.1947	Cinéma	<i>Les petits démons de Chine + Chez les sauvages de l'Amazone</i>	
21.04.1947	Cinéma	<i>La main du balafré + chasse au crime</i>	
30.04.1947	Cinéma	<i>Trafic au large</i>	
01.05.1947	Cinéma	<i>Trafic au large</i>	
02.05.1947	Théâtre	<i>Les Chevaux de bois</i> ANNULE	Compagnie Paul Pasquier
03.05.1947	Cinéma	<i>Nuit à New-Orléans + le mystérieux Dr Broadway</i>	
04.05.1947	Cinéma	<i>Nuit à New-Orléans + le mystérieux Dr Broadway</i>	
07.05.1947	Cinéma	<i>Gibraltar</i>	TR
08.05.1947	Cinéma	<i>Gibraltar</i>	TR
09.05.1947	Cinéma	<i>Sa dernière cartouche + Knok out</i>	TR
10.05.1947	Cinéma	<i>La 5^{ème} chaise</i>	
11.05.1947	Cinéma	<i>La 5^{ème} chaise</i>	
12.05.1947	Cinéma	<i>La 5^{ème} chaise</i>	TR
14.05.1947	Cinéma	<i>L'évadé + Romance de bandit</i>	
15.05.1947	Cinéma	<i>L'évadé + Romance de bandit</i>	
16.05.1947	Cinéma	<i>Le vengeur masqué</i>	TR
30.05.1947	Cinéma	<i>Les bas-fonds du Caire + Le Shérif de l'ouest</i>	TR
01.06.1947	Cinéma	<i>Les bas-fonds du Caire + Le Shérif de l'ouest</i>	TR
06.06.1947	Cinéma	<i>Les Mémoires d'un chef de police</i>	TR
07.06.1947	Cinéma	<i>Pistolet au poing + In old California</i>	
08.06.1947	Cinéma	<i>Pistolet au poing + In old California</i>	
09.06.1947	Cinéma	<i>La loi du revolver + les pilotes de la mort</i>	TR
10.06.1947	Cinéma	<i>La loi du revolver + les pilotes de la mort</i>	TR
11.06.1947	Cinéma	<i>Ignace</i>	TR
12.06.1947	Cinéma	<i>Ignace</i>	TR

13.06.1947	Cinéma	<i>J'ai volé un million + Les mutinés de l'Arctique</i>	TR
14.06.1947	Cinéma	<i>The woman of the town + La loi du Far-west</i>	
15.06.1947	Cinéma	<i>The woman of the town + La loi du Far-west</i>	
16.06.1947	Cinéma	<i>J'ai volé un million + les mutinés de l'Arctique</i>	
17.06.1947	Cinéma	<i>Les mystères du temple indien</i>	TR
18.06.1947	Cinéma	<i>Les mystères du temple indien</i>	TR
21.06.1947	Cinéma	<i>Rue de la chance</i>	
22.06.1947	Cinéma	<i>Rue de la chance</i>	
23.06.1947	Cinéma	<i>Tumulte d'amour</i>	TR
24.06.1947	Cinéma	<i>Tumulte d'amour</i>	TR
25.06.1947	Cinéma	<i>Les Rois du sport</i>	TR
26.06.1947	Cinéma	<i>Les Rois du sport</i>	TR
28.06.1947	Cinéma	<i>Hoppy victorieux + Lune de miel</i>	
29.06.1947	Cinéma	<i>Hoppy victorieux + Lune de miel</i>	
30.06.1947	Cinéma	<i>Les vampires de NY</i>	
01.07.1947	Cinéma	<i>Le fantôme noir</i>	TR
02.07.1947	Cinéma	<i>Le fantôme noir</i>	TR
04.07.1947	Cinéma	<i>La dame de pique et le courrier de l'express</i>	TR
07.07.1947	Cinéma	<i>Troubles au Kansas + Bill, l'ouragan</i>	TR
08.07.1947	Cinéma	<i>Troubles au Kansas + Bill, l'ouragan</i>	TR
09.07.1947	Cinéma	<i>La légion des damnés ressucite + Docteur Broadway</i>	TR
10.07.1947	Cinéma	<i>La légion des damnés ressucite + Docteur Broadway</i>	TR
11.07.1947	Cinéma	<i>Tripot de la Havane + le héros du jour</i>	TR
12.07.1947	Cinéma	<i>L'horloge sans aiguille</i>	
13.07.1947	Cinéma	<i>L'horloge sans aiguille</i>	
14.07.1947	Cinéma	<i>Tripot de la Havane + le héros du jour</i>	
18.07.1947	Cinéma	<i>La belle de l'ouest + espions volants</i>	
19.07.1947	Cinéma	<i>Feu à bord</i>	
20.07.1947	Cinéma	<i>Feu à bord</i>	
21.07.1947	Cinéma	<i>Abus de confiance</i>	
22.07.1947	Cinéma	<i>Abus de confiance</i>	
23.07.1947	Cinéma	<i>Nostalgie</i>	TR
24.07.1947	Cinéma	<i>Nostalgie</i>	TR
26.07.1947	Cinéma	<i>Le Meurtrier s'est échappé</i>	
27.07.1947	Cinéma	<i>Le Meurtrier s'est échappé</i>	
28.07.1947	Cinéma	<i>Mystère du docteur Sovac + le mystère de Mike Rofano</i>	TR
30.07.1947	Cinéma	<i>Le club des soupirants</i>	

01.08.1947	Cinéma	<i>Triple meurtre + casse-gueule du Sacramento</i>	TR
02.08.1947	Cinéma	<i>Au cœur de la nuit</i>	
03.08.1947	Cinéma	<i>Au cœur de la nuit</i>	
04.08.1947	Cinéma	<i>Le cavalier du désert</i>	TR
05.08.1947	Cinéma	<i>Le cavalier du désert</i>	TR
06.08.1947	Cinéma	<i>Sans famille</i>	TR
07.08.1947	Cinéma	<i>Sans famille</i>	TR
11.08.1947	Cinéma	<i>La maîtresse du désert</i>	TR
12.08.1947	Cinéma	<i>Le roi des tripots</i>	
13.08.1947	Cinéma	<i>Le roi des tripots</i>	
14.08.1947	Cinéma	<i>L'homme qui en savait trop + Sérénade au Rio Grande</i>	
15.08.1947	Cinéma	<i>L'homme qui en savait trop + Sérénade au Rio Grande</i>	
16.08.1947	Cinéma	<i>Le tombeur du Michigan</i>	
17.08.1947	Cinéma	<i>Le tombeur du Michigan</i>	
18.08.1947	Cinéma	<i>Tragédie de minuit + Chevaliers du guet</i>	TR
19.08.1947	Cinéma	<i>Tragédie de minuit + Chevaliers du guet</i>	TR
20.08.1947	Cinéma	<i>Contrebande du Texas</i>	TR
21.08.1947	Cinéma	<i>Contrebande du Texas</i>	TR
23.08.1947	Cinéma	<i>Dansons mademoiselle + un fameux filon</i>	
24.08.1947	Cinéma	<i>Dansons mademoiselle + un fameux filon</i>	
25.08.1947	Cinéma	<i>La femme aux cigarettes blondes</i>	
26.08.1947	Cinéma	<i>Le coup du parapluie</i>	TR
27.08.1947	Cinéma	<i>Le coup du parapluie</i>	TR
28.08.1947	Cinéma	<i>La vengeance de Rakitin</i>	TR
29.08.1947	Cinéma	<i>La vengeance de Rakitin</i>	TR
01.09.1947	Cinéma	<i>L'aigle blanc 1^{ère} partie</i>	TR
02.09.1947	Cinéma	<i>L'aigle blanc 1^{ère} partie</i>	TR
03.09.1947	Cinéma	<i>L'aigle blanc suite</i>	
04.09.1947	Cinéma	<i>L'aigle blanc suite</i>	
06.09.1947	Cinéma	<i>Le capitaine de la mort</i>	
07.09.1947	Cinéma	<i>Le capitaine de la mort</i>	
10.09.1947	Cinéma	<i>Ouragan</i>	TR
11.09.1947	Cinéma	<i>Les 5 tombeaux du Caire</i>	TR
12.09.1947	Cinéma	<i>Les 5 tombeaux du Caire</i>	TR
13.09.1947	Cinéma	<i>La maison des Flandres</i>	
14.09.1947	Cinéma	<i>La maison des Flandres</i>	
15.09.1947	Cinéma	<i>La sirène des mers du sud</i>	
16.09.1947	Cinéma	<i>La sirène des mers du sud</i>	
17.09.1947	Cinéma	<i>Ademaï bandit d'honneur</i>	TR
18.09.1947	Cinéma	<i>Ademaï bandit d'honneur</i>	TR
19.09.1947	Cinéma	<i>La chasse aux fantômes + course endiablée</i>	

20.09.1947	Cinéma	<i>La chasse aux fantômes + course endiablée</i>	
22.09.1947	Cinéma	<i>le dragon noir + la lutte pour le ranch</i>	TR
23.09.1947	Cinéma	<i>le dragon noir + la lutte pour le ranch</i>	TR
24.09.1947	Cinéma	<i>la chute du monstre</i>	
25.09.1947	Cinéma	<i>la chute du monstre</i>	
27.09.1947	Cinéma	<i>les 4 justiciers</i>	
28.09.1947	Cinéma	<i>les 4 justiciers</i>	
02.10.1947	Cinéma	<i>Tarzan dans le désert mystérieux</i>	
03.10.1947	Cinéma	<i>Tarzan dans le désert mystérieux</i>	
04.10.1947	Cinéma	<i>Tarzan dans le désert mystérieux</i>	
05.10.1947	Cinéma	<i>Tarzan dans le désert mystérieux</i>	
10.10.1947	Théâtre	<i>Liliom</i> de Ferenc Molnár	Compagnie Grenier et Hussenot
12.10.1947	Cinéma	<i>Le faucon du pays des cow-boys et police montée</i>	
13.10.1947	Cinéma	<i>Les joyeux tziganes + shérif de Tombstone</i>	TR
14.10.1947	Cinéma	<i>Les joyeux tziganes + shérif de Tombstone</i>	TR
15.10.1947	Cinéma	<i>Femmes pour Golden hill</i>	TR
16.10.1947	Cinéma	<i>Femmes pour Golden hill</i>	TR
17.10.1947	Cinéma	<i>Phantom killer-le chevalier sans peur</i>	
18.10.1947	Cinéma	<i>Phantom killer-le chevalier sans peur</i>	
19.10.1947	Cinéma	<i>Phantom killer-le chevalier sans peur</i>	
20.10.1947	Cinéma	<i>La grande illusion</i>	
21.10.1947	Cinéma	<i>La grande illusion</i>	
22.10.1947	Cinéma	<i>La grande illusion</i>	
23.10.1947	Cinéma	<i>Saboteur</i>	
24.10.1947	Théâtre	<i>Georges et Margaret</i> de Gérald Savory	Galas Karsenty
25.10.1947	Sport	Match de lutte libre	
26.10.1947	Cinéma	<i>Wake Island</i>	
27.10.1947	Cinéma	<i>Johnny le vagabond</i>	
28.10.1947	Cinéma	<i>Johnny le vagabond</i>	
29.10.1947	Cinéma	<i>L'homme de la brigade spécialisée</i>	TR
30.10.1947	Cinéma	<i>L'homme de la brigade spécialisée</i>	TR
03.11.1947	Cinéma	<i>Michel Strogoff</i>	TR
04.11.1947	Cinéma	<i>Michel Strogoff</i>	TR
05.11.1947	Cinéma	<i>Frères d'infortune</i>	
06.11.1947	Cinéma	<i>Frères d'infortune</i>	
07.11.1947	Cinéma	<i>Hyènes de la prairie + le retour du vampire</i>	
08.11.1947	Théâtre	<i>Der Glueckshoger</i> d'Emile Balmer	chœur mixte + Männerchor
09.11.1947	Cinéma	<i>Hyènes dans la prairie + le retour du vampire</i>	

10.11.1947	Cinéma	<i>Annalans</i>	TR
11.11.1947	Cinéma	<i>Annalans</i>	TR
12.11.1947	Cinéma	<i>Les vautours de la jungle</i>	
13.11.1947	Théâtre	<i>A quoi rêvent les jeunes filles</i> d'Alfred de Musset	Compagnie Paul Pasquier
14.11.1947	Cinéma	<i>Les vautours de la jungle</i>	
16.11.1947	Cinéma	<i>Chat chinois</i>	
17.11.1947	Cinéma	<i>Face aux fauves</i>	
18.11.1947	Cinéma	<i>Face aux fauves</i>	
19.11.1947	Cinéma	<i>Là où nous servons</i>	
20.11.1947	Cinéma	<i>Là où nous servons</i>	
21.11.1947	Cinéma	<i>Le mouchard</i>	
22.11.1947	Théâtre Cinéma	<i>Der Glueckshoger</i> d'Emil Balmer ''	
23.11.1947	Théâtre Cinéma	<i>Der Glueckshoger</i> d'Emil Balmer ''	
26.11.1947	Cinéma	<i>Les Bas-fonds de Broadway</i>	TR
27.11.1947	Cinéma	<i>Les Bas-fonds de Broadway</i>	TR
30.11.1947	Cinéma	<i>Simone dans le pétrin + la lutte pour la mine</i>	
01.12.1947	Cinéma	<i>Ave Maria</i>	TR
02.12.1947	Cinéma	<i>Ave Maria</i>	TR
03.12.1947	Cinéma	<i>Phantom killer + prairie en feu</i>	
05.12.1947	Cinéma	<i>La Ruelle des bagarres</i>	
06.12.1947	Cinéma	<i>La Ruelle des bagarres</i>	
07.12.1947	Cinéma	<i>La flèche noire</i>	
08.12.1947	Cinéma	<i>La flèche noire</i>	
11.12.1947	Cinéma	<i>La main balafmée + Lili Marlène</i>	
12.12.1947	Cinéma	<i>La main balafmée + Lili Marlène</i>	
13.12.1947	Cinéma	<i>La main balafmée + Lili Marlène</i>	
14.12.1947	Cinéma	<i>Le bateau des innocents</i>	
15.12.1947	Cinéma	<i>La main balafmée + Lili Marlène</i>	
16.12.1947	Cinéma	<i>Les deux gosses</i>	
17.12.1947	Cinéma	<i>Les deux gosses</i>	
18.12.1947	Cinéma	<i>Les deux gosses</i>	
19.12.1947	Cinéma	<i>Les frères corses</i>	TR
20.12.1947	Cinéma	<i>Monsieur Lucky</i>	
21.12.1947	Cinéma	<i>Monsieur Lucky</i>	
22.12.1947	Cinéma	<i>Les frères corses</i>	TR
23.12.1947	Cinéma	<i>Scandale aux courses</i>	
25.12.1947	Cinéma	<i>Scandales aux courses</i>	
29.12.1947	Cinéma	<i>Barnabé</i>	
30.12.1947	Cinéma	<i>Barnabé</i>	

Source : *La Liberté*.

ANNEXE XVIII : Programme du Livio en 1956

Date	Type de spectacle	Titre	Autres indications
03.01.1956	Cinéma	<i>La femme à l'orchidée</i>	
04.01.1956	Cinéma	<i>La femme à l'orchidée</i>	
05.01.1956	Cinéma	<i>Tempête sous la mer</i>	
06.01.1956	Cinéma	<i>Tempête sous la mer</i>	
07.01.1956	Cinéma	<i>Tempête sous la mer</i>	
08.01.1956	Cinéma	<i>Tempête sous la mer</i>	
09.01.1956	Cinéma	<i>Deux sous de violettes</i>	
10.01.1956	Cinéma	<i>Deux sous de violettes</i>	
11.01.1956	Cinéma	<i>Le Faucon du désert</i>	
12.01.1956	Cinéma	<i>Le Faucon du désert</i>	
13.01.1956	Cinéma	<i>Le Faucon du désert</i>	
14.01.1956	Théâtre	<i>Ca va gazer</i>	Théâtre municipal de Lausanne
15.01.1956	Cinéma	<i>Ca va gazer</i>	Théâtre municipal de Lausanne
16.01.1956	Cinéma	<i>Ca va gazer</i>	Théâtre municipal de Lausanne
17.01.1956	Cinéma	<i>L'homme de ma vie</i>	
18.01.1956	Cinéma	<i>L'homme de ma vie</i>	
19.01.1956	Cinéma	<i>A feu et à sang</i>	
20.01.1956	Cinéma	<i>A feu et à sang</i>	
21.01.1956	Théâtre	<i>Les Gueux au Paradis</i> de Gaston-Marie Martens, André Obey	Le Théâtre du vieux quartier de Montreux
22.01.1956	Cinéma	<i>A feu et à sang</i>	
23.01.1956	Cinéma	<i>La casbah des espions</i>	
24.01.1956	Cinéma	<i>La casbah des espions</i>	
25.01.1956	Cinéma	<i>Sans foyer</i>	
26.01.1956	Théâtre	<i>Les carnets du major Thompson</i> de Pierre Daninos	Trois baudets
28.01.1956	Concert	<i>Grosser Jodlerabend</i>	
29.01.1956	Cinéma	<i>Princesse de Sarmacande</i>	
30.01.1956	Cinéma	<i>Princesse de Sarmacande</i>	
31.01.1956	Concert	<i>Véronique</i>	Petit chœur de Fribourg
01.02.1956	Cinéma	<i>Le château de la terreur</i>	
02.02.1956	Danse	Ballets de l'Amérique latine	
03.02.1956	Concert	<i>Véronique</i>	Petit chœur de Fribourg
04.02.1956	Cinéma	<i>Du sang sans la Sierra</i>	
05.02.1956	Cinéma	<i>Du sang sans la Sierra</i>	
06.02.1956	Cinéma	<i>La reine de Saba</i>	
07.02.1956	Cinéma	<i>La reine de Saba</i>	
08.02.1956	Théâtre	<i>L'amour médecin</i> de Molière	Sarinia
09.02.1956	Cinéma	<i>Ultime sursis</i>	
10.02.1956	Cinéma	<i>Ultime sursis</i>	
11.02.1956	Cinéma	<i>Ultime sursis</i>	

12.02.1956	Carnaval		
13.02.1956	Carnaval		
14.02.1956	Carnaval		
16.02.1956	Cinéma	<i>La traite des blanches</i>	
17.02.1956	Cinéma	<i>La traite des blanches</i>	
18.02.1956	Concert	<i>Nacht in Venedig</i>	Winterthurer Operettenbühne
19.02.1956	Cinéma	<i>Tempête sur le Texas</i>	
20.02.1956	Cinéma	<i>Le plus joli péché du monde</i>	
21.02.1956	Cinéma	<i>Le plus joli péché du monde</i>	
22.02.1956	Cinéma	<i>Né d'un père inconnu</i>	
23.02.1956	Cinéma	<i>Né d'un père inconnu</i>	
24.02.1956	Cinéma	<i>Né d'un père inconnu</i>	
25.02.1956	Cinéma	<i>Né d'un père inconnu</i>	
26.02.1956	Cinéma	<i>Né d'un père inconnu</i>	
27.02.1956	Cinéma	<i>Né d'un père inconnu</i>	
28.02.1956	Cinéma	<i>Tarzan triomphe</i>	
01.03.1956	Cinéma	<i>Tarzan triomphe</i>	
02.03.1956	Cinéma	<i>Le manoir de la peur</i>	
03.03.1956	Cinéma	<i>Le manoir de la peur</i>	
04.03.1956	Cinéma	<i>Le manoir de la peur</i>	
05.03.1956	Théâtre	<i>La manière forte</i> de Jacques Deval	France Monde Productions
06.03.1956	Cinéma	<i>L'ange du péché</i>	
07.03.1956	Cinéma	<i>L'ange du péché</i>	
08.03.1956	Cinéma	<i>Sirocco</i>	
09.03.1956	Cinéma	Sirocco	
10.03.1956	Revue	<i>La parade éblouissante</i> , revue parisienne	
11.03.1956	Cinéma	<i>Sirocco</i>	
12.03.1956	Cinéma	<i>Sirocco</i>	
13.03.1956	Théâtre	<i>Spiel im Schloss</i> de Molnár Ferenc	Komödie Basel
14.03.1956	Cinéma	<i>Les pirates des mers du Sud</i>	
15.03.1956	Cinéma	<i>Les pirates des mers du Sud</i>	
16.03.1956	Cinéma	<i>Les pirates des mers du Sud</i>	
17.03.1956	Cinéma	<i>Les pirates des mers du Sud</i>	
18.03.1956	Cinéma	<i>Les pirates des mers du Sud</i>	
19.03.1956	Cinéma	<i>Domenica</i>	
20.03.1956	Cinéma	<i>Domenica</i>	
21.03.1956	Cinéma	<i>Piedalu à Paris</i>	
22.03.1956	Cinéma	<i>Piedalu à Paris</i>	
23.03.1956	Cinéma	<i>Prisonniers du harem</i>	
24.03.1956	Cinéma	<i>Prisonniers du harem</i>	
25.03.1956	Cinéma	<i>Prisonniers du harem</i>	
26.03.1956	Cinéma	<i>Prisonniers du harem</i>	
27.03.1956	Cinéma	<i>Fille dangereuse</i>	
28.03.1956	Cinéma	<i>Fille dangereuse</i>	
29.03.1956	Cinéma	<i>Fille dangereuse</i>	
03.04.1956	Cinéma	<i>La Tunique</i>	
04.04.1956	Cinéma	<i>La Tunique</i>	
05.04.1956	Cinéma	<i>La Tunique</i>	

06.04.1956	Cinéma	<i>La vengeance de Scarface</i>	
07.04.1956	Théâtre	<i>Hasepfaeffe</i>	
08.04.1956	Cinéma	<i>La vengeance de Scarface</i>	
09.04.1956	Cinéma	<i>La vengeance de Scarface</i>	
10.04.1956	Théâtre	<i>L'amour des quatre colonels</i> de Peter Ustinov	Compagnie Grenier-Hussenot
11.04.1956	Cinéma	<i>La perverse</i>	
12.04.1956	Cinéma	<i>La perverse</i>	
13.04.1956	Cinéma	<i>Les gladiateurs</i>	
14.04.1956	Cinéma	<i>Les gladiateurs</i>	
15.04.1956	Cinéma	<i>Les gladiateurs</i>	
16.04.1956	Cinéma	<i>Les gladiateurs</i>	
17.04.1956	Cinéma	<i>Les gladiateurs</i>	
18.04.1956	Cinéma	<i>Les gladiateurs</i>	
19.04.1956	Cinéma	<i>Les gladiateurs</i>	
20.04.1956	Cinéma	<i>Nuit sauvage</i>	
21.04.1956	Cinéma	<i>Nuit sauvage</i>	
22.04.1956	Cinéma	<i>Nuit sauvage</i>	
23.04.1956	Cinéma	<i>Sous les mers d'Afrique</i>	
24.04.1956	Cinéma	<i>Sous les mers d'Afrique</i>	
25.04.1956	Cinéma	<i>Sous les mers d'Afrique</i>	
26.04.1956	Cinéma	<i>Sous les mers d'Afrique</i>	
27.04.1956	Cinéma	<i>Les pirates de Macao</i>	
30.04.1956	Cinéma	<i>L'aventure du Tchad</i>	
01.05.1956	Cinéma	<i>L'aventure du Tchad</i>	
02.05.1956	Cinéma	<i>La prisonnière de la tour de feu</i>	
04.05.1956	Théâtre	<i>Le Revisor</i> de Gogol	Collège St-Michel
05.05.1956	Cinéma	<i>La jungle humaine</i>	
06.05.1956	Cinéma	<i>La jungle humaine</i>	
08.05.1956	Concert	<i>An der schönen blauen Danau</i>	Winterthurer Operettenbühne
09.05.1956	Cinéma	<i>Andalousie</i>	
11.05.1956	Cinéma	<i>Capitaine King</i>	
12.05.1956	Cinéma	<i>Capitaine King</i>	
13.05.1956	Cinéma	<i>Capitaine King</i>	
14.05.1956	Cinéma	<i>La fin du jour</i>	
15.05.1956	Cinéma	<i>La fin du jour</i>	
16.05.1956	Cinéma	<i>Sang et lumière</i>	
17.05.1956	Cinéma	<i>Sang et lumière</i>	
18.05.1956	Cinéma	<i>Plume blanche</i>	
19.05.1956	Cinéma	<i>Plume blanche</i>	
20.05.1956	Cinéma	<i>Plume blanche</i>	
22.05.1956	Cinéma	<i>Plume blanche</i>	
23.05.1956	Cinéma	<i>Plume blanche</i>	
24.05.1956	Cinéma	<i>Danny le dur</i>	
25.05.1956	Cinéma	<i>Le cavalier de la mort</i>	
26.05.1956	Cinéma	<i>Le cavalier de la mort</i>	
27.05.1956	Cinéma	<i>Le cavalier de la mort</i>	
28.05.1956	Cinéma	<i>La légion du Sahara</i>	
29.05.1956	Cinéma	<i>La légion du Sahara</i>	

30.05.1956	Cinéma	<i>La légion du Sahara</i>	
01.06.1956	Cinéma	<i>Le prince noir</i>	
02.06.1956	Cinéma	<i>Le prince noir</i>	
03.06.1956	Cinéma	<i>Le prince noir</i>	
04.06.1956	Cinéma	<i>Jeux de poker + ses révoltes à bord</i>	
05.06.1956	Cinéma	<i>Jeux de poker + ses révoltes à bord</i>	
06.06.1956	Cinéma	<i>Jeux de poker + ses révoltes à bord</i>	
07.06.1956	Cinéma	<i>Jeannot l'intrépide + Au fond de mon cœur</i>	
08.06.1956	Cinéma	<i>Au fond de mon cœur</i>	
09.06.1956	Cinéma	<i>Au fond de mon cœur</i>	
10.06.1956	Cinéma	<i>Au fond de mon cœur</i>	
11.06.1956	Cinéma	<i>La cité dans la mer</i>	
12.06.1956	Cinéma	<i>La cité dans la mer</i>	
13.06.1956	Cinéma	<i>rue des Saussones</i>	
14.06.1956	Cinéma	<i>rue des Saussones</i>	
15.06.1956	Cinéma	<i>La déesse d'or</i>	
16.06.1956	Cinéma	<i>La déesse d'or</i>	
17.06.1956	Cinéma	<i>La déesse d'or</i>	
18.06.1956	Emission	télévision suisse « Bonjour Fribourg »	
19.06.1956	Cinéma	<i>Ablot et Castello et l'homme nuisible</i>	
20.06.1956	Théâtre	<i>Week-end</i> de Noël Coward	troupe de la télévision romande
21.06.1956	Cinéma	<i>Ablot et Castello et l'homme nuisible</i>	
22.06.1956	Cinéma	<i>J'aurai ta peau</i>	
23.06.1956	Cinéma	<i>J'aurai ta peau</i>	
24.06.1956	Cinéma	<i>J'aurai ta peau</i>	
25.06.1956	Cinéma	<i>Au mépris des lois</i>	
26.06.1956	Cinéma	<i>Au mépris des lois</i>	
27.06.1956	Cinéma	<i>Sa dernière épreuve + police montée canadienne</i>	
28.06.1956	Cinéma	<i>Sa dernière épreuve + police montée canadienne</i>	
29.06.1956	Cinéma	<i>Passion sous les tropiques</i>	
30.06.1956	Cinéma	<i>Passion sous les tropiques</i>	
01.07.1956	Cinéma	<i>Passion sous les tropiques</i>	
02.07.1956	Cinéma	<i>Tempête sur le Texas</i>	
03.07.1956	Cinéma	<i>Tempête sur le Texas</i>	
04.07.1956	Cinéma	<i>Mission dangereuse</i>	
05.07.1956	Cinéma	<i>Mission dangereuse</i>	
06.07.1956	Cinéma	<i>Jezebel</i>	
07.07.1956	Cinéma	<i>Jezebel</i>	
08.07.1956	Cinéma	<i>Jezebel</i>	
09.07.1956	Cinéma	<i>Face au châtiment</i>	
10.07.1956	Cinéma	<i>Face au châtiment</i>	
11.07.1956	Cinéma	<i>Le proscrit + Chasse au bandit</i>	
12.07.1956	Cinéma	<i>Le proscrit + Chasse au bandit</i>	

13.07.1956	Cinéma	<i>Deux dégourdis en prison</i>
14.07.1956	Cinéma	<i>Deux dégourdis en prison</i>
15.07.1956	Cinéma	<i>Deux dégourdis en prison</i>
16.07.1956	Cinéma	<i>Tempête sur San Antone</i>
17.07.1956	Cinéma	<i>Tempête sur San Antone</i>
18.07.1956	Cinéma	<i>Beau geste</i>
19.07.1956	Cinéma	<i>Beau geste</i>
20.07.1956	Cinéma	<i>Le Saint défie Scotland Yard</i>
21.07.1956	Cinéma	<i>Le Saint défie Scotland Yard</i>
22.07.1956	Cinéma	<i>Le Saint défie Scotland Yard</i>
23.07.1956	Cinéma	<i>L'attaque de la malle-poste</i>
24.07.1956	Cinéma	<i>L'attaque de la malle-poste</i>
25.07.1956	Cinéma	<i>Jenny, femme marquée</i>
26.07.1956	Cinéma	<i>Jenny, femme marquée</i>
27.07.1956	Cinéma	<i>Les Montagnes</i>
28.07.1956	Cinéma	<i>Les Montagnes</i>
29.07.1956	Cinéma	<i>Les Montagnes</i>
30.07.1956	Cinéma	<i>Enquête spéciale</i>
31.07.1956	Cinéma	<i>Enquête spéciale</i>
01.08.1956	Cinéma	<i>Le Fantome de Monte-Cristo</i>
02.08.1956	Cinéma	<i>Le Fantome de Monte-Cristo</i>
03.08.1956	Cinéma	<i>Face aux fauves + La peur du scalp</i>
04.08.1956	Cinéma	<i>Face aux fauves + La peur du scalp</i>
05.08.1956	Cinéma	<i>Face aux fauves + La peur du scalp</i>
06.08.1956	Cinéma	<i>Le témoin de minuit</i>
07.08.1956	Cinéma	<i>Le témoin de minuit</i>
08.08.1956	Cinéma	<i>Drôles de frères + le piège de Ca-nyon-pass</i>
09.08.1956	Cinéma	<i>Drôles de frères + le piège de Ca-nyon-pass</i>
10.08.1956	Cinéma	<i>Jack le maître-chanteur</i>
11.08.1956	Cinéma	<i>Jack le maître-chanteur</i>
12.08.1956	Cinéma	<i>Jack le maître-chanteur</i>
13.08.1956	Cinéma	<i>La vengeance de Scarface</i>
14.08.1956	Cinéma	<i>La vengeance de Scarface</i>
15.08.1956	Cinéma	<i>Alerte au Sud</i>
16.08.1956	Cinéma	<i>Alerte au Sud</i>
17.08.1956	Cinéma	<i>Au pays des chasseurs de tête + Du sang sur la piste</i>
18.08.1956	Cinéma	<i>Au pays des chasseurs de tête + Du sang sur la piste</i>
19.08.1956	Cinéma	<i>Au pays des chasseurs de tête + Du sang sur la piste</i>
20.08.1956	Cinéma	<i>Alerte à la police</i>
21.08.1956	Cinéma	<i>Alerte à la police</i>
22.08.1956	Cinéma	<i>L'homme à abattre</i>
23.08.1956	Cinéma	<i>L'homme à abattre</i>
25.08.1956	Cinéma	<i>Le gentilhomme de la Louisianne</i>
26.08.1956	Cinéma	<i>Le gentilhomme de la Louisianne</i>

27.08.1956	Cinéma	<i>Mystères à Barcelone</i>	
28.08.1956	Cinéma	<i>Mystères à Barcelone</i>	
29.08.1956	Cinéma	<i>En 4^{ème} vitesse</i>	
30.08.1956	Cinéma	<i>En 4^{ème} vitesse</i>	
31.08.1956	Cinéma	<i>Rome, 11h</i>	
01.09.1956	Cinéma	<i>Rome, 11h</i>	
02.09.1956	Cinéma	<i>Rome, 11h</i>	
03.09.1956	Cinéma	<i>Fort défiance</i>	
05.09.1956	Cinéma	<i>Fort défiance</i>	
06.09.1956	Cinéma	<i>Nettoyage par le vide</i>	
07.09.1956	Cinéma	<i>Nettoyage par le vide</i>	
08.09.1956	Cinéma	<i>A l'abordage</i>	
09.09.1956	Cinéma	<i>A l'abordage</i>	
10.09.1956	Cinéma	<i>Un pruneau pour Joe</i>	
11.09.1956	Cinéma	<i>Un pruneau pour Joe</i>	
12.09.1956	Cinéma	<i>Un pruneau pour Joe</i>	
13.09.1956	Cinéma	<i>Les affameurs</i>	
14.09.1956	Cinéma	<i>Les affameurs</i>	
15.09.1956	Cinéma	<i>Les affameurs</i>	
17.09.1956	Cinéma	<i>Le chevalier sans loi</i>	
18.09.1956	Cinéma	<i>Le chevalier sans loi</i>	
19.09.1956	Cinéma	<i>Attentat</i>	
20.09.1956	Cinéma	<i>Attenta</i>	
21.09.1956	Cinéma	<i>Séduction mortelle</i>	
22.09.1956	Cinéma	<i>Séduction mortelle</i>	
23.09.1956	Cinéma	<i>Séduction mortelle</i>	
24.09.1956	Cinéma	<i>La fille perdue</i>	
25.09.1956	Cinéma	<i>La fille perdue</i>	
26.09.1956	Cinéma	<i>Fils du désert + Mexicana</i>	
27.09.1956	Cinéma	<i>Fils du désert + Mexicana</i>	
28.09.1956	Cinéma	<i>Le monde lui appartient</i>	
29.09.1956	Cinéma	<i>Le monde lui appartient</i>	
30.09.1956	Cinéma	<i>Le monde lui appartient</i>	
01.10.1956	Cinéma	<i>L'assassin est parmi eux</i>	
02.10.1956	Cinéma	<i>L'assassin est parmi eux</i>	
03.10.1956	Cinéma	<i>Voyage au-delà des vivants</i>	
04.10.1956	Cinéma	<i>Voyage au-delà des vivants</i>	
05.10.1956	Cinéma	<i>Voyage au-delà des vivants</i>	
06.10.1956	Cinéma	<i>Voyage au-delà des vivants</i>	
07.10.1956	Cinéma	<i>Voyage au-delà des vivants</i>	
08.10.1956	Cinéma	<i>Voyage au-delà des vivants</i>	
09.10.1956	Cinéma	<i>Mardi ça saignera</i>	
10.10.1956	Concert	<i>Zarewitsch</i>	Winterthurer Operettenbühne
11.10.1956	Cinéma	<i>Mardi ça saignera</i>	
12.10.1956	Cinéma	<i>Les rubis du prince birman</i>	
13.10.1956	Cinéma	<i>Les rubis du prince birman</i>	
14.10.1956	Cinéma	<i>Les rubis du prince birman</i>	
15.10.1956	Cinéma	<i>Rommel, le renard du départ</i>	
16.10.1956	Cinéma	<i>Rommel, le renard du départ</i>	

17.10.1956	Cinéma	<i>Le bouclier du crime</i>	
18.10.1956	Cinéma	<i>Le bouclier du crime</i>	
19.10.1956	Cinéma	<i>Une fille à bagarre</i>	
21.10.1956	Cinéma	<i>Une fille à bagarre</i>	
22.10.1956	Cinéma	<i>Le 4^{ème} homme</i>	
23.10.1956	Théâtre	<i>Les Précieuses ridicules</i> de Molière	Barré-Borelli
25.10.1956	Cinéma	<i>Le 4^{ème} homme</i>	
26.10.1956	Cinéma	<i>Le port des passions</i>	
27.10.1956	Cinéma	<i>Le port des passions</i>	
28.10.1956	Cinéma	<i>Le port des passions</i>	
29.10.1956	Cinéma	<i>Viva Zapata</i>	
30.10.1956	Cinéma	<i>Viva Zapata</i>	
31.10.1956	Cinéma	<i>La toile d'araignée</i>	
02.11.1956	Cinéma	<i>La toile d'araignée</i>	
03.11.1956	Cinéma	<i>La toile d'araignée</i>	
04.11.1956	Cinéma	<i>La toile d'araignée</i>	
05.11.1956	Cinéma	<i>La toile d'araignée</i>	
06.11.1956	Théâtre	<i>Les derniers du 6^{ème} étage</i> d' Alfred Gehri	Théâtre municipal de Lausanne
07.11.1956	Cinéma	<i>Barbe-noir le pirate</i>	
08.11.1956	Cinéma	<i>Barbe-noir le pirate</i>	
09.11.1956	Cinéma	<i>Le rapide de la mort</i>	
10.11.1956	Cinéma	<i>Le rapide de la mort</i>	
11.11.1956	Cinéma	<i>Le rapide de la mort</i>	
12.11.1956	Cinéma	<i>La fugitive</i>	
13.11.1956	Spectacle	festival du cirque et du music-hall	Galas romands de variétés
14.11.1956	Cinéma	<i>La marche de la mort</i>	
15.11.1956	Cinéma	<i>La marche de la mort</i>	
16.11.1956	Théâtre	<i>L'Avare</i> de Molière	Baré-Borelli
18.11.1956	Cinéma	<i>La marche de la mort</i>	
19.11.1956	Cinéma	<i>Le pirate des mers</i>	
20.11.1956	Cinéma	<i>Le pirate des mers</i>	
21.11.1956	Cinéma	<i>Dortoir des grandes</i>	
22.11.1956	Cinéma	<i>Dortoir des grandes</i>	
23.11.1956	Concert + Ballet	Georges Brassens, Sydney Bechet, ...	
24.11.1956	Cinéma	<i>Mœurs sauvages</i>	
25.11.1956	Cinéma	<i>Mœurs sauvages</i>	
26.11.1956	Cinéma	<i>Mystères à Shangai</i>	
27.11.1956	Cinéma	<i>Mystères à Shangai</i>	
28.11.1956	Cinéma	<i>Les intrigantes</i>	
29.11.1956	Théâtre	<i>chansons + revue d'actualité</i>	Théâtre des deux ânes
01.12.1956	Cinéma	<i>Le jour de la vengeance</i>	
02.12.1956	Cinéma Spectacle	<i>Le jour de la vengeance</i> <i>Luisillo et son théâtre de danse espagnole</i>	
03.12.1956	Cinéma	<i>La caraque blonde</i>	
04.12.1956	Cinéma	<i>La caraque blonde</i>	
05.12.1956	Cinéma	<i>Dieux de l'escadrille</i>	

06.12.1956	Cinéma	<i>Dieux de l'escadrille</i>	
07.12.1956	Cinéma	<i>La Tunique</i>	
08.12.1956	Cinéma	<i>La Tunique</i>	
09.12.1956	Cinéma	<i>La Tunique</i>	
10.12.1956	Cinéma	<i>La Tunique</i>	
11.12.1956	Concert	<i>Das Dreimädernhaus</i>	Winterthurer Operettenbühne
12.12.1956	Théâtre	<i>Un monsieur qui attend</i> de Emlyn Williams	Tournées Herbert
14.12.1956	Cinéma	<i>Simba</i>	
15.12.1956	Cinéma	<i>Simba</i>	
16.12.1956	Cinéma	<i>Simba</i>	
17.12.1956	Cinéma	<i>Simba</i>	
18.12.1956	Cinéma	<i>Le mouton à cinq pattes</i>	
19.12.1956	Cinéma	<i>Le mouton à cinq pattes</i>	
20.12.1956	Cinéma	<i>Le mouton à cinq pattes</i>	
21.12.1956	Cinéma	<i>Noces rouges</i>	
22.12.1956	Cinéma	<i>Noces rouges</i>	
23.12.1956	Cinéma	<i>Noces rouges</i>	
25.12.1956	Cinéma	<i>Histoire de détective</i>	
26.12.1956	Cinéma	<i>Histoire de détective</i>	
27.12.1956	Cinéma	<i>Histoire de détective</i>	
28.12.1956	Cinéma	<i>Histoire de détective</i>	
29.12.1956	Cinéma	<i>Armes égales</i>	
30.12.1956	Cinéma	<i>Armes égales</i>	
31.12.1956	Soirée		FC Fribourg

Source : *La Liberté*.

ANNEXE XIX : Programme du Livio en 1963

Date	Type de spectacle	Titre	Autres indications
03.01.1963	Cinéma	<i>Sous le soleil bleu d'Hawai</i>	
04.01.1963	Cinéma	<i>Hold up au quart de seconde</i>	
05.01.1963	Cinéma	<i>Hold up au quart de seconde</i>	
06.01.1963	Cinéma	<i>Hold up au quart de seconde</i>	
07.01.1963	Cinéma	<i>Hold up au quart de seconde</i>	
08.01.1963	Cinéma	<i>Le dernier train de Gun Hill</i>	
09.01.1963	Cinéma	<i>Le dernier train de Gun Hill</i>	
10.01.1963	Cinéma	<i>Le dernier train de Gun Hill</i>	
11.01.1963	Cinéma	<i>La diablesse en collants</i>	
12.01.1963	Cinéma	<i>La diablesse en collants</i>	
13.01.1963	Cinéma	<i>La diablesse en collants</i>	
14.01.1963	Cinéma	<i>La diablesse en collants</i>	
15.01.1963	Théâtre	<i>La Foire d'empoigne</i> de Jean Anouilh	
16.01.1963	Cinéma	<i>Le trésor de Tarzan</i>	
17.01.1963	Cinéma	<i>Le trésor de Tarzan</i>	
18.01.1963	Cinéma	<i>La machine à explorer le temps</i>	
19.01.1963	Cinéma	<i>La machine à explorer le temps</i>	
20.01.1963	Cinéma	<i>La machine à explorer le temps</i>	
21.01.1963	Cinéma	<i>La machine à explorer le temps</i>	
22.01.1963	Cinéma	<i>La vallée de la poudre</i>	
23.01.1963	Cinéma	<i>La vallée de la poudre</i>	
24.01.1963	Cinéma	<i>La vallée de la poudre</i>	
25.01.1963	Cinéma	<i>La vallée de la poudre</i>	
26.01.1963	Cinéma	<i>La vallée de la poudre</i>	
27.01.1963	Cinéma	<i>La vallée de la poudre</i>	
28.01.1963	Cinéma	<i>La vallée de la poudre</i>	
29.01.1963	Cinéma	<i>Larry, agent secret + l'attaque sur l'Arizona Dream</i>	
30.01.1963	Cinéma	<i>Larry, agent secret + l'attaque sur l'Arizona Dream</i>	
31.01.1963	Cinéma	<i>Larry, agent secret + l'attaque sur l'Arizona Dream</i>	
01.02.1963	Cinéma	<i>Maciste dans l'enfer du cyclope</i>	
02.02.1963	Cinéma	<i>Maciste dans l'enfer du cyclope</i> + en italien à 17h15	
03.02.1963	Cinéma	<i>Maciste dans l'enfer du cyclope</i> + en italien à 17h15	
04.02.1963	Cinéma	<i>Maciste dans l'enfer du cyclope</i>	
05.02.1963	Théâtre	<i>Adieu Jérusalem</i> de Charles Prost	Théâtre populaire romand
06.02.1963	Cinéma	<i>La Tempête</i>	
07.02.1963	Cinéma	<i>La Tempête</i>	
08.02.1963	Cinéma	<i>Les pirates de la côte</i>	
09.02.1963	Cinéma	<i>Soirée de la police</i>	

10.02.1963	Cinéma	<i>Les pirates de la côte</i>	
11.02.1963	Cinéma	<i>Les pirates de la côte</i>	
12.02.1963	Cinéma	<i>Le désert de la peur</i>	
13.02.1963	Cinéma	<i>Le désert de la peur</i>	
14.02.1963	Cinéma	<i>Le désert de la peur</i>	
15.02.1963	Cinéma	<i>Règlement de comptes à Ok Coral</i>	
16.02.1963	Cinéma	<i>Règlement de comptes à Ok Coral</i>	
17.02.1963	Cinéma	<i>Règlement de comptes à Ok Coral</i>	
18.02.1963	Cinéma	<i>Règlement de comptes à Ok Coral</i>	
19.02.1963	Cinéma	<i>Commando sur le Yang-tsé</i>	
20.02.1963	Cinéma	<i>Commando sur le Yang-tsé</i>	
21.02.1963	Cinéma	<i>Le corsaire rouge</i>	
22.02.1963	Cinéma	<i>Le corsaire rouge</i>	
23.02.1963	Cinéma	<i>Le corsaire rouge</i>	
24.02.1963	Carnaval		
25.02.1963	Carnaval		
26.02.1963	Carnaval		
28.02.1963	Cinéma	<i>La reine des Amazones</i>	
01.03.1963	Cinéma	<i>La reine des Amazones</i>	
02.03.1963	Cinéma	<i>La reine des Amazones</i> + en italien en 17h15	
03.03.1963	Cinéma	<i>La reine des Amazones</i> + en italien en 17h15	
04.03.1963	Concert	<i>Le Pays du sourire/ Land des Lächeln</i>	Ballet viennois
05.03.1963	Cinéma	<i>la grande aventure de Tarzan + un vrai cinglé au cinéma</i>	
06.03.1963	Cinéma	<i>la grande aventure de Tarzan + un vrai cinglé au cinéma</i>	
07.03.1963	Cinéma	<i>la grande aventure de Tarzan + un vrai cinglé au cinéma</i>	
08.03.1963	Cinéma	<i>Le fantôme de l'opéra</i>	
09.03.1963	Cinéma	<i>Le fantôme de l'opéra</i>	
10.03.1963	Cinéma	<i>Le fantôme de l'opéra</i>	
11.03.1963	Cinéma	<i>Le fantôme de l'opéra</i>	
12.03.1963	Cinéma	<i>Comancheros</i>	
13.03.1963	Cinéma	<i>Comancheros</i>	
14.03.1963	Cinéma	<i>Comancheros</i>	
15.03.1963	Cinéma	<i>Tous les plaisirs du monde</i>	
16.03.1963	Cinéma	<i>Tous les plaisirs du monde</i>	
17.03.1963	Cinéma	<i>Tous les plaisirs du monde</i>	
18.03.1963	Cinéma	<i>Tous les plaisirs du monde</i>	
19.03.1963	Cinéma	<i>SOS Pacific</i>	
20.03.1963	Cinéma	<i>SOS Pacific</i>	
21.03.1963	Cinéma	<i>SOS Pacific+ Trafic d'opium</i>	
22.03.1963	Cinéma	<i>Gorgo + le rosier de Mme Hussou</i>	
23.03.1963	Cinéma	<i>Gorgo + le rosier de Mme Hussou</i>	
24.03.1963	Cinéma	<i>Gorgo + le rosier de Mme Hussou</i>	
25.03.1963	Cinéma	<i>Gorgo + « Un film avec Bourvil »</i>	

26.03.1963	Cinéma	<i>Contre-espionnage à Gibraltar + Au sud de Monbasa</i>
27.03.1963	Cinéma	<i>Contre-espionnage à Gibraltar + Au sud de Monbasa</i>
28.03.1963	Cinéma	<i>Contre-espionnage à Gibraltar + Au sud de Monbasa</i>
29.03.1963	Cinéma	<i>Anna</i>
30.03.1963	Cinéma	<i>Anna</i> + en italien à 17h15
31.03.1963	Cinéma	<i>Anna</i> + en italien à 17h15
01.04.1963	Cinéma	<i>Anna</i>
02.04.1963	Cinéma	<i>Anna</i>
03.04.1963	Cinéma	<i>Anna</i>
04.04.1963	Cinéma	<i>Tarass Boulba</i>
05.04.1963	Cinéma	<i>Le Comte de Monte-Cristo</i>
06.04.1963	Cinéma	<i>Le Comte de Monte-Cristo</i>
07.04.1963	Cinéma	<i>Le Comte de Monte-Cristo</i>
08.04.1963	Concert	<i>Wiener Blut de Johan Strauss</i>
09.04.1963	Cinéma	<i>Le Comte de Monte-Cristo</i>
10.04.1963	Cinéma	<i>Le Comte de Monte-Cristo</i>
11.04.1963	Cinéma	<i>Le Comte de Monte-Cristo</i>
13.04.1963	Cinéma	<i>Les cavaliers de l'enfer</i>
14.04.1963	Cinéma	<i>Les cavaliers de l'enfer</i>
16.04.1963	Cinéma	<i>La Strada</i>
17.04.1963	Cinéma	<i>La Strada</i>
18.04.1963	Cinéma	<i>La Strada</i>
19.04.1963	Cinéma	<i>L'homme tranquille</i>
20.04.1963	Cinéma	<i>L'homme tranquille</i> + en italien à 17h15
21.04.1963	Cinéma	<i>L'homme tranquille</i> + en italien à 17h15
22.04.1963	Cinéma	<i>L'homme tranquille</i>
23.04.1963	Cinéma	<i>FBI code 98</i>
24.04.1963	Cinéma	<i>FBI code 98</i>
25.04.1963	Cinéma	<i>FBI code 98</i>
26.04.1963	Cinéma	<i>Sept heures avant la frontière</i>
27.04.1963	Cinéma	<i>Sept heures avant la frontière</i> + en italien à 17h15
28.04.1963	Cinéma	<i>Sept heures avant la frontière</i> + en italien à 17h15
30.04.1963	Cinéma	<i>David et Goliath</i>
01.05.1963	Cinéma	<i>David et Goliath</i>
02.05.1963	Cinéma	<i>David et Goliath</i>
03.05.1963	Cinéma	<i>La Salamandre d'or</i>
04.05.1963	Cinéma	<i>La Salamandre d'or</i> + en italien à 17h15
05.05.1963	Cinéma	<i>La Salamandre d'or</i> + en italien à 17h15

06.05.1963	Cinéma	<i>La Salamandre d'or</i>	
07.05.1963	Cinéma	<i>La Salamandre d'or</i>	
08.05.1963	Cinéma	<i>La Salamandre d'or</i>	
09.05.1963	Cinéma	<i>Tarzan dans le désert mystérieux</i>	
10.05.1963	Cinéma	<i>Tarzan dans le désert mystérieux</i>	
11.05.1963	Cinéma	<i>Tarzan dans le désert mystérieux</i>	
12.05.1963	Cinéma	<i>Tarzan dans le désert mystérieux</i>	
13.05.1963	Cinéma	<i>Les Nuits de Cabiria</i>	
14.05.1963	Cinéma	<i>Les Nuits de Cabiria</i>	
15.05.1963	Cinéma	<i>Les Nuits de Cabiria</i>	
16.05.1963	Théâtre	<i>Le Barbier de Séville</i> de Beaumarchais	théâtre de poche de Neuchâtel, compagnie Salamalec, Service culturel de la Migros
17.05.1963	Cinéma	<i>Carillons sans joie</i>	
18.05.1963	Cinéma	<i>Carillons sans joie</i>	
19.05.1963	Cinéma	<i>Carillons sans joie</i>	
20.05.1963	Cinéma	<i>Carillons sans joie</i>	
21.05.1963	Concert		Dick Rivers + salut les copains
22.05.1963	Cinéma	<i>Le géant de Marathon</i>	
23.05.1963	Cinéma	<i>Le géant de Marathon</i>	
24.05.1963	Cinéma	<i>Le géant de Marathon</i>	
25.05.1963	Cinéma	<i>Bonne chance Charlie</i>	
26.05.1963	Cinéma	<i>Bonne chance Charlie</i>	
27.05.1963	Cinéma	<i>Bonne chance Charlie</i>	
28.05.1963	Cinéma	<i>Bonne chance Charlie</i>	
29.05.1963	Cinéma	<i>Bonne chance Charlie</i>	
30.05.1963	Cinéma	<i>Bonne chance Charlie</i>	
31.05.1963	Cinéma	<i>Le fascinant capitaine Clegg</i>	
01.06.1963	Cinéma	<i>Le fascinant capitaine Clegg</i> + en italien à 17h15	
02.06.1963	Cinéma	<i>Le fascinant capitaine Clegg</i> + en italien à 17h15	
03.06.1963	Cinéma	<i>Le fascinant capitaine Clegg</i>	
04.06.1963	Cinéma	<i>Libre comme le vent</i>	
05.06.1963	Cinéma	<i>Libre comme le vent</i>	
06.06.1963	Cinéma	<i>Libre comme le vent</i>	
07.06.1963	Cinéma	<i>Les frères Karamazov</i>	
08.06.1963	Cinéma	<i>Les frères Karamazov</i>	
09.06.1963	Cinéma	<i>Les frères Karamazov</i>	
10.06.1963	Cinéma	<i>Les frères Karamazov</i>	
11.06.1963	Cinéma	<i>Le diabolique Dr Mabuse</i>	
12.06.1963	Cinéma	<i>Le diabolique Dr Mabuse</i>	
13.06.1963	Cinéma	<i>Le diabolique Dr Mabuse</i>	
14.06.1963	Cinéma	<i>Le gorille a mordu l'Archevêque</i>	
15.06.1963	Cinéma	<i>Le gorille a mordu l'Archevêque</i> + en italien à 17h15	
16.06.1963	Cinéma	<i>Le gorille a mordu l'Archevêque</i> + en italien à 17h15	
17.06.1963	Cinéma	<i>Le gorille a mordu l'Archevêque</i>	

18.06.1963	Cinéma	<i>Les chacals meurent à l'aube</i>
19.06.1963	Cinéma	<i>Les chacals meurent à l'aube</i> 67
20.06.1963	Cinéma	<i>Les chacals meurent à l'aube</i>
21.06.1963	Cinéma	<i>Les sept épées de la vengeance</i>
22.06.1963	Cinéma	<i>Les sept épées de la vengeance</i>
23.06.1963	Cinéma	<i>Les sept épées de la vengeance</i>
24.06.1963	Cinéma	<i>Les sept épées de la vengeance</i>
25.06.1963	Cinéma	<i>Annibal</i>
26.06.1963	Cinéma	<i>Annibal</i>
27.06.1963	Cinéma	<i>Annibal</i>
28.06.1963	Cinéma	<i>Ballade pour un voyou</i>
29.06.1963	Cinéma	<i>Ballade pour un voyou</i> + en italien à 17h15
30.06.1963	Cinéma	<i>Ballade pour un voyou</i> + en italien à 17h15
01.07.1963	Cinéma	<i>Ballade pour un voyou</i>
02.07.1963	Cinéma	<i>Les grandes manœuvres</i>
03.07.1963	Cinéma	<i>Les grandes manœuvres</i>
04.07.1963	Cinéma	<i>Les grandes manœuvres</i>
05.07.1963	Cinéma	<i>Les pirates de la nuit + Patrouilles de nuit</i>
06.07.1963	Cinéma	<i>Les pirates de la nuit + Patrouilles de nuit</i> + en italien à 17h15
07.07.1963	Cinéma	<i>Les pirates de la nuit + Patrouilles de nuit</i> + en italien à 17h15
08.07.1963	Cinéma	<i>Les pirates de la nuit + Patrouilles de nuit</i>
09.07.1963	Cinéma	<i>Les petits matins</i>
10.07.1963	Cinéma	<i>Les petits matins</i>
11.07.1963	Cinéma	<i>Les petits matins</i>
12.07.1963	Cinéma	<i>Arsène Lupin contre Arsène Lupin</i>
13.07.1963	Cinéma	<i>Arsène Lupin contre Arsène Lupin</i> + film italien à 17h15
14.07.1963	Cinéma	<i>Arsène Lupin contre Arsène Lupin</i> + film italien à 17h15
15.07.1963	Cinéma	<i>Arsène Lupin contre Arsène Lupin</i>
16.07.1963	Cinéma	<i>L'homme et l'enfant</i>
17.07.1963	Cinéma	<i>L'homme et l'enfant</i>
18.07.1963	Cinéma	<i>L'homme et l'enfant</i>
19.07.1963	Cinéma	<i>Des filles encore des filles</i>
20.07.1963	Cinéma	<i>Des filles encore des filles</i> + film en italien à 17h15
21.07.1963	Cinéma	<i>Des filles encore des filles</i> + film en italien à 17h15
22.07.1963	Cinéma	<i>Julia la rousse</i>
23.07.1963	Cinéma	<i>Julia la rousse</i>
24.07.1963	Cinéma	<i>Julia la rousse</i>
26.07.1963	Cinéma	<i>Les jeunes loups</i>

27.07.1963	Cinéma	<i>Les jeunes loups</i> + film italien à 17h15
28.07.1963	Cinéma	<i>Les jeunes loups</i> + film italien à 17h15
29.07.1963	Cinéma	<i>Les jeunes loups</i>
30.07.1963	Cinéma	<i>125, rue de Montmartre</i>
31.07.1963	Cinéma	<i>125, rue de Montmartre</i>
01.08.1963	Cinéma	<i>125, rue de Montmartre</i>
03.08.1963	Cinéma	<i>Cadet Rousselle</i> + film en italien à 17h15
04.08.1963	Cinéma	<i>Cadet Rousselle</i> + film en italien à 17h15
Clôture annuelle du 05.08 au 15.08		
15.08.1963	Cinéma	<i>Maciste contre le fantôme</i>
16.08.1963	Cinéma	<i>Maciste contre le fantôme</i>
17.08.1963	Cinéma	<i>Maciste contre le fantôme</i> + en italien à 17h15
18.08.1963	Cinéma	<i>Maciste contre le fantôme</i> + en italien à 17h15
19.08.1963	Cinéma	<i>La 1000^e fenêtre</i>
20.08.1963	Cinéma	<i>La 1000^e fenêtre</i>
21.08.1963	Cinéma	<i>La 1000^e fenêtre</i>
22.08.1963	Cinéma	<i>Jeunesse de nuit</i>
23.08.1963	Cinéma	<i>Jeunesse de nuit</i>
24.08.1963	Cinéma	<i>Jeunesse de nuit</i> + film en italien à 17h15
25.08.1963	Cinéma	<i>Jeunesse de nuit</i> + film en italien à 17h15
26.08.1963	Cinéma	<i>Les 3 belles du colonel</i>
27.08.1963	Cinéma	<i>Les 3 belles du colonel</i>
28.08.1963	Cinéma	<i>Les 3 belles du colonel</i>
29.08.1963	Cinéma	<i>Les horizons lointains + Tom Pouce</i>
30.08.1963	Cinéma	<i>Les horizons lointains + Tom Pouce</i>
31.08.1963	Cinéma	<i>Les horizons lointains</i> + film en italien à 17h15
01.09.1963	Cinéma	<i>Les horizons lointains</i> + film en italien à 17h15
04.09.1963	Cinéma	<i>Le Grand chef</i>
05.09.1963	Cinéma	<i>Le Grand chef</i>
06.09.1963	Cinéma	<i>Drakut le vengeur</i>
07.09.1963	Cinéma	<i>Drakut le vengeur</i> + en italien à 17h15
08.09.1963	Cinéma	<i>Drakut le vengeur</i> + en italien à 17h15
09.09.1963	Cinéma	<i>La ruée vers l'ouest</i>
10.09.1963	Cinéma	<i>La ruée vers l'ouest</i>
11.09.1963	Cinéma	<i>La ruée vers l'ouest</i>
12.09.1963	Cinéma	<i>Six chevaux dans la plaine</i>

13.09.1963	Cinéma	<i>Six chevaux dans la plaine</i>	
14.09.1963	Cinéma	<i>Six chevaux dans la plaine</i> + en italien à 17h15	
16.09.1963	Cinéma	<i>Les lanciers noirs</i>	
17.09.1963	Cinéma	<i>Les lanciers noirs</i>	
18.09.1963	Cinéma	<i>Les lanciers noirs</i>	
19.09.1963	Cinéma	<i>Les lanciers noirs</i>	
20.09.1963	Cinéma	<i>Les lanciers noirs</i>	
21.09.1963	Cinéma	<i>Les lanciers noirs</i>	
22.09.1963	Cinéma	<i>Les lanciers noirs</i>	
23.09.1963	Cinéma	<i>Tarzan le magnifique</i>	
24.09.1963	Cinéma	<i>Tarzan le magnifique</i>	
25.09.1963	Cinéma	<i>Tarzan le magnifique</i>	
26.09.1963	Cinéma	<i>Les sept gladiateurs</i>	
27.09.1963	Cinéma	<i>Les sept gladiateurs</i>	
28.09.1963	Cinéma	<i>Les sept gladiateurs</i> + en italien à 17h15	
29.09.1963	Cinéma	<i>Les sept gladiateurs</i> + en italien à 17h15	
30.09.1963	Cinéma	<i>Papa, sa femme et moi</i>	
01.10.1963	Cinéma	<i>Papa, sa femme et moi</i>	
02.10.1963	Cinéma	<i>Papa, sa femme et moi</i>	
03.10.1963	Cinéma	<i>Il était trois flibustiers</i>	
04.10.1963	Cinéma	<i>Il était trois flibustiers</i>	
05.10.1963	Cinéma	<i>Il était trois flibustiers</i> + en italien à 17h15	
06.10.1963	Cinéma	<i>Il était trois flibustiers</i> + en italien à 17h15	
07.10.1963	Cinéma	<i>Il était trois flibustiers</i>	
08.10.1963	Concert	Le grenier de Montmartre <i>T'as t'y ton idole</i>	Les Galas du rire et de la joie avec Georges Bernardet, Raymond Baillet, Charles Bernard, Dadzu, Michel Mery, Clairette May
09.10.1963	Cinéma	<i>Le voleur de Bagdad</i>	
10.10.1963	Cinéma	<i>Le voleur de Bagdad</i>	
11.10.1963	Cinéma	<i>Le voleur de Bagdad</i>	
12.10.1963	Cinéma	<i>Le colosse de Rhodes</i> + en italien à 17h15	
13.10.1963	Cinéma	<i>Le colosse de Rhodes</i> + en italien à 17h15	
14.10.1963	Cinéma	<i>Le colosse de Rhodes</i>	
15.10.1963	Cinéma	<i>Le colosse de Rhodes</i>	
16.10.1963	Théâtre	<i>L'ombre d'un franc-tireur</i> de Sean O'Casey	Théâtre populaire romand
17.10.1963	Sport	Catch	
18.10.1963	Cinéma	<i>La loi du silence</i>	
19.10.1963	Cinéma	<i>La loi du silence</i> + film en italien à 17h15	
20.10.1963	Cinéma	<i>La loi du silence</i>	

		+ film en italien à 17h15	
21.10.1963	Cinéma	<i>La loi du silence</i>	
23.10.1963	Concert	<i>récitai de la chanson française</i>	Les Gars de la chanson Service culturel de la Migros
24.10.1963	Cinéma	<i>Maciste contre les géants</i>	
25.10.1963	Cinéma	<i>Maciste contre les géants</i>	
26.10.1963	Cinéma	<i>Maciste contre les géants</i> + en italien à 17h15	
27.10.1963	Cinéma	<i>Maciste contre les géants</i> + en italien à 17h15	
28.10.1963	Théâtre	<i>Le Misanthrope</i> de Molière	Galas Herbert
29.10.1963	Cinéma	Quand le rire était roi- festival du rire	
30.10.1963	Cinéma	Quand le rire était roi- festival du rire	
31.10.1963	Cinéma	Quand le rire était roi- festival du rire	
02.11.1963	Cinéma	<i>Les 3 épées de Zorro</i>	
03.11.1963	Cinéma	<i>Les 3 épées de Zorro</i>	
04.11.1963	Cinéma	<i>Les 3 épées de Zorro</i>	
05.11.1963	Théâtre	<i>Le bourgeois gentilhomme</i> de Molière	Centre dramatique romand
07.11.1963	Cinéma	<i>Le jugement dernier</i>	
08.11.1963	Cinéma	<i>Le jugement dernier</i>	
09.11.1963	Soirée	concert de la musique ouvrière	Satus
10.11.1963	Cinéma	<i>Jugement dernier</i>	
11.11.1963	Concert	<i>Im weissen Rössli</i>	Schweizer OperettenGastspiele Bâle
12.11.1963	Cinéma	<i>Le Combat mortel de Tarzan</i>	
13.11.1963	Cinéma	<i>Le Combat mortel de Tarzan</i>	
14.11.1963	Cinéma	<i>Dans les griffes de Borgia</i>	
15.11.1963	Cinéma	<i>Dans les griffes de Borgia</i>	
16.11.1963	Cinéma	<i>Dans les griffes de Borgia</i>	
17.11.1963	Cinéma	<i>Dans les griffes de Borgia</i>	
18.11.1963	Concert	<i>Im weissen Rössli</i>	Schweizer OperettenGastspiele Bâle
19.11.1963	Théâtre	<i>Des souris et des hommes</i> de John Steinbeck	Galas Karsenty
21.11.1963	Cinéma	<i>Je suis un aventurier</i>	
22.11.1963	Cinéma	<i>Je suis un aventurier</i>	
23.11.1963	Soirée	soirée annuelle	Freiburgia
24.11.1963	Cinéma	<i>Je suis un aventurier</i>	
25.11.1963	Cinéma	<i>Je suis un aventurier</i>	
26.11.1963	Théâtre	<i>Le roi de l'univers</i> de Gabriel Arout	Tournées Herbert
27.11.1963	Cinéma	<i>Dans la Sierra</i>	
28.11.1963	Cinéma	<i>Dans la Sierra</i>	
29.11.1963	Cinéma	<i>Le pigeon</i>	
30.11.1963	Soirée	<i>Soirée annuelle</i>	Männerchor de Fribourg

01.12.1963	Cinéma	<i>Le pigeon</i> + en italien à 17h15	
02.12.1963	Cinéma	<i>Le pigeon</i> + en italien à 17h15	
03.12.1963	Théâtre	<i>L'Ecole des femmes</i> de Molière	avec Pierre Dux, Huguette Hue, Lucien Baroux, Christian Barratier, Rosine Luguet, Jacques Ramade, Maurice Juniot, Pierre de Rigault, Pierre Vernet
04.12.1963	Cinéma	Marie des Isles	
05.12.1963	Soirée	grand cirque + film « Fanny »	Soirée annuelle des coopérateurs
07.12.1963	Cinéma	<i>Cartouche</i>	
08.12.1963	Cinéma	<i>Cartouche</i>	
09.12.1963	Cinéma	<i>Cartouche</i>	
10.12.1963	Cinéma	<i>Cartouche</i>	
11.12.1963	Théâtre	<i>le Retable des merveilles</i> de Cervantes + <i>la Savetière prodigieuse</i> de Federico Garcia Lorca	Las Caratulas
12.12.1963	Cinéma	<i>Les bateliers de la Volga</i>	
13.12.1963	Théâtre	<i>le Retable des merveilles</i> de Cervantes + <i>la Savetière prodigieuse</i> de Federico Garcia Lorca	Las Caratulas
14.12.1963	Soirée		L'Ancienne
15.12.1963	Cinéma	<i>Les bateliers de la Volga</i>	
16.12.1963	Cinéma	<i>Les bateliers de la Volga</i>	
17.12.1963	Théâtre	<i>Eines langes Tages Reise in die Nacht</i> d'Eugène O'Neill	
18.12.1963	Théâtre	<i>Love's labour's lost</i> de Shakespeare	The Cambridge University Experimental Theater group-
19.12.1963	Cinéma	<i>L'héritage de la colère</i>	
20.12.1963	Cinéma	<i>L'héritage de la colère</i>	
21.12.1963	Cinéma	<i>Le train sifflera trois fois</i> + en italien à 17h15	
22.12.1963	Cinéma	<i>Le train sifflera trois fois</i> + en italien à 17h15	
23.12.1963	Cinéma	<i>Le train sifflera trois fois</i>	
25.12.1963	Cinéma	<i>L'incroyable Jerry</i>	
26.12.1963	Cinéma	<i>L'incroyable Jerry</i>	
27.12.1963	Cinéma	<i>L'incroyable Jerry</i>	
28.12.1963	Cinéma	<i>Vera Cruz</i>	
29.12.1963	Cinéma	<i>Vera Cruz</i>	
30.12.1963	Cinéma	<i>Vera Cruz</i>	
31.12.1963	Fête	Bal de la St-Sylvestre	FC Beauregard

Source : *La Liberté*.

ANNEXE XX : Programme du Livio en 1974

Date	Genre de spectacle	Titre	Autres indications
01.01.1974	Cinéma	<i>Le gendarme en balade</i>	
02.01.1974	Cinéma	<i>Le gendarme en balade</i>	
03.01.1974	Cinéma	<i>On l'appelle Trinita</i>	
04.01.1974	Cinéma	<i>On l'appelle Trinita</i>	
05.01.1974	Cinéma	<i>On l'appelle Trinita</i> + en italien à 17h15	
06.01.1974	Cinéma	<i>On l'appelle Trinita</i> + en itlaien à 17h15	
07.01.1974	Cinéma	<i>La Tarentule au ventre noir</i>	
08.01.1974	Cinéma	<i>La Tarentule au ventre noir</i>	
09.01.1974	Cinéma	<i>La Tarentule au ventre noir</i>	
10.01.1974	Cinéma	<i>Ling-Fu : l'homme aux mains d'acier</i>	
11.01.1974	Cinéma	<i>Ling-Fu : l'homme aux mains d'acier</i>	
12.01.1974	Cinéma	<i>Ling-Fu : l'homme aux mains d'acier</i>	
13.01.1974	Cinéma	<i>Ling-Fu : l'homme aux mains d'acier</i>	
14.01.1974	Cinéma	<i>Ling-Fu : l'homme aux mains d'acier</i>	
15.01.1974	Cinéma	<i>Ling-Fu : l'homme aux mains d'acier</i>	
16.01.1974	Théâtre	<i>La Claque</i> d' André Roussin	Tournées Herbert-Karsenty
17.01.1974	Cinéma	<i>Les portes de feu</i>	
18.01.1974	Cinéma	<i>Les portes de feu</i>	
19.01.1974	Cinéma	<i>Les portes de feu</i> + 17h15 <i>Les 2 Face del dollaro</i>	
20.01.1974	Cinéma	<i>Les portes de feu</i> + 17h15 <i>Les 2 Face del dollaro</i>	
21.01.1974	Cinéma	<i>Les portes de feu</i>	
22.01.1974	Cinéma	<i>Les portes de feu</i>	
23.01.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
24.01.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
25.01.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
26.01.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i> + 17h15 <i>Se vuoi viverre..spare</i>	
27.01.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i> +17h15 <i>Se vuoi viverre..spare</i>	
28.01.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
29.01.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
30.01.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
31.01.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
01.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
02.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	

03.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
04.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
05.01.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
06.01.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
07.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
08.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
09.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i> + 17h15 <i>Piu forte ragazzi</i>	
10.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i> + 17h15 <i>Piu forte ragazzi</i>	
11.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
12.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
13.02.1974	Cinéma	<i>Le Corniaud</i>	
14.02.1974	Spectacle	Dimitri	Service culturel de la Migros
15.02.1974	Concert		Chris Barber Jazz Band
16.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i> + 17h15 <i>vayas con dios gringo</i>	
17.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i> + 17h15 <i>vayas con dios gringo</i>	
18.02.1974	Théâtre	<i>Candide</i> de Georges-Bernard Shaw	avec Jean Desailly, Dominique Leverd, Simone Valère, Claude Dauphin, Brigitte Uzal, Claude Brécourt.
19.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i>	
20.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i>	
21.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i>	
22.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i>	
23.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i> + <i>Astérix le gaulois</i> + film en italien à 17h15	
24.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i> + <i>Astérix le gaulois</i> + film en italien à 17h15	
25.02.1974	Cinéma	<i>Montre-moi ton petit oiseau</i>	
26.02.1974	Théâtre	<i>Les Amants terribles</i> de Noël Coward	avec Danielle Darrieux, Jean-Claude Pascal, Agathe Natanson, Jenny Alpha et François Guérin
28.02.1974	Cinéma	<i>Astérix + Le Casse</i>	
01.03.1974	Cinéma	<i>Astérix + Le Casse</i>	
02.03.1974	Cinéma	<i>Astérix et Cléopâtre</i> <i>Le Casse</i>	
03.03.1974	Cinéma	<i>Astérix et Cléopâtre</i>	
04.03.1974	Cinéma	<i>Le Casse</i>	
05.03.1974	Cinéma	<i>Le Casse</i>	
06.03.1974	Cinéma	<i>Le Casse</i>	
07.03.1974	Cinéma	<i>Les Maffiosi</i>	
08.03.1974	Cinéma	<i>Les Maffiosi</i>	
09.03.1974	Cinéma	14h30 <i>Astérix et Cléopâtre</i> 17h15 <i>Un uomo chiama-</i>	

		<i>to...apocalypse</i> 20h30 <i>Les Maffiosi</i>	
10.03.1974	Cinéma	14h30 <i>Astérix et Cléopâtre</i> 17h15 <i>Un uomo chiama-</i> <i>to...apocalypse</i> 20h30 <i>Les Maffiosi</i>	
11.03.1974	Cinéma	<i>Les Maffiosi</i>	
12.03.1974	Cinéma	<i>Jimi Hendrix</i>	
13.03.1974	Cinéma	<i>Jimi Hendrix</i>	
14.03.1974	Cinéma	<i>Jimi Hendrix</i>	
15.03.1974	Cinéma	<i>L'amour l'après-midi</i>	
16.03.1974	Cinéma	<i>L'amour l'après-midi</i> + film en italien à 17h15	
17.03.1974	Cinéma	<i>L'amour l'après-midi</i> + film en italien à 17h15	
18.03.1974	Cinéma	<i>L'amour l'après-midi</i>	
19.03.1974	Cinéma	<i>L'amour l'après-midi</i>	
20.03.1974	Cinéma	14h30 <i>Tintin et le temple du soleil</i> 20h30 <i>Ce plaisir qu'on dit charnel</i>	
21.03.1974	Cinéma	14h30 <i>Tintin et le temple du soleil</i> 20h30 <i>Ce plaisir qu'on dit charnel</i>	
22.03.1974	Cinéma	<i>Ce plaisir qu'on dit charnel</i>	
23.03.1974	Cinéma	<i>Tintin et le temple du soleil</i> <i>Ce plaisir qu'on dit charnel</i> + 17h15 <i>Acqua Santa Joe</i>	
24.03.1974	Cinéma	<i>Tintin et le temple du soleil</i> <i>Ce plaisir qu'on dit charnel</i> + 17h15 <i>Acqua Santa Joe</i>	
25.03.1974	Cinéma	<i>Ce plaisir qu'on dit charnel</i>	
26.03.1974	Cinéma	<i>Ce plaisir qu'on dit charnel</i>	
27.03.1974	Concert		Catherine Lara et ses musiciens Service culturel de la Migros
28.03.1974	Cinéma	<i>Bons pour le service</i>	
29.03.1974	Cinéma	<i>Bons pour le service</i>	
30.03.1974	Cinéma	<i>Bons pour le service</i> + film en italien à 17h15	
31.03.1974	Cinéma	<i>Bons pour le service</i> + film en italien à 17h15	
01.04.1974	Cinéma	<i>Dernier train pour Frisco</i>	
02.04.1974	Cinéma	<i>Dernier train pour Frisco</i>	
03.04.1974	Cinéma	<i>Dernier train pour Frisco</i>	
04.04.1974	Cinéma	<i>Cité de la violence</i>	
05.04.1974	Cinéma	<i>Cité de la violence</i>	
06.04.1974	Cinéma	<i>Cité de la violence</i> + film en italien à 17h15	
07.04.1974	Cinéma	<i>Cité de la violence</i> + film en italien à 17h15	
08.04.1974	Cinéma	<i>Cité de la violence</i>	
09.04.1974	Cinéma	<i>On l'appelle Spirito Santo</i>	
10.04.1974	Cinéma	<i>On l'appelle Spirito Santo</i>	

11.04.1974	Cinéma	<i>On l'appelle Spirito Santo</i>	
12.04.1974	Cinéma	<i>On l'appelle Spirito Santo</i>	
13.04.1974	Cinéma	<i>La rage du tigre</i> + film en italien à 17h15	
14.04.1974	Cinéma	<i>La rage du tigre</i> + film en italien à 17h15	
15.04.1974	Cinéma	<i>La rage du tigre</i>	
16.04.1974	Cinéma	<i>La rage du tigre</i>	
17.04.1974	Cinéma	<i>La légende de Jesse James</i>	
18.04.1974	Cinéma	<i>La légende de Jesse James</i>	
19.04.1974	Cinéma	<i>La légende de Jesse James</i>	
20.04.1974	Cinéma	<i>La légende de Jesse James</i> + film en italien à 17h15	
21.04.1974	Cinéma	<i>La légende de Jesse James</i> + film en italien à 17h15	
22.04.1974	Cinéma	<i>La légende de Jesse James</i>	
23.04.1974	Cinéma	<i>La légende de Jesse James</i>	
24.04.1974	Théâtre	<i>My Frau der Chef</i> de Jack Popplewell	Avec: Margrit Rainer, Ruedi Walter, Inigo Gallo
25.04.1974	Cinéma	<i>Indianapolis: Piste infernale</i>	
26.04.1974	Cinéma	<i>Indianapolis: Piste infernale</i>	
27.04.1974	Cinéma	<i>Indianapolis: Piste infernale</i> + film en italien à 17h15	
28.04.1974	Cinéma	<i>Indianapolis: Piste infernale</i> + film en italien à 17h15	
29.04.1974	Soirée		Soirée privée des coopérateurs
30.04.1974	Soirée		Soirée privée des coopérateurs
01.05.1974	Soirée		Soirée privée des coopérateurs
02.05.1974	Cinéma	<i>L'Étalon</i>	
03.05.1974	Cinéma	<i>L'Étalon</i>	
04.05.1974	Cinéma	<i>L'Étalon</i> + film en italien à 17h15	
05.05.1974	Cinéma	<i>L'Étalon</i> + film en italien à 17h15	
06.05.1974	Cinéma	<i>L'Étalon</i>	
07.05.1974	Cinéma	<i>La mort n'a pas de sexe</i>	
08.05.1974	Cinéma	<i>La mort n'a pas de sexe</i>	
09.05.1974	Cinéma	<i>L'Étalon</i>	
10.05.1974	Cinéma	<i>Nana, la poupée d'amour</i>	
11.05.1974	Cinéma	<i>Nana, la poupée d'amour</i> + film en italien à 17h15	
12.05.1974	Cinéma	<i>Nana, la poupée d'amour</i> + film en italien à 17h15	
13.05.1974	Cinéma	<i>Nana, la poupée d'amour</i>	
14.05.1974	Cinéma	<i>Le retour du gladiateur</i>	
15.05.1974	Cinéma	<i>Le retour du gladiateur</i>	
16.05.1974	Cinéma	<i>Le retour du gladiateur</i>	
17.05.1974	Cinéma	<i>Les nouveaux exploits de Shaft</i>	
18.05.1974	Cinéma	<i>Les nouveaux exploits de Shaft</i> + film en italien à 17h15	

19.05.1974	Cinéma	<i>Les nouveaux exploits de Shaft</i> + film en italien à 17h15
20.05.1974	Cinéma	<i>Les nouveaux exploits de Shaft</i>
21.05..1974	Cinéma	<i>Les nouveaux exploits de Shaft</i> <i>Le gendarme de St Tropez</i> + film en italien à 17h15
22.05.1974	Cinéma	<i>Les nouveaux exploits de Shaft</i> <i>Le gendarme de St Tropez</i> + film en italien
23.05.1974	Cinéma	<i>Les nouveaux exploits de Shaft</i> <i>Le gendarme de St Tropez</i> + film en italien à 17h15
24.05.1974	Cinéma	<i>Le gendarme de St Tropez</i>
25.05.1974	Cinéma	<i>Le gendarme de St Tropez</i> + film en italien à 17h15
26.05.1974	Cinéma	<i>Le gendarme de St Tropez</i> + film en italien à 17h15
27.05.1974	Cinéma	<i>Le gendarme de St Tropez</i>
28.05.1974	Cinéma	<i>Le gendarme de St Tropez</i>
29.05.1974	Cinéma	<i>Le gendarme de St Tropez</i>
30.05.1974	Cinéma	<i>Le gendarme à New York</i>
31.05.1974	Cinéma	<i>Le gendarme à New York</i>
01.06.1974	Cinéma	<i>Le gendarme à New York</i> + film en italien à 17h15
02.06.1974	Cinéma	<i>Le gendarme à New York</i> + film en italien à 17h15
04.06.1974	Cinéma	<i>Le gendarme à New York</i>
05.06.1974	Cinéma	<i>Le gendarme à New York</i>
06.06.1974	Cinéma	<i>L'appel de la forêt</i>
07.06.1974	Cinéma	<i>L'appel de la forêt</i>
08.06..1974	Cinéma	<i>L'appel de la forêt</i> + film en italien à 17h15
09.06.1974	Cinéma	<i>L'appel de la forêt</i> + film en italien à 17h15
10.06.1974	Cinéma	<i>Les quatre fils de Katie Elder</i>
11.06.1974	Cinéma	<i>Les quatre fils de Katie Elder</i>
12.06.1974	Cinéma	<i>Les quatre fils de Katie Elder</i> + film en italien à 17h15
14.06.1974	Cinéma	<i>Crush Karaté</i>
15.06.1974	Cinéma	<i>Crush Karaté</i> + film en italien à 17h15
16.06.1974	Cinéma	<i>Crush Karaté</i> + film en italien à 17h15
18.06.1974	Cinéma	<i>Chez les Cinglés</i>
19.06.1974	Cinéma	<i>Chez les Cinglés</i>
20.06.1974	Cinéma	<i>Chez les Cinglés</i>
21.06.1974	Cinéma	<i>Quatre mouches de velours gris</i>
22.06.1974	Cinéma	<i>Quatre mouches de velours gris</i> + film en italien à 17h15
23.06.1974	Cinéma	<i>Quatre mouches de velours gris</i>

		+ film en italien à 17h15
24.06.1974	Cinéma	<i>L'homme au cerveau greffé</i>
25.06.1974	Cinéma	<i>L'homme au cerveau greffé</i>
26.06.1974	Cinéma	<i>L'homme au cerveau greffé</i>
27.06.1974	Cinéma	<i>Nevada Smith</i>
28.06.1974	Cinéma	<i>Nevada Smith</i>
29.06.1974	Cinéma	<i>Nevada Smith</i> + film en italien à 17h15
30.06.1974	Cinéma	<i>Nevada Smith</i> + film en italien à 17h15
01.07.1974	Cinéma	<i>Le week-end des assassins</i>
02.07.1974	Cinéma	<i>Le week-end des assassins</i>
03.07.1974	Cinéma	<i>Le week-end des assassins</i>
04.07.1974	Cinéma	<i>La femme sans mari</i>
05.07.1974	Cinéma	<i>La femme sans mari</i>
06.07.1974	Cinéma	<i>La femme sans mari</i> + film en italien à 17h15
07.07.1974	Cinéma	<i>La femme sans mari</i> + film en italien à 17h15
08.07..1974	Cinéma	<i>Les Dynamiteros</i>
09.07.1974	Cinéma	<i>Les Dynamiteros</i>
10.07.1974	Cinéma	<i>Les Dynamiteros</i>
11.07.1974	Cinéma	<i>Les tueurs à gage</i>
12.07.1974	Cinéma	<i>Les tueurs à gage</i>
13.07.1974	Cinéma	<i>Les tueurs à gage</i> + film en italien à 17h15
14.07.1974	Cinéma	<i>Les tueurs à gage</i> + film en italien à 17h15
15.07.1974	Cinéma	<i>Attaque au Cheyenne Club</i>
16.07.1974	Cinéma	<i>Attaque au Cheyenne Club</i>
17.07.1974	Cinéma	<i>Attaque au Cheyenne Club</i>
18.07.1974	Cinéma	<i>Mains d'acier, furie chinoise</i>
19.07.1974	Cinéma	<i>Mains d'acier, furie chinoise</i>
20.07.1974	Cinéma	<i>Mains d'acier, furie chinoise</i> + film en italien à 17h15
21.07.1974	Cinéma	<i>Mains d'acier, furie chinoise</i> + film en italien à 17h15
22.07.1974	Cinéma	<i>Mains d'acier, furie chinoise</i>
23.07.1974	Cinéma	<i>Mains d'acier, furie chinoise</i>
24.07.1974	Spectacle	<i>Show Musical Le carnaval à Rio</i>
25.07.1974	Cinéma	<i>Gunn la gachette</i>
26.07.1974	Cinéma	<i>Gunn la gachette</i>
27.07.1974	Cinéma	<i>Gunn la gachette</i> film en italien à 17h15
28.07.1974	Cinéma	<i>Gunn la gachette</i> film en italien à 17h15
29.07.1974	Cinéma	<i>Ni vu, ni connu</i>
30.07.1974	Cinéma	<i>Ni vu, ni connu</i>
31.07.1974	Cinéma	<i>Ni vu, ni connu</i>

02.08.1974	Cinéma	<i>Plaisirs et dangers du sexe</i>
03.08.1974	Cinéma	<i>Plaisirs et dangers du sexe</i> + film en italien à 17h15
04.08.1974	Cinéma	<i>Plaisirs et dangers du sexe</i> + film en italien à 17h15
05.08.1974	Cinéma	<i>Plaisirs et dangers du sexe</i>
06.08.1974	Cinéma	<i>Plaisirs et dangers du sexe</i>
07.08.1974	Cinéma	<i>Plaisirs et dangers du sexe</i>
08.08.1974	Cinéma	<i>Le dernier des romains</i>
09.08.1974	Cinéma	<i>Le dernier des romains</i>
10.08.1974	Cinéma	<i>Le dernier des romains</i> + film en italien à 17h15
11.08.1974	Cinéma	<i>Le dernier des romains</i> + film en italien à 17h15
12.08.1974	Cinéma	<i>55 jours de Pékin</i>
13.08.1974	Cinéma	<i>55 jours de Pékin</i>
14.08.1974	Cinéma	<i>55 jours de Pékin</i>
15.08.1974	Cinéma	<i>55 jours de Pékin</i> + film en italien à 17h15
16.08.1974	Cinéma	<i>Les bidasses en folie</i>
17.08.1974	Cinéma	<i>Les bidasses en folie</i> + film en italien à 17h15
18.08.1974	Cinéma	<i>Les bidasses en folie</i> + film en italien à 17h15
19.08.1974	Cinéma	<i>Les bidasses en folie</i>
20.08.1974	Cinéma	<i>Le pistolero du diable</i>
21.08.1974	Cinéma	<i>Le pistolero du diable</i>
22.08.1974	Cinéma	<i>Le pistolero du diable</i>
23.08.1974	Cinéma	<i>Les jeux antiques du sexe</i>
24.08.1974	Cinéma	<i>Les jeux antiques du sexe</i>
25.08.1974	Cinéma	<i>Les jeux antiques du sexe</i>
26.08.1974	Cinéma	<i>Les jeux antiques du sexe</i>
27.08.1974	Cinéma	<i>Les jeux antiques du sexe + la guerre des monstres</i>
28.08.1974	Cinéma	<i>Les jeux antiques du sexe + la guerre des monstres</i>
29.08.1974	Cinéma	<i>Wang-Yu frappe encore</i>
30.08.1974	Cinéma	<i>Wang-Yu frappe encore</i>
31.08.1974	Cinéma	<i>Wang-Yu frappe encore</i> + film en italien à 17h15
01..09.1974	Cinéma	<i>Wang-Yu frappe encore</i> + film en italien à 17h15
02.09.1974	Cinéma	<i>Wang-Yu frappe encore</i>
03.09.1974	Cinéma	<i>Wang-Yu frappe encore</i>
04.09.1974	Cinéma	<i>Wang-Yu frappe encore</i>
05.09.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>
06.09.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>
07.09.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i> + film en italien à 17h15
08.09.197	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>

		+ film en italien à 17h15	
09.09.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
10.09.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
11.09.1974	Cinéma	<i>Les grandes vacances</i>	
12.09.1974	Cinéma	<i>Dynamite Jones</i>	
13.09.1974	Cinéma	<i>Dynamite Jones</i>	
14.09.1974	Cinéma	<i>Dynamite Jones</i> + film en italien à 17h15	
15.09.1974	Cinéma	<i>Dynamite Jones</i> + film en italien à 17h15	
16.09.1974	Cinéma	<i>Dynamite Jones</i>	
17.09.1974	Cinéma	<i>Dynamite Jones</i>	
18.09.1974	Cinéma	<i>Délivrance</i>	
19.09.1974	Cinéma	<i>Délivrance</i>	
20.09.1974	Cinéma	<i>Délivrance</i>	
21.09.1974	Cinéma	<i>Les voleurs de train</i> + film en italien à 17h15	
22.09.1974	Cinéma	<i>Les voleurs de train</i> + film en italien à 17h15	
23.09.1974	Cinéma	<i>Les voleurs de train</i>	
24.09.1974	Cinéma	<i>Les voleurs de train</i>	
25.09.1974	Concert		Los Calchakis
26.09.1974	Cinéma	<i>L'homme aux mains d'acier</i>	
27.09.1974	Cinéma	<i>L'homme aux mains d'acier</i>	
28.09.1974	Cinéma	<i>L'homme aux mains d'acier</i>	
29.09.1974	Cinéma	<i>L'homme aux mains d'acier</i>	
30.09.1974	Cinéma	<i>L'homme aux mains d'acier</i>	
01.10.1974	Cinéma	<i>L'homme aux mains d'acier</i>	
02.10.1974	Cinéma	<i>L'homme aux mains d'acier</i>	
03.10.1974	Cinéma	<i>Echec à l'organisation</i>	
04.10.1974	Cinéma	<i>Echec à l'organisation</i>	
05.10.1974	Cinéma	<i>Echec à l'organisation</i> + film en italien à 17h15	
06.10.1974	Cinéma	<i>Echec à l'organisation</i> + film en italien à 17h15	
07.10.1974	Cinéma	<i>Dracula, prisonnier de Frankenstein</i>	
08.10.1974	Cinéma	<i>Dracula, prisonnier de Frankenstein</i>	
09.10.1974	Cinéma	<i>Dracula, prisonnier de Frankenstein</i>	
10.10.1974	Cinéma	<i>Les fous du stade</i>	
11.10.1974	Cinéma	<i>Les fous du stade</i>	
12.10.1974	Cinéma	<i>Les fous du stade</i> + film en italien à 17h15	
13.10.1974	Cinéma	<i>Les fous du stade</i> + film en italien à 17h15	
14.10.1974	Cinéma	<i>Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas... mais elle cause</i>	
15.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i>	

16.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i>	
17.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i>	
18.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i>	
19.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i> + film en italien à 17h15	
20.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i> + film en italien à 17h15	
21.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i>	
22.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i>	
23.10.1974	Cinéma	<i>Le Kid du Karaté</i>	
24.10.1974	Conférence	<i>Rome</i> par Mario Ruspoli	Service culturel de la Migros, connaissances du monde, cycle de conférence
25.10.1974	Cinéma	<i>Moto grand prix</i>	
26.10.1974	Cinéma	<i>Moto grand prix</i> + film en italien à 17h15	
27.10.1974	Cinéma	<i>Moto grand prix</i> + film en italien à 17h15	
28.10.1974	Théâtre	<i>Les Branquignols</i> de Robert Dhery	Galas Herbert- Karsenty
29.10.1974	Cinéma	<i>Moto grand prix</i>	
30.10.1974	Cinéma	<i>Moto grand prix</i>	
31.10.1974	Cinéma	<i>Moto grand prix</i>	
01.11.1974	Cinéma	<i>Moto grand prix</i>	
02.11.1974	Cinéma	<i>La femme du prêtre</i> + film en italien à 17h15	
03.11.1974	Cinéma	<i>La femme du prêtre</i> + film en italien à 17h15	
04.11.1974	Cinéma	<i>La femme du prêtre</i>	
05.11.1974	Cinéma	<i>La femme du prêtre</i>	
06.11.1974	Théâtre	<i>Ce formidable bordel</i> , Ionesco	Les Branquignols
07.11.1974	Cinéma	<i>Le Mur de l'Atlantique</i>	
08.11.1974	Cinéma	<i>Le Mur de l'Atlantique</i>	
09.11.1974	Cinéma	<i>Le Mur de l'Atlantique</i> + film en italien à 17h15	
10.11.1974	Cinéma	<i>Le Mur de l'Atlantique</i> + film en italien à 17h15	
11.11.1974	Cinéma	<i>Le Mur de l'Atlantique</i>	
12.11.1974	Cinéma	<i>Le Mur de l'Atlantique</i>	
13.11.1974	Cinéma	<i>Le Mur de l'Atlantique</i>	
14.11.1974	Cinéma	<i>Les Charlots font l'Espagne</i>	
15.11.1974	Cinéma	<i>Les Charlots font l'Espagne</i>	
16.11.1974	Cinéma	<i>Les Charlots font l'Espagne</i> + film en italien à 17h15	
17.11.1974	Cinéma	<i>Les Charlots font l'Espagne</i> + film en italien à 17h15	
18.11.1974	Cinéma	<i>Les Charlots font l'Espagne</i>	
19.11.1974	Cinéma	<i>Les Charlots font l'Espagne</i>	
20.11.1974	Spectacle	<i>Le pêcheur et le poisson d'or</i>	théâtre central des marionnettes bulgares Service culturel Migros

21.11.1974	Cinéma	<i>Le Piège</i>	
22.11.1974	Cinéma	<i>Le Piège</i>	
23.11.1974	Cinéma	<i>Le Piège</i> + film en italien à 17h15	
24.11.1974	Cinéma	<i>Le Piège</i> + film en italien à 17h15	
25.11.1974	Cinéma	<i>Le Piège</i>	
26.11.1974	Cinéma	<i>Le Piège</i>	
27.11.1974	Concert		Claude Nougaro Service culturel Migros
28.11.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
29.11.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
30.11.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
01.12.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
02.12.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
03.12.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
04.12.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
05.12.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
06.12.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i>	
07.12.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i> + film en italien à 17h15	
08.12.1974	Cinéma	<i>Les dix commandements</i> + film en italien à 17h15	
09.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i>	
10.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i>	
11.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i>	
12.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i>	
13.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i>	
14.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i> + film en italien à 17h15	
15.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i> + film en italien à 17h15	
16.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i>	
17.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i>	
18.12.1974	Cinéma	<i>Mon nom est personne</i>	
19.12.1974	Cinéma	<i>Le Magnifique</i>	
20.12.1974	Cinéma	<i>Le Magnifique</i>	
21.12.1974	Cinéma	<i>Le Magnifique</i> + film en italien à 17h15	
22.12.1974	Cinéma	<i>Le Magnifique</i> + film en italien à 17h15	
23.12.1974	Cinéma	<i>Le Magnifique</i>	
25.12.1974	Cinéma	<i>Le Magnifique</i>	
27.12.1974	Cinéma	<i>L'emmerdeur</i>	
28.12.1974	Cinéma	<i>L'emmerdeur</i> + film en italien à 17h15	
29.12.1974	Cinéma	<i>L'emmerdeur</i> + film en italien à 17h15	
30.12.1974	Cinéma	<i>L'emmerdeur</i>	

Source : *La Liberté*.

BIBLIOGRAPHIE

Sources

I. Archives

A. Archives de l'Etat de Fribourg

- CH AEF, Genoud-Cuony, VI 55.1 : Café du Simplon : maison de rapport avec restaurant pour Livio et fils, Champ de Cibles : projet, 1897-1898.
- CH AEF, Genoud-Cuony, VI 55.2 : maison de rapport avec restaurant (café du Simplon) pour Livio et fils, Ch. Des Cibles/Guillimann 15 : nouveau bâtiment 1904-1911.
- CH AEF, Genoud-Cuony, VI 55.3 : le projet de construction, le plan général du rez-de-chaussée et coupe transversale signée Ernest Devolz, 1919.

B. Archives de la Ville de Fribourg

- AVF, Les Protocoles du Conseil communal (1918-1980)
- AVF, Les Archives de la Société de développement de Fribourg (SDF)

C. Archives de la Bibliothèque Cantonale universitaire de Fribourg. Cabinet des manuscrits

- LD55/6 : collection de programmes de représentations musicales et théâtrales fribourgeoises de 1891 à 1925.

D. Archives de la Cinémathèque suisse

- Archives de l'Association cinématographique suisse romande : dossier Livio CSL2.-33.

E. Archives privées

- Archives personnelles de Madame Roselyne Ryser-Livio.

II. Presse

A. *La Liberté*

B. *La Gazette de Lausanne*

C. *Le Journal de Genève*

D. *L'Indépendant*

E. *L'Indicateur fribourgeois*

F. *Contact*

III. Iconographie

A. Photos personnelles de Mme Roselyne Ryser-Livio

B. Fonds Johann et Jean Mülhauser (BCU)

C. Fonds Jacques Thévoz (BCU)

D. Affiches disponibles sur le site du Catalogue collectif des affiches :

<http://posters.nb.admin.ch/cgi-bin/gw/chameleon?lng=fr-ch&skin=posters>

IV. Sources imprimées

- Biner Pierre, *Mission exploratoire 1978 (Conseil Suisse romand du théâtre dramatique)*, Genève, Presses de la RTSR, 1979.
- Dubas Jean, *Fribourg, vie culturelle : les théâtres de la ville*, [Fribourg], [Jean Dubas], 1997.

V. Ouvrages

A. Dictionnaires, manuels

- *Dictionnaire historique suisse*
- *Dictionnaire raisonné et illustré du théâtre à l'italienne*, textes et dessins originaux d'Alain Roy ; préf. de Jean-Pierre Miquel, Paris, Fondation Beaumarchais, 2001.
- Gojan Simone, *Scènes de Suisse : manuel historique*, Zürich, Chronos, 1998.
- *Theaterlexicon der Schweiz*, Zürich, Chronos, 2005.
- INSA, Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920, vol. 4, Berne, 1984.
- Ruffieux Roland (dir.), *Encyclopédie du Canton de Fribourg*, tome 2, Office du livre SA, Fribourg, 1977.

B. Méthodologie

- Cosandey Roland, « Ici l'architecture, et là le cinéma ? », in *Art + architecture*, Berne, No 3, 1996, p. 305-312.

- Cosandey Roland, « Des murs autour d'une toile : biblio-filmographie des salles de cinéma en Suisse », in *Art + architecture en Suisse*, Berne, No 3, 1996, p. 313-325.
- Cosandey Roland, « L'activité cinématographique en Suisse romande 1919-1939. Pour une histoire locale du cinéma », in Collectif, 19-39. *La Suisse romande entre les deux guerres*, Lausanne, 1986, p. 237-271.
- Neeser Caroline, « Une histoire du cinéma à l'échelle du canton: le cas neuchâtelois. Chronique d'une recherche sur les origines », in *Equinoxe*, No 7, printemps 1992, [Histoire(s) de cinémas], p. 29-44.
- Roch Nadia, « Pour une histoire de l'exploitation cinématographique : le fonds ACSR (Association cinématographique suisse romande), 1928-1989 », in *Revue historique vaudoise*, 1996, p. 161-167.

C. Histoire fribourgeoise

- Bavaud Serge, *L'Action de la Société de développement de la ville de Fribourg (1899-1960) : tourisme à Fribourg.*, Fribourg, [s.n.], 1998.
- Pache Micheline, *Un quartier de Fribourg, enjeu des rivalités entre ville et canton : naissance et développement de Pérolles entre 1850 et 1935*, Fribourg, mémoire de licence lettres, 2003.
- Python Francis (dir), *Fribourg, une ville aux XIXe et XXe siècles*, Fribourg, La Sarine : Bourgeoisie de la ville de Fribourg, 2007.
- Rey Jean, *Le développement de la ville de Fribourg au tournant du XXe siècle : urbanisme, transports, infrastructure*, Fribourg, [s.n.], 1980.

D. Etudes sur le théâtre

- Bengloan Bernard, *La Muette : le théâtre en Suisse romande 1960-1992 : polemikos*, L'âge d'homme, Lausanne, 1994.
- Corbaz Etienne, Renaud Hughes, *Une salle à faire*, catalogue publié à l'occasion de l'exposition présentée au Musée historique de Lausanne du 30 mars au 27 mai 1996,...
- *Théâtres en ville, théâtres en vie : conversation sur la mise en jeu des théâtres à l'italienne*, actes du colloque européen organisé les 25 et 26 juin 1998 par l'association

des théâtres à l'italienne à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, interventions réunies par Jean Chollet et Marcel Freydefont, Paris, L'Harmattan, 2000.

- *Theater Biel Solothur, Geschichte und Geschichten des kleinsten Stadttheaters der Schweiz*, Zürich, Chronos, 2004.
- Tissot Yvonne, *Le théâtre de la Chaux-de-fond : une bonbonne révolutionnaire : comment une petite ville horlogère se dota d'un théâtre en 1837*, Lausanne, Payot, 2003.

E. Etudes sur les salles de théâtre fribourgeoises

- Bulliard Eric, *Chroniques Théâtre des Osses vol. 5 : Givisiez, vingt ans après*, Editions Quoi qu'on die, 2010.
- Jendly Max, « Des salles de concert (et de théâtre) : projets, projets... On peut toujours rêver », in *Pro Fribourg*, 2004, p. 27-30.
- Fedrigo Claude, « Propos sur nos images d'autrefois : « Audendum est aut omnia patiendia » », in *BCU Info*, No 50, janvier 2005, p. 64.
- Gemmingen Hubertus von, « Freiburg und sein Stadttheater : "perpétuer dans la société le goût des délassements agréables » », in *Fribourg: une ville aux XIXe et XXe siècles* = Freiburg: eine Stadt im 19. und 20. Jahrhundert, Fribourg, La Sarine, 2007, p. 336-344.
- Gemmingen Hubertus von, « Freiburgs enges Bretterhaus : Aufstieg und Fall des "alten Theaters: Theaterspielorte und Theaterbauten in der Stadt Freiburg (III) » », in *Freiburger Geschichtsblätter*, Freiburg, vol. 78, 2001, p. 185-236.
- Lauper Aloys, « Une salle de concert aux Grand'places ? Un siècle d'attente 1906-2006 », dans *Pro Fribourg Magazine*, No 151, juin 2006, p. 6-7.
- Lauper Aloys, « Swiss-made : le Casino de Fribourg », in *Fribourg et l'Etat fédéral : intégration politique et sociale. 1848-1998*, Fribourg, Editions universitaires, 1999.

F. Etudes sur des salles de cinéma

- Abd-Rabbo Nadya, *Archéologie du spectacle cinématographique dans le canton de Fribourg 1896-1939 : l'arrivée du cinéma et son accueil : initiatives et résistances*, Fribourg, Mémoire de licence lettres, 1994.
- Ber Jean, « Cinéma Capitole (1929-1987) : Histoire (à moitié) vécue », in *Annales biennoises* 1987, p. 7-26.
- Bignens Christoph, *Kinos, Architektur als Marketing : Kino als massenkulturelle Institution : Themen der Kinoarchitektur : Zürcher Kinos 1900-1963*, Zürich, H. Rohr, 1988.
- Bosséno Christian-Marc, « La place du spectateur », in Delage Christian et Rousselier Nicolas (dir.), *Cinéma, le temps de l'histoire, Vingtième siècle*, no 46, avril-juin 1995, p. 143-154.
- Chaplain Renaud, « Les exploitants des salles de cinéma lyonnaises : des origines à la Seconde Guerre mondiale », in *Vingtième siècle*, Paris, No 79, juillet-septembre 2003, p. 19-35.
- Charrière Michel, Collin David, « Abrégé des débuts du cinéma à Fribourg », in *Pro Fribourg*, No 168, 2010.
- Collin David, « Le cinéma : une histoire de famille », in *Pro Fribourg*, no 168, 2010.
- Cosandey Roland, Langer François, « Le théâtre Lumen de Roth-de Markus : défense et illustration du cinématographe (Lausanne, 1908-1912), in *Equinoxe*, no7, printemps 1992, p. 45-61.
- Forest Claude, *Les dernières séances : cent ans d'exploitation des salles de cinéma*, Paris, Editions du CNRS, 1995.
- Lacroche Francis, *Architectures de cinémas*, Paris, Ed. du Moniteur, 1981.
- Puaux Françoise, « La salle de cinéma : du music-hall au temple », in *CinémAction* no 75 : *Architecture, décor et cinéma*, Paris, Télérama, 1995.

G. Autres :

- Dumont Hervé, *Histoire du cinéma suisse : films de fiction 1896-1965*, Lausanne, cinémathèque suisse, 1987.
- Haver Gianni, Jaques Pierre-Emmanuel, *Le spectacle cinématographique en Suisse (1895-1945)*, Lausanne, Ed. Antipodes : Société d'histoire de la Suisse romande, 2003.

I.	Le Café du Simplon	p. 81
II.	Plan de la salle du Casino-Simplon	p. 82
III.	Cadre et rideau de scène de la salle du Casino-Simplon	p. 83
IV.	Les plans du théâtre Livio dessinés par Ernest Devolz	p. 84
V.	Construction du théâtre par l'entreprise Winckler	p. 85
VI.	La construction du Livio	p. 86
VII.	La salle en 1923	p. 87
VIII.	Le programme de la soirée d'inauguration	p. 88
IX.	Le Livio en fête	p. 89
X.	La rénovation	
	a. La façade	p. 90
	b. L'entrée	p. 91
	c. Le hall d'entrée	p. 92
	d. La salle	p. 93
	e. La scène	p. 94
XI.	Plans de la salle rénovée	
	a. Le parterre	p. 95
	b. Les galeries	p. 96
XII.	Programme du Livio en 1925	p. 97
XIII.	L'affiche du spectacle <i>Jésus et le Centenier</i> (1925)	p. 100
XIV.	Programme du Livio en 1937	p. 101
XV.	L'affiche du spectacle <i>Nicolas de Flue</i> (1937)	p. 104
XVI.	Programme du Livio en 1942	p. 105
XVII.	Programme du Livio en 1947	p. 112
XVIII.	Programme du Livio en 1956	p. 119
XIX.	Programme du Livio en 1963	p. 127
XX.	Programme du Livio en 1974	p. 136

Table des matières

REMERCIEMENTS	p. 1
INTRODUCTION	p. 2
Présentation de la problématique	p. 2
Structure du travail	p. 2
Etat de la recherche	p. 3
Présentation des sources	p.3 p.6
PREMIERE PARTIE : LA « PETITE SCALA » FRIBOURGEOISE	
CHAPITRE 1	p. 6
Sa construction et sa rénovation	
1.1. Une initiative privée	p. 7
1.1.1. Le Café du Simplon	p. 8
1.1.2. La salle du Casino-Simplon	p. 9
1.1.3. Le cinéma-théâtre Livio	p. 11
1.2. Une rénovation nécessaire	p. 13
1.2.1. Le Fonds Casino-théâtre	p. 13
1.2.2. La participation de la Commune	p. 18 p. 22
CHAPITRE 2	
Le Livio et la politique culturelle	
2.1. Une démolition inévitable ?	p. 22
2.1.1. La question du rachat par la Commune	p. 22
2.1.2. La fin du Livio	p. 27
2.2. Le rôle de la Commune dans la fin du Livio	p. 30
2.2.1. Le projet de l’Eurotel	p. 30
2.2.2. Les critiques de la politique culturelle de Fribourg	p. 34 p. 38
DEUXIEME PARTIE : LES ACTIVITES DE LA SALLE	
CHAPITRE 3	p. 38
Demandez le programme !	
3.1. La soirée d’inauguration	p. 38

3.2. Le programme	p. 41
3.2.1. Analyse du programme de 1925	p. 41
3.2.1.1. Le théâtre	p. 41
3.2.1.2. Le cinéma	p. 43
3.2.1.3. Les concerts	p. 45
3.2.1.4. Les associations locales	p. 46
3.2.2. Analyse du programme de 1937	p. 47
3.2.2.1. Le théâtre	p. 47
3.2.2.2. Le cinéma	p. 47
3.2.2.3. Les concerts	p. 48
3.2.2.4. Les associations locales	p. 49
3.2.3. Analyse du programme de 1942	p. 50
3.2.3.1. Le théâtre	p. 50
3.2.3.2. Le cinéma	p. 50
3.2.3.3. Les concerts	p. 51
3.2.3.4. Les associations locales	p. 52
3.2.4. Analyse du programme de 1947	p. 52
3.2.4.1. Le théâtre	p. 52
3.2.4.2. Le cinéma	p. 53
3.2.4.3. Les concerts	p. 54
3.2.4.4. Les associations locales	p. 54
3.2.5. Analyse du programme de 1956	p. 54
3.2.5.1. Le théâtre	p. 54
3.2.5.2. Le cinéma	p. 57
3.2.5.3. Les concerts	p. 57
3.2.5.4. Les associations locales	p. 57
3.2.6. Analyse du programme de 1963	p. 57
3.2.6.1. Le théâtre	p. 57
3.2.6.2. Le cinéma	p. 59
3.2.6.3. Les concerts	p. 60
3.2.6.4. Les associations locales	p. 61
3.2.7. Analyse du programme de 1974	p. 62

3.2.7.1. Le théâtre	p. 62
3.2.7.2. Le cinéma	p. 64
3.2.7.3 Les concerts	p. 64
3.2.7.4. Les associations locales	p. 64

CHAPITRE 4

LE CINEMA

p. 66.

4.1. Une salle polyvalente au service du cinéma

p. 68

4.1.1. Les équipements

p. 69

4.2. L'Association cinématographique Suisse romande (ACSR)

p. 71

4.2.1. Les tensions entre le Livio et l'ACSR

p. 72

4.2.2. Les tensions entre les directeurs de cinémas de Fribourg. « L'affaire de Fribourg »

p. 75

CONCLUSION

p. 79

ANNEXES

p. 81

BIBLIOGRAPHIE

p. 146

LISTE DES ANNEXES

p. 151

Curriculum vitae

p. 152